Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 40 — OTTAWA, SAMEDI, LE 17 FEVRIER, 1923 — Deux sous le numéro

ESSEN EST PRIVEE D'ELECTRICITE

Les Allemands ont recours aux représailles, pour protester contre la condamnation de Herr Buzsmann. Plusieurs actes de sabotage dans la Ruhr — Un soldat français a été tué dans la bagarre de jeudi soir.

IMPRESSIONS DE NOUVEAUX MARKS

De la Presse Associée

Essen, 17:— Les employés des établissements électriques d'Essen ont décidé de ne plus fournir d'électricité à la ville, par mesure de représailles pour la condamnation de Herr Buzsmann à une amende de 500 millions de marks.

Le pro-maire Shaefer, d'Essen, a été condamné à deux ans de prison et à une amende de 10,000,000 de marks, pour avoir refusé d'aider les Français dans leur travail d'occupation.

Un appel a été enregistré, pour la revision de toutes ces sentences.

Herr Grimm, qui avait été le représentant de Fritz Thyssen et des autres industriels allemands, à leur procès de Mayence, était encore l'avocat des accusés d'Essen.

SABOTAGE

Dusseldorf, 17:— On a enregistré hier dans la Ruhr, durant la nuit surtout, plusieurs actes de sabotage. Une bombe a été jetée dans la rue, tout près de l'hôtel Kaiserhof, où les Français ont leurs quartiers généraux. Personne n'a été blessé.

UN FRANCAIS

Berlin, 17:— Des dépêches reçues aujourd'hui de Berlin disent qu'un soldat français a été tué et deux autres blessés, dont l'un grièvement, dans une querelle qui a eu lieu à un restaurant, entre des soldats français et belges et des policiers allemands. Le propriétaire du restaurant refusa de servir les Français, et les policiers allemands arrivèrent peu après sur les lieux.

Paris, 17 (P. A.).—Le gouvernement français serait prêt, paraît-il, à imprimer des marks allemands, s'il prenait à Berlin la fantaisie de n'en plus fournir à la région de la Ruhr.

On avait songé d'abord, à émettre une nouvelle monnaie pour les r-gions occupées, ma's cette idée a été abandonnée à cause des difficultés qui ne manqueraient pas de surgir au moment de régler, avec

Suite à la 11ème

DEMANDE SECOURS AUX ÉTATS-UNIS

De la Presse Associée

Paris, 17 — Une dépêche de Washington disant que le Dr Otto Wiedfeldt, ambassadeur allemand sollicite l'assistance des Etats-Unis pour nourrir 500-000 personnes qui meurent de faim dans le district occupé de la Ruhr, a causé une légère sensation dans les milieux officiels français, qui prétendent que cet appel n'est pas justifié.

CETTE LOI DES COMPENSATIONS EST CRITIQUÉE

M. Hartley Dewart dit que le bureau des compensations n'a pas été généreux à l'égard du mécanicien Calhoun.

AUTOCRATIE!

Toronto, 17:— La législature de Toronto s'est occupée hier après-midi de la loi de compensation des ouvriers, spécialement de l'administration de la mesure par un bureau nommé à cette fin. Plusieurs députés ont porté la parole et se sont prononcés successivement pour ou contre. C'est M. Dewart qui souleva la question, relativement au refus du bureau de compensation d'accorder d'autres allocations à W. H. Calhoun, mécanicien de locomotive, à l'emploi de l'Algoma Steel Works, qui s'était blessé au poignet.

M. Dewart est d'avis que le bureau n'a pas été généreux à l'égard du mécanicien. Il a reçu des allocations pendant un certain temps, mais, sur recommandation des mé-

Suite à la 11ème

UN APPEL A LA COOPERATION

Londres, 17:— Quatre-vingt-huit députés travaillistes de la chambre des communes ont signé le câblogramme suivant destiné au président Harding à Washington: "l'Amérique, avec la Grande Bretagne, a rendu possible sons le savoir, l'action destructive actuelle de la France. Nous faisons appel à la coopération américaine comme le seul espoir de sauver l'Europe."

UNE RÉDUCTION DE 51 MILLIONS DE LA DÉPENSE

Le gouvernement présente ses prévisions budgétaires. Une dépense totale de 427 millions contre 466 millions l'an dernier.

LA DETTE PUBLIQUE

Nous aurons, au cours de la prochaine année fiscale, un profit de $51,660,156, si nous comparons le chiffre des dépenses de l'an dernier avec celui des dépenses de cette année. ePndant l'année fiscale 1922-23 la somme des estimés budgétaires était de $479,171,391. Les estimés de 1923-24, déposés en Chambre, hier après-midi, par l'hon. M. Fielding, s'élèvent à $427,511,391.

Ce sont encore les intérêts sur la dette publique qui absorbent la majeure partie de cette somme, car leur allocation est de $138,258,364 alors qu'elle était de $2,312,369. plus élevée l'année dernière. Les autre principales dépenses sont les suivantes. Nous indiquons entre parenthèses s'il y a diminution ou augmentation. Chemins de fer $75,631,469. (réduct. 16,043,086.) Pensions $33, 527, 277. (réduct. $612,529). Gouvernement civil, (aug. $265,849.) Défense nationale $12,801,737. (augm. $176,266) Travail $1,150,000. (réduct. $1,364,000. Pénitenciers $1,670,500. (réduct. $1,492.) Immigration et colonisation $3,386,190. (augm. $1,316,490.)

Divers articles spéciaux et d'intérêt général ou local prennent la part suivante des subsides gouvernementaux:

Monument à sir Wilfrid Laurier, $25,000.; monument aux soldats, Place Connaught, 10,000.; subsides à province d'Ontario, 2,642,611.;

Suite à la 11ème

LA MISSION FRANCAISE A LONDRES N'A PAS REUSSI

AU PARLEMENT

Lundi

Le débat sur la résolution de M. Pour qui demande l'abolition de la commission du Service Civil sera repris.

Hier

L'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances, a présenté les prévisions budgétaires pour le nouvel exercice. Les dépenses s'élèvent à $427,511,235 soit une réduction de $51,660,156 sur celles de l'an dernier.

Le projet de loi autorisant un prêt de 5 millions au port de Vancouver est adopté en troisième lecture.

La résolution de M. Woodsworth qui demande que le Canada abandonne ses réclamations contre l'Allemagne est de nouveau débattue. Le premier ministre, le chef de l'opposition, et le chef progressiste s'y opposent. Le président l'hon. R. Lemieux déclare la résolution hors d'ordre.

M. Power, député de Québec-Sud, a proposé le rappel de la loi du service civil de 1918. Le premier ministre a décaré qu'un comité parlementaire devrait être formé pour faire enquête sur les griefs que les sous-ministres et la commission du service civil ont à faire entendre au sujet de l'application de la loi en question. M. Meighen accuse le gouvernement de vouloir retourner au patronage politique. Le chef progressiste, M. Forke, s'oppose aussi à la résolution. Le débat est ajourné par M. Shaw, député progressiste.

LE ROI DE LA GOMME

Cleveland, Ohio, 17:— William J. White, roi et inventeur de la gomme à mâcher, est mort ici hier dans un hôpital à l'âge de 72 ans des suites d'une chute qu'il fit il y a quatre semaines.

L'Angleterre ne semble pas vouloir laisser passer les Français par le secteur occupé par les Anglais.

DES PROPOSITIONS

Londres, 17.— **(P. A.)** M. Le Trocquer, le ministre des Travaux publics en France, et les autres délégués venus à Londres pour consulter le gouvernement anglais, au sujet d'un droit de passage qu'ils voulaient obtenir sur la partie de Rhénanie qu'occupent les troupes anglaises, sont retournés à Paris. Pas un n'a fait la moindre déclaration sur les résultats des négociations.

Il est acquis cependant que les Français n'ont pas réussi dans leur mission, et la situation est dès maintenant considérée comme des plus délicates.

D'après certains échos, M. le Trocquer doit soumettre à son gouvernement certaines propositions de Londres.

La conférence de Londres s'est heurtés à la même éternelle difficulté, l'impossibilité de séparer la question économique de la question politique, en matière de réparations.

Les envoyés français ne considéraient que l'aspect économique en venant à Londres, mais ils se sont tout de suite trouvés aux prises avec le point de vue économique. Les Anglais craignaient entre autres que leur consentement aux demandes françaises signifiât de leur part une approbation de l'occupation de la Ruhr.

On ne sait d'autre part que les chefs politiques anglais ont fait à la Chambre, cete semaine, des déclarations non équivoques. MM. Bonar Law, McDonald et Asquith disant clairement leur désapprobation de l'occupation de la Ruhr.

L'ENTENTE DE WASHINGTON A ÉTÉ RATIFIÉE

Le sénat italien se prononce hier. Un discours de Mussolini — L'Italie et la situation rhénane. La solution de la dette anglo-américaine.

PARTICIPATION?

Rome, 17 (P. A.).—La ratification de l'entente de la conférence de Washington par le sénat italien a été accompagnée hier d'un discours prononcé par le premier ministre Mussolini, discours dans lequel il a abordé plusieurs questions d'intérêt international. Il s'est dit satisfait du règlement de la question de la dette anglo-américaine, mais il a demandé s'il se trouve encore quelqu'un qui puisse se faire illusion sur la possibilité d'une remise de dettes.

Parlant de la question de la Ruhr, le premier ministre a nié que l'Italie eût agi comme médiatrice entre l'Allemagne et la France. Il a conduit une enquête sur la situation toute entière et a conclu que l'existence d'une entente était douteuse." L'Italie, dit-il, doit se décider à adopter une politique à l'égard de l'Allemagne. Elle se souvient de la générosité de l'Allemagne envers elle, mais elle ne peut se contenter de générosité lorsqu'il s'agit du bien-être de 40,000,000 d'Italiens. Bien que l'Italie ne puisse rester étrangère à l'invasion de la Ruhr, cela ne veut pas dire qu'elle y participera, parce qu'elle a besoin du fer et du charbon allemands pour ses industries."

M. FERGUSON ET L'ADMINISTRATION DE LA FINANCE

IL DIT QUE LE GOUVERNEMENT DRURY EST UN GOUVERNEMENT D'EXTRAVAGANCE. —IL PREVOIT LA TAXE DIRECTE EN ONTARIO POUR REMEDIER A CES ABUS

Hamilton, 17.— L'hon. Howard Ferguson, le chef conservateur en Ontario a vertement critiqué l'administration Drury, à une assemblée publique, hier soir, à Hamilton. Il a dit que le régime d'extravagance de M. Drury nous achemi nait rapidement vers la taxe directe et il ajouta: "Plus d'une quinzaine de méthodes de taxation sont à l'étude. On a perçu des impôts de toutes sortes. Un bon matin on apprendra que le percepteur des taxes exige l'impôt de chaque citoyen de la province." Il conclut que seul un gouvernement conservateu peut ramener la province dans la voie de la prospérité.

LA CAUSE EXACTE DE L'EXPLOSION N'A PU ETRE ETABLIE

De la Presse Canadienne

Victoria, C. B., 17:— Le jury qui a rendu un verdict vendredi à l'enquête du coroner à Cumberland n'a pu déterminer la cause de l'explosion qui a coûté la vie à trente-trois mineurs le 8 février, dans les houillères canadiennes. D'après les nouvelles reçues ici, le jury a décidé que les hommes ont perdu la vie des suites de l'explosion de gaz, la cause étant inconnue.

Lors d'une assemblée tenue vendredi, les mineurs ont décidé de retourner à leur mine aux conditions offertes par la compagnie, qui pourvoie à l'élimination du système du long mur aussitôt que possible et à l'emploi d'orientaux seulement jusqu'à ce que des blancs puissent être engagés en nombre suffisant pour prendre leurs places..

C. CUNO PREDIT UNE LONGUE LUTTE

De la Presse Associée

Berlin, 17:— Le chancelier Cuno, dans un discours qu'il a prononcé hier devant le conseil d'agriculture, a prédit une lutte prolongée dans la Ruhr, mais il a déclaré: "Nous ne nous écarterons pas du droit sentier dans lequel nous nous sommes engagés."

Le pouvoir de l'Allemagne, dit-il, n'est pas un pouvoir armé mais il est plus efficace que cela. Il consiste à opposer une résistance passive, dont nul pouvoir dans le monde ne saurait triompher.

Faisant allusion à la nécessité d'assurer des vivres à la population, il qualifia de traitres à la patrie les spéculateurs dans le pain.

DEBENTURES QUI SONT EXEMPTES DES IMPOTS

Le montant total de toutes les débentures canadiennes émises par le gouvernement et exemptes de l'impôt sur le revenu est de $1.-103,972,550; émises à New York, de $50,874,000.

Des débentures au montant de $150,000,000 émises à New York sont aussi exemptées de l'impôt sur le revenu, excepté quand elles appartiennent à des personnes qui en bénéficient au Canada. Ce renseignement a été donné à M. Neill par l'hon. M. Fielding, hier, aux Communes.

COMBIEN FUMONS-DE CIGARETTES DANS UN AN?

Sir Henry Drayton demandera au gouvernement, lundi prochain, quelle a été la consommation totale des cigarettes au pays, et combien d'impôts ont été perçus de ce chef. Il demande la même information au sujet des cigares.

SANS NOUVELLE

Anchorahe, Alaska, 17:— On n'a pas reçu de nouvelles du bateau Buffalo depuis qu'il est parti d'ici le 5 janvier pour Black Bay. Le sans fil n'a pu faire connaître les traces du bateau.

Dublin, 17:— La résidence historique de Sir Bryan Mahon à Mullabondan, comté de Kildare, a été détruite hier par des incendiaires. Mahon est un sénateur du Libre-Etat. Il fut commandant en chef des forces anglaises en Irlande.

LA CAMPAGNE S'OUVRE CE SOIR DANS ESSEX-NORD

Windsor, 17. — Le col. Sidney Robinson et Albert Healy les deux candidats dans Essex-Nord ouvriront la campagne électorale au théâtre Empire ici et à Belle Rivière, aujourd'hui.

Sir Henry Drayton, ex-ministre des Finances et l'hon. H. Stevens, ministre du Commerce porteront la parole à une assemblée du candidat conservateur M. Robinson, ce soir, à Windsor.

A l'assemblée de M. Healy, à Belle Rivière, M. Paul Mercier, député de Montréal, le sénateur A. B. McCoig et M. E. Ducharme, ex-député, porteront la parole.

LES QUESTIONS DE FRONTIÈRES ET FINANCES DEVRONT ÊTRE RÉGLÉES BIENTÔT EN IRLANDE

Elles font partie du traité anglo-irlandais. Les troubles domestiques en ont retardé la solution — La dette de guerre de l'Irlande.

UNE DIFFICULTE

Dublin, 17. — Il reste encore deux questions importantes à traiter relativement au tarité anglo-irlandais: les clauses sur les finances et les frontières de l'Uister. Des troubles domestiques ont empêché qu'on ne règle définitivement ces questions, mais le gouvernement du Libre-Etat se propose de s'en occuper dans un avenir rapproché.

On se rappellera que les délégués anglais à Londres ont promis que l'Irlande paierait sa part de dette de guerre et de pensions de guerre, et la somme payable devait être fixée après qu'on aura déterminé la somme que l'Irlande doit payer. Le paiement de 40,000,000 à 50,-000,000 de livres sterling en compensation aux victimes d'outrages jettera le budget anglais dans un déficit, et le montant payable à l'Angleterre d'après le traité ajoutera aux difficultés. Il est acquis que le Libre-Etat irlandais doit lancer un emprunt. Jusqu'à maintenant, c'est la tare fixée par le budget anglais qui a prévalu, mais cette année verra pour la première fois un budget irlandais et la taxe sera imposée et perçue par le Libre-Etat.

Suite à la 11ème

M. W. TODD EST LIEUT - GOUV. DU N.-BRUNSWICK

M. William Todd de St-Stephen, ex-député de Charlotte (N.B.) a été nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick pour succéder à l'hon. William Pugsley dont le terme est expiré depuis octobre dernier.

Le paradis des jeunes mariés en hiver



QUI NE VANTE LES MERVEILLES ET LES BEAUTES DE LA CATARACTE DU NIAGARA EN ETE? Ce n'est pas la même chose en hiver, lorsque la grande chute se revêt de son accoutrement fantastique de glaçons et de frimas. Les glaces de la chute sont cependant d'une remarquable beauté. Nous en avons une idée, d'après la gravure ci-dessus. Cette photographie a été prise il y a quelques jours pendant la vague de froid que nous avons eue.

DEUX ECOLES LIBRES TRES FLORISSANTES A WINDSOR ET A RIVERSIDE, ONTARIO

L'hon. sénateur Belcourt les visite pendant son séjour à Windsor. Les élèves à Windsor lui font une ovation — L'école de Riverside a coûté $45,-000.

UNE ADRESSE

(Spécial au "Droit")

Windsor, Ont., 17.— A l'occasion de son passage dans la ville de Windsor, l'honorable Sénateur Belcourt président de l'Association a été invité à visiter l'école libre Jeanne d'Arc de Windsor et l'école bilingue de Riverside.

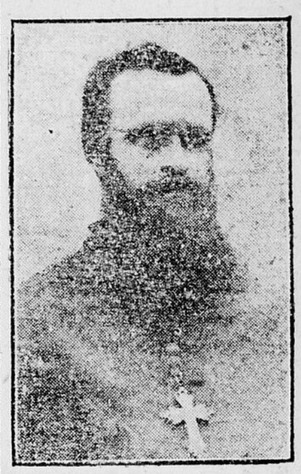
L'école libre Jeanne d'Arc de Windsor ouverte en septembre dernier, grâce au patriotisme des canadiens-français de la ville et à l'aide financière de généreux souscripteurs de la province de Québec, compté aujourd'hui 46 élèves. Après six mois de fonctionnement elle a prouvé son efficacité dans l'enseignement bilingue. Elle est une précieuse acquisition pour la survivance française et il en a souhai-

Suite à la 11ème

LES DEUX FILS FONT ARRETER LE CHEF DE LA BANDE

Londres, 17.—Deux fils du Dr Thomas O'Higgins, qui fut assassiné dimanche dernier, ont suivi le chef de la troupe qui a tué leur père et l'ont arrêté, d'après le correspondant du Daily Express à Dublin. Le nom du prisonnier serait Byrne. On dit qu'il a été reconnu par le docteur O'Higgins avant son assassinat. Il aurait déclaré ce qui suit: "Je vous connais, Byrne, et, me rappelant combien de fois je vous ai rendu service, je crois que vous serez le dernier à attaquer cette maison." Les deux fils d'O'-Higgins se décidèrent alors de se mettre à la poursuite de Byrne.

AD MULTOS ANNOS



Sa Grandeur Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., évêque de Bérénice, vicaire apostolique du Keewatin, qui célèbre aujourd'hui le 61ème anniversaire de sa naissance. Le "Droit" offre à Sa Grandeur ses meilleur souhaits de longue vie.

MME RENE VIVIANI EST DECEDEE HIER

Paris, 17: —Mme René Viviani, femme de l'ex-premier ministre, est morte hier soir à 11 heures après une maladie de quelques heures seulement. Elle est morte à sa résidence près de Paris.

L'HOTEL INDUSTRIEL A ETE DETRUIT HIER

Montmagny, Qué. (P.C.) 17. — Un incendie à détruit hier l'Hôtel Industriel appartenant à la Machine Agricole. On croit que le feu a été allumé par un court-circuit des fils électriques. Les pertes sont estimées à $30,000 couvertes par les assurances.

L'AMNISTIE EN IRLANDE EXPIRE DEMAIN

Une proclamation de Cosgrave. Le gouvernement est bien déterminé à réprimer la révolte. Cessation de toutes activités militaires.

CONDITIONS DE PAIX

Dublin, 17 (P. A.).—Le président Cosgrave a fait ce matin sur la question de la paix une dernière déclartion dans laquelle il dit que le gouvernement est déterminé à réprimer la révolte contre la démocratie, quoi qu'il en coûte.

"Que personne ne se méprenne, dit le document. Si quelqu'un continue cette guerre avec ses compatriotes après l'expiration de l'amnitie, il peut se préparer à en subir les conséquences. Qu'il sot en outre bien compris qu'il n'y aura pas d'assemblée en vue de négociations de la part du gouvernement avec de Valera, Liam Lynch ni aucun de leurs collaborateurs à leur oeuvre de destruction, et cela regarde les hommes et les femmes."

La période d'amnistie proclamée par le gouvernement du Libre-Etat le 8 février, à la suite de l'appel fait par Liam Deasy de la paix, expirera demain.

La déclaration de Cosgrave et la proposition de trève faite par l'association des membres neutres de l'armée républicaine irlandaise se partagent l'intérêt public. Cette association suggère que le gouvernement du Libre-Etat et les republicains cessent leurs hostilités pendant un mois, période durant laquelle les neutres feraient leurs proposition de paix. Cette suggestion a été communiquée aux chefs des deux côtés auxquels on a demandé une réponse pour le 23 février.

Comme condition de la trève proposée, les républicains cesseraient toutes les activités militaire et tous les actes d'agressions contre les personnes et la porpriété. Le gouvernement du Libre-Etat, de son côté, suspendrait tous les procès et toutes les exécutions de même que les activités militaires et s'abstiendrait de toute arrestation.

L'association désire nommer un président neutre pour définir des conditions de paix.

"BOOTLEGGERS" N'ONT PAS DROIT DE S'ASSURER

Des demandes de $50,000 et de $100,000 sont refusées. Des recherches minutieuses dans chacun des cas.

LES AUTORITES

Pittsburgh, 17. — Tandis que les autorités régulièrement constituées éprouvent des difficultés à pincer les "bootleggers", les compagnies d'assurance de quelque importance les trouvent facilement, mais elles leur refusent une police d'assurance sur la vie. Des hommes qui, il y a quelques années, étaient heureux de prendre des polices de quelques milliers de dollars voudraient en prendre maintenant pour $50,-000 et même $100,000.00, et, dans certains cas, pour un plus fort montant. S'ils ne sont bien connus et s'ils ne font affaire sur une grande échelle, on fait des recherches minutieuses dans leur cas. Lorsqu'on doute de la source de leurs revenus, on les renvoie, sans égard à l'examen médical. Au cours de ces dernières semaines, quelqu'un qui demandait une police de $50,000 a été refusé. Un peu plus tard, on rejeta également une demande d'une police de $100,000 D'autres demandes ont subi le même sort.

SON CHIEN VOULAIT LE SAUVER

Winnipeg, 17:— B. Jarnar Davidson, 62 ans, gardien du phare de Gull Harbor, à Long Island, Lac Manitoba, est mort hier de froid et d'influenza. Un chien, le seul compagnon du gardien, a évidemment fait des efforts pour éveiller son maître en lui léchant le visage et en lui donnant des coups de griffes, car la peau était légèrement égratignée.

LE SÉNAT DES E.-U. DONNE SON APPROBATION

Le projet de règlement de la dette anglaise est approuvé par un vote de 70 à 13 — Retourné à la Chambre pour certains amendements.

L'INTERET

Washington, 17. (P.A.) — L'approbation par le congrès américain du projet de règlement de la dette anglaise a été complétée hier soir par le sénat. Le bill a été retourné à la chambre, qui considèrera certains amendements. On prendra des mesures pour que les règlements avec les autres nations débitrices aient l'approbation du congrès plutôt que celle du président. Le vote au sénat a été de 70 à 13. Les débats ont duré quatre jours. Le bill fut adopté il y a une semaine par la chambre.

Deux amendement importants du sénat seront discutés entre ce dernier et la Chambre. Ce sont l'amendement du sénateur Robinson, démocrate, Arkansas, demandant l'approbation par le congrès plu-

Suite à la 11ème



Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent:—Vents du nord-ouest, très froid, aujourd'hui et demain.

Le Monde Sportif

LA COURSE S'ECHAUFFE DANS LE GRAND CIRQUE DE LA CITE DE HULL

SIKI SE BATTRAIT AVEC CARPENTIER

Paris, 16:—Battling Siki et Georges Carpentier auraient été matchés pour une joute au vélodrome Buffalo, en septembre prochain s'il faut croire une nouvelle publiée dans le Temps.

DES SENSATIONS DANS LA CAPITALE

LE CANADIEN CONTINUE DE PERDRE ET LES PATS BATTENT LES BRIGITTES.

La soirée de la ligue Capitale à l'Aréna, hier, fut remplie d'incidents intéressants qui devinrent d'agracieux ver sla fin de la deuxième partie.

Le premier engagement entre le Canadien et le New Edinburgh ne fut pas un épouvantail, mais il porta un rude coup aux aspirations des Habitants qui succombèrent sous un score de 2—1 et perdirent l'unique chance qu'ils avaient de se hisser jusqu'aux honneurs de 1 adeuxième série.

St-Amand enfila l'unique point des Tricolores après une belle descente. D. Munro tapa un point pour les Rameurs, après 9 minutes dans la strohe initiale et Schraeder casa l'autre ver sla fin de la deuxième session.

ALIGNEMENTS

Canadien:—Décosse, Foster, Ketchum, Pilon, St-Amand, Guillet; subsi.—Lépine, Langlois, Monk.

New-Edinburgh:—Miller, Hichman, Schroeder, Burke, O'Neill, D. Munro ;subst.—Joliar, Stitt, G. Munro.

UN MEURTRE

Le St-Patrice triomphe du Ste-Brigitte dans la deuxième bagarre. L'affaire fut serrée du commencement à la fin et vers le gong final, il se déroula une scène disgracieuse qui ne fait certainement pas de bien au sport amateur. Et c'est encore Quinn, l'homme suspendu récemment, qui fut responsable du scandale. Maurice Brenot descendait et Quinn l'attendit le bâton en l'air; Maurice l'évita et en passant le caressa légèrement; Quin se mit alors en frais de l'assassiner; les arbitres intervinrent et les deux hommes furent bannis.

Plus tard, Quinn revint sur le banc et perdit complètement la boule; il s'attaqua à un spectateur et même à un de ses Camarades sur le club des Brigittes.

Les Pats sortirent victorieux au score de 4—2. Ils enfilèrent trois points dans la strophe initiale grâce à McCann, Burnett et Roos. McCoy compta les deux points des Brigittes dans la deuxième et Mc Cann bâcla l'affaire dans la troisième.

UNE VICTOIRE DU MONTCALM ET DU METROPOLE REMETTRAIT TOUS LES CLUBS DANS LE TOURNOI.

Quoique la saison à sa fin dans la ligue de la Cité et du District de Hull le véritable plaisir n'y fait que commencer car tous les clubs se sont mis à l'oeuvre avec une énergie farouche dont on peut attendre les plus grands résultats.

Les critiques concèdent volontiers la première place au St. François qui a pris tous les clubs par surprise au début de la campagne avec son alignement d'étoiles invincibles, mais la deuxième place est encore dans la balance, avec une concurrence remarquable chez les quatre troupes. Jusuq'au Montcalm qui a des prétentions à faire valoir et qui menace de causer des ennuis aux plus dangereux candidats.

On était loin de penser, il y a quelque temps, que le conflit deviendrait aussi passionnant, mais comme nous l'avons dit souvent, le hoquet est un sport étrange qui joue de vilain tours en renversant tous les calculs.

L'INVASION DE LA POINTE

Le Montcalm, Perrierd en tête envahit la Gatineau, lemain après-midi; malgré leur récente défaite aur mains du Notre-Dame, les Patriotes ont pleine confiance de faire mauvais parti au S. François. Ils auront probablement Gowdie dans la case. Beauparlant et Sénécal sur la défense; Ayotte, Loyer, Leblanc Watters et Simard à l'attaque; si tous leurs hommes sont au poste, ils donneront du fil à retordre aux Gatinois.

Charron, le pilote des Saints enverra peut-être un nouveau gardien de buts, quoique Paquin ait fait du bon travail. Malette et Letang, ces deux chevaux de bataille surveilleront la défense, tandis que Cherrier et Telmont Lafortune, Séguin, Robitaille et une couple d'autres se partageront le travail à l'attaque.

En somme, les deux équipes sont bien balancées et le public a raison de s'attendre à une randonnée mouvementée. La rondelle ira au feu vers 1 hres.

LA CHANCE DES METS

Après leur défaite inattendue aux mains de St. Joseph, mardi soir, les Métropolitains feront l'impossible pour se remettre sur les rangs en terrassant les chevaliers de Wrightville sur leur propre terrain ,demain après-midi .

Joanisse a de bons ouvriers sous la patte, mais il a joué de malheur et à moins de sortir de son sommeil, demain, il se trouvera en très vilaine posture. D'un autre côté, les Saints réalisent qu'ils peuvent se caser en deuxième position, devant tout le monde, s'ils sortent victorieux du massacre et il est inutile d'ajouter que personne ne leur tirera l'oreille, s'ils peuvent s'y opposer. La partie commence aussi à 2.45 hres.

JOUTES DECISIVES

Les clubs tenus de jouer deux périodes supplémentaires de dix minutes chacune, au cas d'une égalité à la fin du temps réglémentaire.

Comme la saison tire à sa fin, il faut profiter du temps à notre disposition sur les patinoires des clubs pour s'éviter des bagarres nulles qui sont toujours désagréables.

De bons arbitres, selon l'habitude, présideront aux hostilités aux deux endroits.

LE CANADIEN AFFABLI

LES HABITANTS N'AURAIENT PAS VEZINA CONTRE L'OTTAWA, CE SOIR.

Montréal, 16.— Il appert que Léo Dandurand, à la suite des blessures dont souffrent quelques joueurs du Canadien aurait demandé à la direction de l'Ottawa de remettre à plus tard la partie de demain soir dans la Capitale. Ce à quoi Tommy Gorman, des Sénateurs a répondu par un "non" sans équivoque. Léo paraît avoir agi dans l'intérêt du hockey pur et simple, car Vézina a un oeil bouché à la suite de l'enflure qui a été occasionnée par le puck que le gardien des buts du club local reçut de Bouchard à Hamilton, mercheri, tandis que Odie Cleghorn souffre péniblement d'un genou. Il semble pratiquement décidé que Vézina ne pourra être au poste, samedi, après treize annés de services consécutifs.

La direction du Canadien est en pourparlers avec Ray Marchand qui fut sur son alignement comme réserviste il y a quelques années, et si elle réussit à l'atteindre, à temps c'est lui qui jouera dans les buts du Tricolore contre les Ottawa demain soir. Cette déplorable situation arrive au moment critique pour le Canadien, mais on espère qu'il fera bon coeur contre fortune adverse.

VAINQUEURS A TIA JUANA

Ida Frances, Claver, $10.20, 5.20, 3.60; High Olympus, Watrous, $37.20, 15.00, 6.80; Caamano $5.40, 3.80, 2.60; Eye Bright, Gargan, $6.40, 3.80, 2.80; Sister Susie, Pool, $2.80, 2.60, 2.60; Abadane, Dugan, $4.40, 5.20, 3.00; Fannie Nail, Molters, $21.40, 10.60, 6.00; Kinglike, Slaughter, $2.80, 2.40, 2.40.

MARCHAND DEMARRERAIT

Toronto, 16: —Ray Marchand, qui était l'instructeur du club de Collingwood, cet hiver, est passé ici ce soir, en route pour Ottawa où il s'attend à entrer dans la cage contre Ottawa. Quoiqu'il n'ait pas joué dans les buts, cet hiver il s'attend à ne pas faire trop mal.

STAFF EST CHAMPION

Saranac, 16.—Arthur Staff de Chicago a gagné aujourd'hui le championnat professionnel du patin en gagnant le 440 verges. Il finit le tournoi, avec un score de 125 points et Edmond Lamy de Saranac, suit avec 110 points. Staff détient le championnat d'intérieur et de plein air.

LA FINALE AUX SAVANTS

L'UNIVERSITE MET LA PATTE SUR LA DEUXIEME PLACE DAN SLA CITE.

L'Universié d'Ottawa, grâce au splendide travail de Lajeunesse dans la case, de Finnegan et Chevrier à l'attaque et de Bolam sur la défense, a administré une ronde de taille aux Munitions dans la dernière partie à l'affiche de la ligue de la cité, hier soir. Malgré la résistance acharnée des Obusiers, la palme resta aux Savants au score de 4-1; Hooper enfila l'unique point des vaincus dans la première séance et dès lors, le Collège ne fit qu'une procession du massacre.

Le vieux Bolam qu'on a accusé de tout en certains quartiers, a donné une exhibition peu ordinaire et son coup d'oeil, lui a valu d'enregistrer trois points, tandis que son ami Finlay casait l'autre.

LA FETE UN SUCCES

Cette dernière séance de la Cité fut un succès sous tous les rapports. Tout d'abord, l'assistance était considérable, ensuite le jeu fut de toute beauté et finalement, la présence du gouverneur-général, du maire Plant et d'un groupe de Rideau Hall, donna un cachet particulier à la fête.

Les Savants, enthousiasms de leur victoire, s'en donnèrent à coeur joie pendant la partie et surtout en quittant le vieux salon.

Comme résultat de cette victoire, l'Université agrafe officiellement la deuxième positon dans les deux séries.

Bolam compta deux points dans la deuxième strophe sur des coups difficiles qui tombèrent dans le sac après avoir atteint Wilson à la main et au pied. Finlay en enfila un après 17 minutes de la troisième session sur un coup de l'oeil et Bolam conclut la performance dix secondes avant la fin sur la passe de Chevrier de derrière la défense.

ALIGNEMENTS

Université:— Lajeunesse, Bolam et Finlay; Chevrier, Finnegan et Désy; subst:— Lafrance, Payer et Ladouceur.

Munitions:— Wilson, Hooper et O'Meara; Munro, True et Smith; subst:— McKell, Duvenay, Morin et Lowery.

SOMMAIRE

1re Période

1. Munitions, Hoope 15.00

2me Période

2. Université, Bolam 0.30
3. Université, Bolam 10.30

3ème Période

4. Université, Finlay 17.00
5. Université, Bolam 2.50

LA COLONNE DES DAMISTES

UNE RENCONTRE AU CLUB DE HULL, DIMANCHE.—SYMPATHIES A LA FAMILLE LESSARD.

On annonce que dimanche au club de dames de Hull, il y aura une rencontre entre plusieurs bons joueurs de la localité. Il fut dit, il y a quelque temps, que le club de dames de Hull était fermé, mais c'est le contraire. Le secrétaire seul a été indisposé upour quelque temps; il est maintenant bien rétabli et il est à la disposition, de tous les membres et de tous les joueurs en général.

Loin d'être désorganisé, le club est en train de progresser plus que jamais. Nous invitons donc tous les joueurs de Hull de se rendre en foule au club.

POUR LE CHAMPIONNAT

Nous réservons une surprise à tout le monde; nous aurons des joueurs étrangers qui nous feront la lutte. Nous n'avons pas de temps à perdre; on est à organiser une rencontre pour le championnat de Hull et on songe beaucoup à un match de championnat des deux villes.

Il est bon de remarquer que presque tous les membres de l'an dernier ont payé leur contribution, mais il n'est pas nécessaire d'être membre pour venir au club. Tous les joueurs sont admis sans distinction.

DES SYMPATHIES

Il y eut assemblée du comité, dimanche dernier et sur proposition de M. A. Nadeau, le comité a voté une résolutionn de sympathies à la famille Lessard, rue Leduc, qui eut la douleur de perdre son chef. M. H. Lessard était un des membres les plus estimés du club de dames de Hull. Nos sympathies sincères à la famille éprouvée.

(Signé) A. Nadeau,
secrétaire du club de Dames

LE CLASSEMENT DANS LA CITÉ DE HULL

Le Saint-François est toujours installé confortablement en tête de la ligue de la Cité de Hull et les chances sont que personne ne pourra les déloger, à moins d'incidents imprévus.

La course à la deuxième position est tellement serrée qu'il est impossible de découvrir le club digne de faire face aux meneurs dans la série finale. Quoique le Montcalm occupe le plus humble fauteuil, il n'est pas irrémédiablement perdu. Voici le classement à date:

	G.	P.	N.	Fr	Cire	Pts
St-François	8	1	2	27	9	18
Notre-Dame	5	5	2	30	20	12
St-Joseph	4	4	3	17	19	11
Métropole	2	4	6	21	28	10
Montcalm	2	7	3	19	38	7

Joutes de dimanche: Métropole à Saint-Joseph; Montcalm à Saint-François.

LE CHOIX DES EQUIPES EST TRES DIFFICILE

IL N'Y AURA QU'UNE LIGUE DE CINQ CLUBS, L'AN PROCHAIN

Le président Moran de l'Association du District d'Ottawa n'aura pas la tâche facile lorsqu'il aura à faire le choix des cinq clubs qui composeront l'unique ligue en existence à Ottawa, l'an prochain.

Les présidents des deux ligues actuelles, MM. Pant et Hand lui prêteront probablement main-forte, mais le maire nous dit qu'il n'a pas l'intention d'influencer le président de quelque manière que ce soit.

Diverses rumeurs ont circulé sur la composition de cette fameuse ligue: on a dit entre autres choses que trois clubs de la ligue de la Cité et deux de la Capitale seraient choisis, mais cette rumeur n'est guère fondée puisqu'ele ignore les clubs les plus solides.

JUSTICE EGALE

On nous disait donc que la Cité fournirait le Montagnard, les Munitions et le Lansdowne, tandis que de la Capitale, on prendrait le Canadien et le New Edinburg. C'est un choix assez drôle, car le Lansdowne n'a pas gagné une seule partie, cet hiver. De plus, ignorer le St. Patrice et le Ste Brigitte, les détaillants dans la ligue Capitale, constituerait une injustice criante. Et que dire de l'Université d'Ottawa qui se classe en deuxième place dans la Cité?

De notre avis, le meilleur choix que l'on pourrait faire serait le suivant: Montagnard, Université, Canadien, Artilleurs ou New Edinburg et une combinaison irlandaise du St. Patrice et du Ste Brigitte.

UNE AUTRE LIGUE

Les magnats devront prendre garde de satisfaire tout le monde; autrement, leur espoir d'amener le talent amateur sous une seule direction ne se réalisera pas.

Ils peuvent être assurés qu'avec trois patinoires en opération, personne ne se gênera de faire de l'ouvrage et les clubs délaissés dans le triage s'organiseront sans aucun doute une ligue indépendante, capable de donner de splendides exhibitions qui ne manqueront pas d'attirer de nombreux clients.

VAINQUEURS A JEFFERSON

Aunt Jane, McDermott, 4-5, 2-5, 1-5; Stone Age, Rochin, 7-1, 5-2, 6-5; Pit, Harvey, 12-1, 4-1, 6-5; Wolf's Cry, Wilson, 7-2, au pair, 1-3; Little Ammie, Harvey, 9-2, 8-5, 4-5; Matinee Idol, Smallwood 9-2, 8-5, 4-5.

CALGARY TRIOMPHE

Régina, 16:—Les Tigers de Calgary ont encore triomphé de Régina au score de 4—2 dans la ligue de l'Ouest Canadien, ce soir. C'est la quatrième défaite consécutive des locaux.

CE QU'IL FAUT A VOTRE MARI

"Un soir mon mari arriva à la maison dans un tel état de fatigue que je crus qu'il allait s'évanouir. Je savais qu'il n'avait pas été très bien il y a quelque temps mais il ne voulut jamais me dire ce qu'il avait. Enfin il me dit qu'il était fatigué et avait mal partout. Je le fis mettre au lit. Le lendemain il insista pour aller travailler bien qu'il ne fut pas en bonne santé. Je savais que les ennuis étaient la cause de son malaise, car il était resté quelques mois sans travail et que le boucher et l'épicier nous voyant à bout de nos ressources refusaient de nous faire d'avantage crédit. C'est d'être sans travail qui rendit mon mari malade. Il ne mangeait pas de peur qu'il n'y ait pas assez pour les enfants. Nous étions si pauvres que nous ne pouvions pas vêtir convenablement les enfants et étions forcés de les garder à la maison. Je savais que si je pouvais restaurer les forces et la santé de mon mari tout irait pour le mieux. Il est charpentier de son métier et lorsqu'il est bien il gagne un bon salaire; de plus il est très sobre et travailleur. Mais je savais qu'aucun homme, lorsqu'il est malade et ennuyé ne peut accomplir un bon travail. Je me décidai à en parler à notre vieux médecin de famille qui ne pratiquait plus. Quand je lui eus expliqué notre situation il me promit de faire tout ce qu'il pourrait pour nous aider, bien qu'il n'aimât pas faire concurrence au nouveau médecin. Finalement il me dit: "Ce qu'il faut à votre mari, c'est un bon tonique et je ne connais rien de meilleur que le Carnol!"—Je pensai que si notre vieux médecin de famille recommendait le Carnol c'est parce qu'il devait être bon. Avant de revenir à la maison j'en achetai une bouteille et avant qu'elle ne fut finie mon mari avait bien changé. Après en avoir pris quatre bouteilles, son appétit revint, il avait plus d'énergie; cette fatigue que l'on voyait dans ses yeux avait disparu et, ce qui est très important pour nous, son salaire a été doublé, car il est devenu contremaître de l'atelier où il travaillait auparavant comme charpentier. Grâce au Carnol nos ennuis sont finis et nous sommes, une fois de plus, une famille heureuse et satisfaite."

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si après en avoir fait l'essai vous pouvez affirmer en toute conscience qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide à votre pharmacien et il vous remettra votre argent. 10-622

Essayez le Tabac
ROSE QUESNEL
A 10 SOUS

MERE! ACTIVEZ LES INTESTINS DE L'ENFANT

Le "Sirop de Figues de Californie" est le meilleur laxatif pour les enfants.



Empressez-vous, Mère! Une cuillerée à thé de "Sirop de Figues de Californie" maintenant nettoiera complètement les petits intestins et en quelque heures vous aurez un enfant enjoué et bien portant. Même lorsqu'ils sont bourrus, fiévreux, bilieux, constipés ou en chifrenés, les enfants aiment le goût de fruits de ce médicament, et les mères ont tout assurance qu'il agira comme il faut pour chasser toute la nourriture âcre et l'ennuyeuse bile de l'estomac et des intestins, sans bouleverser ou tirailler l'enfant.

Dites au pharmacien que vous désirez avoir le véritable "Sirop de Figues de la Californie" qui a des directions imprimées sur la bouteille pour les bébés et les enfants de tous âges. Mère, il vous faut dire "Californie". Refusez tout succédané.

VERNOT FAIT UN RECORD

Toronto, 16.—Georges Vernot de McGill a été la principale figure au tournoi de natation qui eut lieu ici, ce soir. Vernot a établi deux nouveaux records, le premier en nageant les 100 verges, genre libre, en 10 2-5 et l'autre en faisant les 200 verges en 2 mins. 19 2-5 secs.

TROP MANGER! ESTOMAC AIDER PAR DES PASTILLES

Soulagement instantané pour Indigestion, Gaz, Acreté, Flatulence.



Estomac souffrant! Elimination de l'indigestion! Dès que vous mâchez quelques pastilles de "Diapepsine de Pape", votre estomac se sent bien portant. Toute la sensation de l'indigestion, de l'ardeur de coeur, de l'oppression, de la palpitation, de l'estomac acide, des gaz disparaît.

Soulagez votre estomac et corrigez votre indigestion pour quelques sous. Agréables! Inoffensives! En toute pharmacie.

RUSSELL VA DANS LE DETAIL

LA QUESTION DE LA DEUXIEME PLACE EST REGLEE DANS LA LOWER OTTAWA.

Russell a triomphé d'Aylmer hier dans la joute de détail pour décider de la deuxième position dans la Lower Ottawa et du privilège de rencontrer Hull dans la finale.

La bagarre qui eut lieu au parc Royal fut dénuée de rudesse et le jeu intéressa vivement l'assistance car de part et d'autre on réussit de beaux exploits. Le score final de 6—4 indique assez bien ce que fut le conflit, mais les vainqueurs eurent constamment l'avantage. Ils menaient 3—1 à la première période et 6—2 dans la deuxième.

La première partie de détail entre Hull et Russell aura lieu à Russell, lundi soir, et la deuxième à Hull, mercredi.

ALIGNEMENTS

Russell:—Rombourg, Henderson et Gamble; Fitzpatrick, Young, Sullivan; subst. Marcellus.

Aylmer:—Perrault, Chiurch et Ayotte; Kelly, Moore, Quintal; subst.—Forsythe, Gagné.

Arbitre:—Fred Murphy.

CRIQUI NOUS VISITERA

Paris, 16:—Eugène Criqui, le champion poids-plume d'Europe s'embarquera du Havre pour New-York, le 10 mars, en compagnie de son gérant, M. Eudeline. Il se mettra immédiatement à l'oeuvre avec Johnny Kilbane à New-York, le Memorial Day.

VAINQUEURS A LA VANE

Lotta Speed, Walls, 7-2, 7-5 7-10; Quecreek, Wacoff, 5-1, 7-5 2-5; Miss Caltha, Banks, 7-1, 5-2 6-5; The Ulster, Gross, 2-1, 1-2 1-8; Salvo, Kaiser, 5-2, au pair, 2-5; John R. Roche, W. Taylor 2-1, 3-5, 1-3.

LES PREVOYANTS DU CANADA

ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES

Québec, 13 janvier.—L'assemblée annuelle des Actionnaires des Prévoyants du Canada a eu lieu lundi. Un excellent rapport des opérations de 1922 a été présenté. Tous se sont déclarés très satisfaits. Le Bureau de Direction réélu au complet se compose comme suit: Président, l'Hon. Némèse Garneau; vice-président, M. Nap. G. Kirouac Directeurs, MM. Napoléon Lavoie, Robert Campbell, L. Alex. LeMoyne, Eusèbe Belleau et Geo. Emile Tanguay.

LA GRIPPE

CONSEILS PRATIQUES POUR SE PREMUNIR CONTRE ELLE ET ENRAYER SES RAVAGES.

1 —Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; observez le mieux possible les règles élémentaires de l'hygiène. Soignez un simple rhume comme si c'était une maladie grave, et aux premiers signes de fièvre, d'affaissement, faites demander le médecin.
2 — Evitez les foules, les rassemblements, qui favorisent la contamination.
3 — Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil — il tue les germes — et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.
4 — Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible, tout en évitant les courants d'air.
5 — Choisissez une nourriture soutenance et de digestion facile et mastiquez-la convenablement.
6 — Lavez-vous toujours les mains avant les repas.
7 — Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est tout indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétroleum liquide contenant du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.
8 — Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'Eau Purgative Riga, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

L'Illustre Dr Metchnikoff a démontré que la Grippe et autres maladies contagieuses attaquaient de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'Eau Purgative Riga. Suivez son conseil — vous vous en trouverez bien.

VICTOIRE DES ARGOS

Toronto, 16:— Les Argonauts ont battu Kitchener au score de 5-3, après trois périodes supplémentaires. Trois équipes sont maintenant égales en première position.

Sa Majesté se Porte Bien— —parce que— on l'alimente à la PEPTONINE, la nourriture par excellence des bébés. Parfaitement assimilable et de digestion facile, elle constitue la nourriture concentrée la plus efficace pour assurer la croissance, la vigueur et la santé de l'enfant. La Peptonine est recommandée aussi aux mères qui nourrissent.

Les Pharmaciens et Epiciers vendent la Peptonine.



PEPTONINE

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co.
Limited
Téléphone: Sher. 400.

Demandez le Tabac
LONG TOM
A 10 SOUS

ARENA
Championnat de Hoquet
Ligue Nationale de Hoquet
SAMEDI, 17 FEVRIER
Rondelle en Jeu à 8hrs 30 p.m.
Sous les Auspices de Leurs Excellences
Lord et Lady Byng.
PARTIE DECISIVE
CANADIENS vs. OTTAWA
PRESENCE DE LA FANFARE DES GARDES A PIED DU GOUVERNEUR GENERAL
Prix—Entrée Générale: Garçonnets, 25c; Adultes, 50c; Sièges réservés, 80c, $1.10 et $1.50. Taxe d'amusement comprise.
Le plan ouvre au Contrôle de l'Aréna, samedi matin, à 10 heures.
Les portes ouvriront, samedi soir, à 7.30.

RECORD

Au volant du nouvel auto Gray-Lort six cylindres, avec son moteur 45 chevaux-vapeur. Vous vous ferez une nouvelle conception du pouvoir et de la flexibilité — 1 à 65 milles à l'heure sur grande vitesse; accélérer de 5 à 25 milles en moins de 9 secondes. Cependant plusieurs propriétaires font 30 milles au gallon de gazoline.

Gray-Dort Motors Limited
Chatham, Ontario

24 modèles d'automobiles, de tourisme ou fermés, à quatre ou six cylindres. Les prix sont de $695 à $2500 f.a.b. manufacture, plus les taxes.

GRAY-SONS-CAMPBELL LIMITED
22, rue Redpath — — Ottawa
GRAY-DORT MOTORS LIMITED
343, rue Sparks, coin Lyon Queen 2729

GRAY-DORT



"Les enfants des écoles séparées d'Ottawa sont forcés de fréquenter des écoles, en grande partie mal éclairées et mal chauffées, mal aérées, et aux conditions sanitaires défectueuses."

Dr J. L. HUGHES.

LE DROIT

(Rapport sur les écoles bilingues d'Ottawa.)
"En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère."

PIE X.

11ème Année No 40 — OTTAWA, SAMEDI, LE 17 FEVRIER, 1923

Les impôts scolaires

Il est encore des catholiques qui paient leurs taxes scolaires aux écoles publiques. — Le devoir envers les écoles séparées.

La commission des écoles séparées d'Ottawa perd chaque année d'importantes sommes d'argent par suite de la négligence de certains locataires ou propriétaires catholiques, qui versent leurs impôts scolaires à la caisse des écoles publiques.

Est-il nécessaire de rappeler, que, en tous temps, et surtout dans les circonstances difficiles que nos écoles traversent, c'est un devoir pressant et impérieux, de remettre à nos écoles catholiques bilingues, tout ce qui leur appartient.

Les écoles publiques vers lesquelles se tourne la générosité inexplicable de plusieurs ds nôtres, n'ont pas besoin de notre argent. Ces écoles sont prospères; elles construisent des édifices qui sont de vrais palais et où la gent éolière, protestante et juive, se meut à l'aise. Ces écoles pourraient recevoir plusieurs centaines d'autres enfants et ne seraient pas si encombrées que le sont les écoles séparées d'Ottawa.

D'un côté, c'est la richesse, de l'autre, la pauvreté. Comment s'expliquer que des catholiques versent aux écoles publiques des sommes assez importantes dont elles n'ont que faire et les retiennent aux écoles catholiques qui en ont un si grand besoin; qu'ils contribuent à l'éducation et au bien-être d'enfants protestants et juifs, alors que les écoliers catholiques sont à l'étroit dans leurs écoles?

La construction de nouvelles écoles, dans plusieurs quartiers, s'impose; mais la commission des écoles séparées, toujours victime de l'injonction Mackell, ne peut emprunter de l'argent. Y aura-t-il des catholiques assez indifférents, assez égoïstes, pour refuser à cette commission et à nos écoles éprouvées, toute la part d'argent qui leur revient.

C'est souvent dû à la négligence si des catholiques paient leurs taxes aux écoles publiques. Les fonctionnaires de l'hôtel de ville inscrivent invariablement les nouveaux locataires ou propriétaires et tous ceux dont le cas est douteux, comme des contribuables des écoles publiques.

Il est important que tous voient à ce que leurs taxes aillent aux écoles séparées. Si, dans le passé, des catholiques ont payé leurs impôts comme contribuables des écoles publiques, ils peuvent et doivent signifier à l'hôtel de ville, avant le 1er mars prochain, leur volonté de devenir contribuables des écoles séparées.

Et qu'on n'oublie pas que les locataires sont absolument libres de diriger les impôts de leur propriétaire, où ils veulent, soit vers les écoles publiques, soit vers les écoles séparées. Le devoir des locataires catholiques est donc d'exiger que leur propriétaire, qu'il soit catholique, protestant ou juif, paie ses impôts scolaires aux écoles séparées.

Nous n'insisterons pas sur le cas de ces propriétaires n'ayant de catholique que le nom, qui menacent d'une augmentation de loyer ceux de leurs locataires qui voudraient se faire inscrire comme contribuables des écoles séparées. Ce cas ne se discute pas; il suffit de l'exposer pour en comprendre tout l'odieux et le révoltant.

Quant à ceux qui, sous prétexte d'économie, versent leurs taxes aux écoles publiques, ils abdiquent pour quelques deniers, leurs devoirs de catholiques; l'argent qu'ils économisent ainsi est mal acquis.

Mais, heureusement, le nombre de ces catholiques est peu nombreux chez les Canadiens français. Cependant, s'il n'en était qu'un seul, ce serait encore trop. Que tous ceux donc qui actuellement paient leurs taxes aux écoles publiques demandent à l'hôtel de ville, d'ici au 1er mars, de les inscrire comme contribuables des écoles séparées.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Des impressions!

Sir Henry Thornton, qu'on a chargé de la direction des chemins de fer d'Etat, n'a pas cessé au pays, depuis son arrivée, de visiter le réseau à qui il doit faire produire des piastres qui seront des bénéfices, adressant la parole dans toutes les parties du Dominion, et promettant de mettre fin, une fois pour toutes à l'ère des déficits. On veut croire à sa bonne volonté et à son courage, mais un député a demandé l'autre jour en Chambre quand il cesserait de faire des discours, et de se promener de banquet en banquet, pour se mettre résolument à l'oeuvre? Son bureau de direction est tout formé, le représentant de la ville de Québec ayant été nommé au commencement de cette semaine. Le **Journal** de cette ville, annonçant que sir Henry Thornton va s'occuper désormais de la direction et de l'exploitation des chemins de fer, fait remarquer qu'il a fait la meilleure des impression, dans tous les endroits du Dominion qu'il a visités. C'est autant d'acquis, mais qu'il se dépêche de faire autre chose.

Ontario et le K. K. K.

L'Ontario n'endurera pas chez elle un seul membre du Ku Klux Klan. C'est ce que vient d'annoncer le commissaire de la police provinciale, le général Williams. Cette décision a été prise par le procureur-général, l'hon. Raney, et la gendarmerie à cheval doit agir de concert avec la police provinciale pour empêcher toute organisation du Klan dans la province. Voilà qui est juste, et ce qu'auraient dû faire tous les gouvernements d'Etat, aux Etats-Unis. Il n'y a rien comme attaquer le mal à sa racine, et le Klan n'aurait pas fait aux Etats-Unis les progrès rapides qu'on sait, à l'est comme à l'ouest, au nord comme au sud, si les gouvernants avaient pris tout d'abord la résolution de poursuivre ses membres et de ne pas leur laisser une minute de paix. Le Klan est une association inique, aux idées ultra-violentes, dont l'un des principaux objets est la guerre au catholicisme et aux catholiques. Et cette guerre se fait de façon brutale, avec des armes, contre des citoyens innocents, et prend tous les aspects de la plus farouche guerre civile. Il faut que notre pays en soit préservé, et la première mesure de prudence est de faire ce qu'a fait l'Ontario, de poursuivre impitoyablement les premiers membres du Klan découverts.

Le fanatisme sincère

Le **Patriote de l'Ouest** signale un trait de fanatisme, à l'endroit du catholicisme, comme on n'en voit pas souvent. Il cite le cas d'une compagnie d'assurance contre le feu, de Toronto par dessus le marché, qui a refusé dernièrement d'assurer une institution catholique.

"On nous informe du Pas, dit-il, que la compagnie d'assurance "The Eagle Star", de Toronto, à laquelle l'on s'était adressé pour assurer la nouvelle cathédrale, a refusé de prendre l'assurance parce que c'était une institution catholique. Ce cas n'est pas isolé; il n'y a pas très longtemps une autre compagnie refusait également d'assurer certaines institutions catholiques du Manitoba."

Le journal conclut justement: "Les nôtres sont prévenus: Ils laisseront soigneusement de côté ces compagnies au fanatisme sincère et agissant."

S'ils y songeaient!

Les Etats-Unis songent sérieusement à interdire l'exportation d'anthracite au Canada. A la "Interstate Commerce Commission", l'un des membres, du Massachusetts, John Jacob Rogers, a demandé que toute exportation dans le Dominion cesse immédiatement. Il prétend que le Canada a eu en 1922 autant de charbon américain qu'il lui en fallait, que la quantité reçue par le Dominion cette année est équivalente et même supérieure à celle de l'an dernier. M. Chas. A. Magrath, d'Ottawa, qui représentait à la réunion les intérêts canadiens, a opposé les dire de M. Rogers et déclaré que "l'embargo" demandé constituerait une injustice. Il a ajouté que le Canada ne prendrait pas de mesures de représailles, quoi qu'il arrive, le mal des uns ne guérissant pas le mal des autres Il est vrai que, dans les présentes circonstances, nous avons un besoin extrême du charbon américain. Mais si nos voisins songeaient un peu à tout ce qu'ils reçoivent de nous: l'énergie électrique que nous leur fournissons à Niagara, le papier à journal que nous leur envoyons par pleins convois, notre bois brut, notre amiante et notre nickel, pour ne citer que quelques produits, ils s'apercevraient peut-être que nous ne sommes pas seulement leurs débiteurs.

H. B.

Chronique parlementaire.

LES LIBERAUX S'ELEVENT CONTRE L'ACTE DU SERVICE CIVIL DE 1918

M. C. G. Power, libéral, de Québec-ouest, demande le rappel de cette mesure et le premier ministre suggère, appuyé par ses partisans, de nommer un comité parlementaire d'enquête. — Un profit de 51 millions.

(Par FULGENCE CHARPENTIER)

Quand M. Power proposa, l'an dernier, la réduction des crédits militaires les épithètes de sacrilège ne lui furent pas ménagés. Il n'est pas coutumier, en Chambre, de voir un député disputer les suggestions de ses chefs. Mais le mandataire frondeur, qui bravait à la session dernière les bulles d'excommunication de ses supérieurs, revenait hier à la charge et cette fois il s'assurait, dès le début, l'adhésion de ses collègues en proposant l'abolition des prescriptions légales de 1918, qui remettaient tous les pouvoirs du service civil entre les mains d'une commission irresponsable vis-à-vis du parlement.

L'unanimité a été complète sur les bancs du gouvernement pour dénoncer les conséquences de cet acte qui a permis à ses auteurs de placer leurs amis dans les emplois publics, et de rendre leurs décisions irrévocables. C'est encore M. Edgar Chevrier, député d'Ottawa, spécialiste dans ces questions, qui a fait le meilleur exposé du problème à la Chambre, frappée de l'aisance avec laquelle le jeune orateur se démêlait dans les méandres des clauses de l'Acte funeste. Il a réparti en trois classes les fonctionnaires: les ouvriers, les employés de bureaux et les experts techniques. Dans chaque cas, il a donné pleine autorité aux sous-ministres pour choisir les plus méritants, car il est impossible de juger, par un examen, la compétence d'un ouvrier, et la commission n'est pas en état d'apprécier la valeur des experts et des techniciens. Quant aux employés de bureaux, il recommande que la commission du service civil les examine et place leurs noms sur une liste d'éligibles parmi lesquels le sous-ministre choisira, en acceptant la responsabilité de ses actes. C'est une forme de patronage mitigé qui viendra à prévaloir contre le système actuel.

La Chambre a été ajournée avant qu'une décision fût prise, mais l'incident est loin d'être clos. Il est tout probable qu'un comité parlementaire sera nommé pour entendre les dépositions de part et d'autre et rédiger ensuite un rapport.

Les estimés budgétaires, déposés par l'hon. M. Fielding, nous montrent que nous aurons, au cours de 1923-24, $51,660,156 de moins à dépenser, ce qui est un nouveau signe des efforts accomplis par le gouvernement pour réduire les dépenses et pratiquer l'économie.

La motion Woodsworth a été déclarée hors d'ordre.

Les brevets d'invention

Pour que notre loi s'appliquant aux inventions et aux marques de commerce s'harmonise avec les prescriptions du code international, l'hon. James A. Robb, ministre du commerce, a présenté une projet qui a passé en première lecture.

Contre l'immigration

Le député Jacobs, libéral de Georges-Etienne Cartier, Montréal, a attiré l'attention de la Chambre sur un rapport de presse disant qu'une union d'ouvriers se préparait à lutter contre l'immigration. Il ajoute que cette campagne est dirigée autant contre les futurs cultivateurs que contre les artisans des villes. Le ministre de l'immigration, l'hon. Charles Stewart, répond qu'il n'a rien d'officiel à ce sujet et que tout ce qu'il en sait se borne aux commentaires des journaux.

Le port de Vancouver

La somme de $5,000,000 a été votée en faveur du port de Vancouver. La discussion de cette allocation a duré plusieurs heures les jours précédents, mais les trois procédures nécessaires à la sanction des subsides ont été adoptées en cinq minutes.

La motion Woodsworth

Le chef progressiste, M. Robert Forke, se déclare contre la résolution Woodsworth, parce que ses effets seraient certainement pires que son intention. Les termes employés ont peut-être été trop durs, mais M. Woodworth n'avait d'autre but que de porter secours au travailleur de toutes les races.

C'est aux âges de sauvagerie que nous a transportés le discours de M. Murdock, déclare le Rev. Irvine, député travailliste de Calgary," oeil pour oeil, dent pour dent". La résolution en elle-même est anodine et elle peut produire des avantages nombreux au Canada et ailleurs. Il s'agit de savoir si la paix du monde peut être plus solidement établie en insistant pour obtenir le dernier farthing ou en se désistant de nos réclamations. Les soldats qui ont combattu l'Allemagne auraient dit: "Nous ne voulons pas de vos sales marks."

Horatio Hocken

Le député orangiste y est allé de son petit boniment pour ses électeurs de Toronto. "Cette résolution n'est qu'un instrument de propagande allemande, et je me refuse à laisser la Chambre des Communes servir de bureau d'agence pro-allemande". Il n'y a qu'un argument acceptable pour les Allemands et c'est d'employer la force. "J'espère, dit-il, que la France, restera dans la Ruhr jusqu'à ce que la France ait reçu son dernier sou."

Si l'Allemagne avait gagné la guerre, que serait devenu le Canada? Une simple colonie allemande. M. Woodsworth est devenu le type du Bolchévisme en Chambre. Heureusement qu'il n'en existe pas de son genre au pays.

Le premier ministre

L'hon. Mackenzie King passe en revue les clauses du traité de réparations et les conférences subséquentes. La part réservée à l'empire britannique a été de 22 pour cent, et celle que le Canada devait recevoir sur ce montant est de 4 p. c. 35. L'Allemagne a signé le traité qui l'engage en cette matière.

"Est-ce que cette signature fut obtenue sans employer la force?" demande M. Shaw, progressiste indépendant.

"Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de répondre à cette question" dit M. King au milieu des applaudissements des libéraux et des conservateurs.

Le Canada ne peut se désister de sa dette sans consulter les autres parties à l'entente. "Personne ne désire plus que moi, l'initiative du Canada dans ces questions, mais ce désir a des limites et nous ne pouvons maintenant prendre une décision sans au moins en avertir le parlement britannique". Il espère que M. Woodsworth retirera sa motion et que la Chambre la battra s'il persiste à la présenter.

L'hon. Arthur Meighen

Le chef de l'opposition se révolte contre la résolution. Le temps n'est pas venu où nous pouvons regarder un étranger égorger nos enfants et lui dire ensuite d'aller et de ne plus pêcher. M. MacMaster, de Brome, se prononce aussi contre la résolution.

Au moment où le leader travailliste se lève pour prendre la parole le président déclare la motion hors d'ordre.

Le service civil

M. C. G. Power, libéral, de Québec-sud, demande le rappel de l'acte du service civil adopté en 1918, et il exprime le voeu de la remise en vigueur de l'acte du service civil, tel qu'amendé en 1908. Le président lui fait remarquer qu'une telle discussion ne peut avoir lieu qu'avec le consentement unanime de la Chambre, et comme M. Meighen s'y objecte, M. Lemieux avertit M. Power qu'il ne pourra discuter le problème que d'après le texte de la motion.

Dans certains quartiers on a voulu laisser croire que les "back-benchers" libéraux ne pourraient pas porter leurs mains sacrilèges sur la loi du service civil. C'est sans avoir consulté ses chefs qu'il présente sa motion. Il décrit l'acte tel qu'il existe la pire pièce de législation puisqu'elle crée une commission totalement irresponsable à la Chambre. Il est du devoir de la députation cependant d'aborder de front un aussi important problème.

Quand il s'agit d'experts techniques, la commission n'est pas du tout en position de juger de la compétence des candidats. Il lui est aussi impossible de porter un jugement sur les qualités des ouvriers par un examen oral ou écrit.

D'après M. Power le service avait autant de succès au Canada il y a cinq ans, sous le régime du patronage, qu'il en a aujourd'hui avec la commission du service civil.

L'hon. Mackenzie King

Le premier ministre regrette que M. Power n'ait pas pu amender sa motion, car telle quelle, elle est inacceptable au gouvernement. Depuis que les libéraux sont au pouvoir on les a accusés de ne pas faire assez d'économies, mais ils ne le pouvaient pas parce qu'ils avaient les mains liées par des conditions imposées par l'administration précédente.

Une passe d'armes eut lieu alors entre sir Henry Drayton et le premier ministre au sujet de la mesure d'influence exercée par le gouvernement dans la nomination des employés du service civil, et M. King déclare que la commission avait dû augmenter le nombre des employés dans divers ministères à la suite de lettres envoyées par les sous-ministres.

Au cours des vacances parlementaires, de multiples plaintes ont été reçues et il est d'avis qu'un comité de la Chambre devrait être choisi pour entendre les dépositions des sous-ministres et de la commission, ainsi que pour prendre les décisions nécessaires. Le patronage n'est pas aboli. C'est simplement la commission du service civil, irresponsable à la Chambre, qui l'exerce.

Au plus méritant

Aucun système ne devrait être présenté qui donnerait les places à d'autres qu'aux plus méritants. Une campagne existe dans le pays pour répandre dans le public l'impression que le gouvernement veut revenir au patronage. Un journal de Toronto a même causé un scandale à ce sujet, en publiant un prétendu rapport d'une conférence du Dr Roche et ses effets ont été des plus pernicieux.

L'hon. Arthur Meighen dit que l'intention du gouvernement est de nommer un comité pour examiner les chances qui existent de revenir au vieux système du patronage. Il résume le travail accompli par le gouvernement conservateur pour faire adopter l'acte de 1918, devenu loi sous le gouvernement d'union. L'opposition libérale dénonçait alors le patronage, mais aujourd'hui qu'elle a formé le gouvernement elle adore ce qu'elle a brulé. Il s'oppose à la nomination d'une commission gouvernementale.

Le chef progressiste

M. Forke espère que l'on ne reviendra pas au système des dépouilles. Le service civil ne peut pas être efficace si les fonctionnaires ne sont pas certains de séjourner quelques temps dans leurs emplois. La nomination d'une commission n'est pas nécessaire et si le gouvernement a quelque avis à donner qu'il le présente sous forme de motion et le Chambre pourra juger de sa valeur.

M. E. R. E. Chevrier

Notre représentant se prononce en faveur du retour à l'acte de 1918. L'acte de 1918 a enlevé toute l'autorité aux sous-ministres qui ne peuvent plus maintenant se déclarer sur les fonctionnaires qu'ils emploient. La réclassification a été une farce monumentale. La commission du service civil elle-même n'a pas pu exécuter à la lettre la loi qui lui était imposée.

M. Chevrier est d'avis que le sous-ministre d'un ministère est l'individu tout choisi pour se prononcer sur la valeur d'un fonctionnaire. Quand il s'agit de s'assurer les services d'un ouvrier, un examen est inutile, et le sous-ministre devrait avoir le privilège de faire les nominations.

S'il s'agit d'un employé de bureau, un examen doit avoir lieu, quelque faible que soit son salaire, sous la présidence de la commission du service civil. Les candidats heureux seraient placés sur une liste d'éligibles et le titulaire de la fonction vacante serait choisi par le sous-ministre. Ce dernier aurait le pouvoir du renvoi et des augmentations prévues par les statuts.

Quand à la troisième classe, celle des experts techniques, le sous-ministre est l'homme tout indiqué pour effectuer un choix intelligent. Le patronage existe encore plus aujourd'hui que d'après l'ancien système et ce sont les mauvaises personnes qui l'exercent.

Il termine en disant qu'il s'oppose à l'abolition de la commission du service civil et qu'il appuie la proposition du premier ministre pour la formation d'un comité.

M. McQuarrie, conservateur, reprend le débat et il est suivi de M. Eulet, libéral, qui approuve la suggestion ministérielle en faveur d'une commission. M. J. W. Kennedy, Glengarry-Stormont, est suivi de M. Hal. P. McGiverin, libéral, d'Ottawa, qui se prononce en faveur de l'enquête par un comité de la Chambre.

Le Dr H. Deslauriers, libéral, de Ste-Marie, déclare que la commission du service civil est arbitraire et autocratique. Elle viole les clauses de l'acte de 1867 qui dit que le parlement doit avoir la responsabilité des sommes dépensées dans l'intérêt du public.

M. J. T. Shaw, progressiste-indépendant, ajourne le débat à 11 heures et demie.

COUPABLE DE FAUX

Montréal, 17:— Le juge Cusson a trouvé hier Théophile Michel coupable d'avoir contrefait des billets de banque américaine saisis par les officiers de la Gendarmerie à Cheval Royale Canadienne dans une descente qu'elle fit dans l'île Thérèse, sur le fleuve St-Laurent, en juin dernier. Michel est le second à être reconnu coupable d'une semblable accusation. Albert Grignon, avec lequel il fut arrêté, a été condamné à trois ans de pénitencier pour falsification. Il y a encore douze hommes qui devront subir leur procès. Le procès d'un troisième accusé, E. Painchaud, a dû commencer hier.

Michel recevra sa sentence le 21 février.

FATAL OUBLI

Toronto, 17:— On explique par un oubli l'accident survenu ici à l'usine de gaz le 8 février, alors que dix hommes perdirent la vie. L'un des employés oublia de fermer une soupape. Il comparaîtra à la reprise de l'enquête lundi prochain.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

GUERIT LE CATARRHE DEBOUCHE LES NARINES

La crème appliquée dans les narines soulage immédiatement des rhumes de cerveau.

Si vos narines sont obstruées et votre tête enchifrenée, si vous respirez difficilement par suite d'un rhume ou du catarrhe, procurez-vous une petite bouteille de Baume de Crème d'Ely en toute pharmacie. Appliquez un peu de cette crème odoriférante et antiseptique dans vos narines et laissez-la pénétrer dans les voies respiratoires de votre tête, adoucissant et calmant la membrane muqueuse enflée et enflammée et vous jouissez d'un soulagement instantané.

Et comme vous vous sentez bien portant! Vos narines s'ouvrent, votre tête se dégage, plus de difficulté à respirer, de reniflement; plus de maux de tête, de sécheresse ou de respiration avec effort. Le Baume Crème d'Ely est juste ce dont ont besoin les patients de rhumes et de catarrhe. C'est un charme.

CHAUSSURES

Grande Vente d'Inventaire à 25%

Durant Février et Mars

Madame C. Forget

439, rue St-Patrice - Ottawa

Eta. 1889. Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa Queen 5100

L.-N. POULIN, Ltée

Tissus-laine à Robes

Tissus Français

Tissus français de la meilleure confection. Un fini uni qui le rend des plus désirables pour la confection des robes et des costumes de printemps surtout si on l'emploie avec les garnitures de soie nouvelle importée. Crêpe Caravon, Krestle et Vel-ette les tissus dont la confection fait des robes et des costumes dont la comparaison avec les nouveautés du printemps est tout à leur avantage. Largeur 54 pouces dans les couleurs marine, brun, castor, copen, gris, faune . . . . au prix **$4.50**
la verge . . . . . .

Flanelle à Jupe

Flanelle à rayures très jolie pour jupes. Ce tissu combine très joliement les rayures fines et larges comme les toutes dernières modes. On peut s'en servir pour les jupes unies ou à plis. Tissus 100% pure laine. Largeur de 56 pouces **$2.75**
La verge . . . . . .

Beau Crêpe Canton-Laine

Ce nouveau tissu tout laine est en grande demande pour les robes d'après-midi ou pour les robes de soirée ordinaires. Nous avons toutes les couleurs suivantes: Crème, bleu newport, sea green, marine, gris, copen et noir. Largeur de 39 pouces. **$1.95**
Rég. $2.35 la verge. Spécial . . . . . .

Serge et Tricotine

Serge et Tricotine tout laine, valeur très spéciale. Les couleurs sont le rose, le fauve, le copen, le vert, le marine. Un beau tissu pour les robes d'enfants, les jupes de dames. Largeur de 54 pouces. Valeur de $2.50 la verge. Spécial, la verge **$1.95**

Flanelle Kremlaine

Flanelle crème spécialement adaptée pour les vêtements d'enfants. Ne rétrécit pas. Un tissu très souvent employé pour les jupes de dames, surtout celles faites à plis. Largeur de 41 pouces. **$2.25**
La verge . . . . .

RADIO

Nous avons un assortiment des parties de radio de la meilleure qualité en vente. Valves Mullard, Batteries Burgess, Parties de la Federal and Radio Corporation.

Nos services ne le cèdent à aucun et vous jouissez d'un service et de conseils d'experts toujours à votre commande.

Démonstrations données en tout temps, et dans votre foyer si vous le désirez.

Tél: Queen 5950 **WHITCHER & Co.** 150, Rue Albert

Si vous la voyiez à son travail

Il y a 140,000 appels au téléphone par jour dans Ontario et Québec pour demander l'heure.

Personne n'aurait l'idée d'arrêter la Pompe à Incendie pour demander "L'heure" au conducteur.

Central est aussi absorbée dans son travail que le conducteur. Elle a besoin de toute son attention.

Si vous la voyiez à son travail vous ne penseriez pas à l'interrompre pour lui demander l'heure.

Le travail du téléphone se mesure en secondes. La rapidité est essentielle. Les appels "Quelle heure est-il?" font perdre des heures tous les jours.

Chaque seconde de ces heures perdues a de la valeur pour vous.

Aidez Central à vous donner un meilleur service en ne plus lui demandant l'heure.

Elle se trouvera dans l'impossibilité de vous répondre à partir de Lundi, 19 Février 1923.

J. A. GORRIE, Jr., Gérant

The Bell Telephone Company of Canada



DEMAIN APRÈS-MIDI

Nous nous en voudrions de ne pas attirer davantage l'attention du public de Hull sur l'importante réunion qui aura lieu demain après-midi à l'église du Sacré-Cœur, Ottawa.

On pourra y entendre deux causeries importantes; la première sur l'aspect nouveau que présente actuellement la lutte scolaire ontarienne, la seconde, sur l'œuvre si indispensable et si efficace des retraites fermées.

Les lecteurs du "Droit" sont assez au courant du magnifique travail qui s'est fait et se continue plus que jamais en faveur des écoles françaises ontariennes, pour y insister outre mesure.

L'œuvre des retraites fermées est moins connue, par conséquent moins appréciée du public. Pourtant son institution permanente s'impose ici comme ailleurs, à tout le moins, si nous voulons vivre pleinement notre vie religieuse et nationale.

C'est entendu: catholiques et canadiens-français sont termes pratiquement synonimes, et il y a assez longtemps déjà que la thèse de la langue gardienne de la foi a été formulée et reprise chez nous. Aussi, les deux sujets traités demain n'ont rien de choquant à être rapprochés, à être entendus à la même réunion. Bien au contraire; le sentiment national fortifie chez nous la foi, et cette dernière plus pleinement vécue, nous conduit davantage à l'idéal patriotique.

Et les retraites fermées sont les pépinières où se forment, où se transforment souvent, par série renouvelée, les apôtres laïques religieux, sociaux, patriotiques, qui soutiennent, créent et maintiennent les œuvres qui nous sont nécessaires.

Qui pourra dire avec exactitude ce que l'Association de la Jeunesse les syndicats catholiques, l'Association des Voyageurs de commerce, pour les citer, doivent aux retraites fermées, si ces dernières en retour leur doivent les secours d'une propagande très active?

Montréal, Québec ont leurs maisons spéciales de retraites fermées régulières. Les retraitants y passent nombreux chaque année, d'autant plus nombreux qu'on les y attend toujours. Il est certain que les œuvres en reçoivent un regain proportionné de vitalité. Car c'est là le but déterminé de ces retraites de préparer à l'apostolat dans le monde. Et l'on ne saurait croire que cette visée n'est pas atteinte.

Ici, les retraites fermées ne sont pas totalement inconnues, mais elles doivent subir tous les inconvénients de temps et de lieu, du fait que nous ne possédons pas de maison particulière. Pourtant nous sommes environ soixante-dix mille Canadiens français dans les deux seules villes de Hull et d'Ottawa. Et si nous ajoutons ceux des environs?

Autant qu'ailleurs, sinon plus, nous avons besoin que se répande largement la mentalité ouvertement catholique, franchement nationale. Nous vivons au milieu d'un très grand nombre de protestants, dont les idées nous compénètrent presque imperceptiblement. Des institutions de caractère neutre, de provenance étrangère nous envahissent; trop des nôtres s'y enrôlent, pendant que nos propres organisations, les plus urgentes, les plus irréprochables, perdent d'autant.

Il nous apparaît que ces œuvres, qui sont nées de même ici, recevront un développement plus considérable, lorsque les retraites fermées se succédant sans interruption auront réussi à leur donner plus de chefs, à tout le moins plus d'adhérnts.

Et il s'agit demain de démontrer par une assistance nombreuse et convaincue, combien l'œuvre des retraites nous intéresse, jusqu'à quel point elle peut recevoir notre appui, notre collaboration. Les membres de nos associations religieuses et nationales, d'autres personnes ne voudront pas manquer de rendre un service sincère à la cause fondamentale qui servira le bien commun.

Henri LESSARD.

CONFERENCES AU SOUS-SOL DE L'EGLISE S.-COEUR, OTTAWA

DEMAIN APRES-MIDI. LE SENATEUR BELCOURT TRAITERA UN SUJET FORT INTERESSANT. — LE DOCTEUR BOHEMIER PARLERA DES RETRAITES FERMEES.

Demain après-midi, à deux heures, il y aura une grande conférence au sous-sol de l'église Sacré-Coeur, sous les auspices de la Ligue des Retraitants.

M. le sénateur Belcourt sera la conférencier. Il traitera un sujet qui intérssera vivement ceux qui seront présents. La conférence sera présidée par M. le député A. Goulet, de la Législature d'Ontario.

Le Dr Bohémier, de Montréal sera aussi présent et adressera la parole. Toutes les personnes de Hull, amies de l'Oeuvre des Retraitants, sont grandement invitées à être présentes à cette importante conférence.

Il n'y aura pas de collecte.

GRANDE VENTE DE FEU A 50 P. CENT DE REDUCTION

chez J. U. Gratton, épicier, 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

GRAVE OPERATION

SOUS LES SOINS DU Dr CHEVRIER A L'HOPITAL SACRE-COEUR.

M. Paul Ardouin, fils de M. Georges Ardouin, 8 rue Langevin, vient de subir une grave opération pour l'appendicite. Il a été conduit à l'hôpital Sacré-Coeur de Hull, où il est préesntement sous les soins du Dr Chevrier.

Nous apprenons ce matin que M. Paul Ardouin se porte mieux et qu'il est hors de danger.

ATTENTION!

Que ceux qui veulent vendre ou acheter une propriété viennent nous voir, car nous allons commencer une grosse campagne dans l'immeuble.

Dalpé Frères

215 rue Montcalm - Hull, Qué.

RETRAITES FERMEES ET LUTTE SCOLAIRE

CONFERENCES SUR CES DEUX SUJETS DEMAIN APRES-MIDI, AU SOUS-SOL DE L'EGLISE DU SACRE-COEUR, OTTAWA, PAR LE DOCTEUR BOHEMIER, DE MONTREAL ET L'HON. SENATEUR BELCOURT.

La Ligue des Retraitants de la région, convoque tous les hommes d'eouvres et leurs amis à deux intéressantes conférences qui seront données à Ottawa, demain après-midi, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, à Ottawa.

L'honorable Sénateur Belcourt, qui s'emploie actuellement à une campagne de persuasion qui semble très efficace auprès de nos compatriotes anglais, parlera d'"une phase actuelle de la lutte scolaire en Ontario".

D'autre part, M. le docteur Bohémier de Montréal, donnera une causerie sur les retraites fermées. Il s'agit de démontrer par l'influence que cette oeuvre a notre estime au plus haut point et notre constant appui.

Tous voudront profiter de cette intéressante et importante séance gratuite. L'assemblée est convoquée pour 2.30 heures.

GRANDE VENTE DE FEU A 50 P. CENT DE REDUCTION

chez J. U. Gratton, épicier, 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

L'ACTION FRANÇAISE

Son histoire et sa doctrine par M. l'Abbé Lionel Groulx, à la Salle des Chevaliers de Colomb, Hull, lundi soir le 19 février. Entrée gratuite. Les dames et nos amis sont cordialement invités. Il y aura aussi un excellent programme musical.

CHEVALIERS DE COLOMB

Monsieur l'Abbé Lionel Groulx, grand conférencier et directeur de l'Action Française à 8 h. 30 précises, lundi soir le 19 février aux Chevaliers de Colomb de Hull.

GRANDE VENTE DE FEU A 50 P. CENT DE REDUCTION

chez J. U. Gratton, épicier, 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

L'ENQUETE D'HIER SOIR

Le Maire dit que l'on a manqué de prudence d'une façon inconcevable. On s'accorde à dire que les responsabilités sont partagées. Les dynamiteurs portent le plus lourd fardeau de responsabilités. L'ingénieur exonéré de tout blâme.

Le Conseil de Ville a repris hier soir l'enquête au sujet de l'accident survenu il y a quelque temps sur la rue Principale, alors qu'une explosion de dynamite se produisit à l'angle des rues Principale et Courcelette.

Le premier témoin a être entendu fut M. Bénoni Fortin. M. Georges Marie, qui avait charge de la dynamite, et M. Cardinal, rendirent aussi témoignage.

Le Maire Thérien blâma sévèrement les employés préposés à la garde de la dynamite pour leur manque de prudence; en cette occasion. Vous aviez charge de cette dynamite, dit-il et vous deviez savoir le soir, avant le départ, que cette dynamite était en état de faire explosion, et l'avez laissée dans cet état. C'était mettre la vie des citoyens en danger et l'on n'a pas semblé réaliser la chose. On aurait dû y voir.

Le Maire et les échevins se sont accordés à dire que les responsabilités étaient partagées.

M. Bénoni Fortin, pour sa part, a dit, que, le soir, avant de laisser le chantier il avait donné ordre à ses hommes chargés du soin de la dynamite de mettre tout en ordre.

L'hypothèse demeure cependant que cet accident a été causé par le manque de prudence des préposés à la surveillance de la dynamite et à l'imprudence de fumeurs.

L'ingénieur est entièrement dégagé de toute responsabilité en cette affaire.

D'après ce qui ressort de l'enquête d'hier soir, les dynamiteurs semblent porter le plus lourd fardeau de responsabilité en cette affaire.

Un rapport de cette enquête sera présenté au Conseil de ville à la prochaine réunion.

GRATUITEMENT

Nous publions gratuitement toutes les nouvelles que l'on veut bien nous communiquer. S'adresser au no. 163 Principale (Sherw. 3104 F.) ou au no. 125 rue Notre-Dame (Sherw. 4793 w.)

Téléphonez, ou apportez-nous les renseignements.

Toujours, cependant, la personne qui s'adresse à nous doit prendre la responsabilité de ses communications.

L'ALLIANCE NATIONALE

Mardi soir le 13 courant avait lieu à la salle Bélanger l'assemblée annuelle générale du Bureau No 76 de l'Alliance Nationale à Hull. Un grand nombre de membres s'étaient fait un devoir d'assister à cette assemblée. Le Percepteur donna un rapport très satisfaisant des opérations faites dans ce Bureau durant l'année 1922. M. J. Art. Madore présida aux élections des membres du Comité de Surveillance qui donnèrent le résultat suivant:

Président: J. Roméo Lafond, Vice- prés.: J. Art. Madore, Com. Ord. Napoléon Vanasse, Percepteur: J Adolphe Baril, Médecin Examinateur: Dr J.-U. Archambault, Médecins Examinateurs adjoints: Dr J.-E. Fontaine et Dr J.-A. Ste. Marie

Le Président fit ensuite un intéressant discours en faisant plusieurs suggestions pour le bien de l'Association et invitant les membres à profiter du présent concours pour recruter de nouveaux membres. Le Bureau de l'Alliance Nationale, au no 34 rue Laval, continuera à être ouvert tous les vendredis soirs et les deux derniers soir de chaque mois pour recevoir les contributions des membres ou pour toutes informations concernant l'Alliance Nationale.

FETE D'ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier, le 11 février, des amies se sont réunies chez M. et Mme Napoléon Gravel, 126 Blvd St-Joseph, pour célébrer le 15e anniversaire de naissance de leur fille, Jeanne. Une adresse fut lue par Mlle Antoinette Légaré, et les cadeaux furent présentés par Mlle Elianne Proulx. Puis, les divertissements d'usage en pareille circonstance se succédèrent à l'envie, interrompus cependant par un charmant goûter.

Etaient présents: M. et Mme Napoléon Gravel, Mme Sauriol, Mlles J. Gravel, Eva Proulx, J. Sauvé, G. Taillefer, I. Johnson, J. Charlebois, A. Charlebois, I. Villeneuve, G. Sauriol, J. Sauriol, C. Isabelle, F. Isabelle, J. Isabelle, C. Gavard. Invitées.

Abandon du Commerce

A VENDRE

Assortiment de librairie, papeterie, articles de classe et de fantaisie, jouets, objets de piété, etc. Vente par lot ou au complet.

LIBRAIRIE ST-JOSEPH
H. H. LAPIERRE
169, Ave Champlain - Hull

Téléphone: Sher. 2762

Tancrède Ethier

AVOCAT

121, Rue Principale - Hull

A GRACEFIELD, le vendredi.

DE NOUV. AVOCATS

La ville de Hull comptera à partir d'aujourd'hui deux nouveaux avocats de plus. En effet, M. Lesgault, avocat, maire de Maniwaki, en compagnie de M. Alphonse Fournier LL.L., ouvrira un bureau en cette ville au numéro, 179 RUE Principale, dans l'Edifice LA-CROIX et ET TESSIER

M. Legault est natif de St-Hermas, comté des Deux-Montagnes. Il fit ses études à l'Ecole Normale Jacques Cartier, de Montréal. Il fut instituteur durant plus de cinq ans. Il fit ses études de droit à l'université McGill et à l'université de Montréal. Il fut instituteur durant plus de cinq ans. Il fit ses études de droit à l'université Mc Gill et à l'université de Montréal. Puis, il alla s'établir à Maniwaki où il est depuis sept ans. Là il se conquit l'estime de ses concitoyens qui l'élurent maire de l'endroit pour deux termes.

M. Legault fut un des principaux organisateurs libéraux dans le nord de la Gatineau lors de la dernière élection.

M. Fournier, avec qui il entre en société, est natif de l'état du Maine. Il fit ses études à l'Ecole Normale de Québec. Puis il enseigna durant trois ans et fut ensuite nommé inspecteur d'écoles durant cinq ans. Il poursuivit ses études à l'Université de Montréal et fut le seul à sortir LL. L. avec grande distinction. C'est un jeune homme très brillant à qui un avanir prospère est sans doute réservé.

Nous souhaitons à tous deux le succès dans l'exercice de leur profession ici.

DECEDE CE MATIN

M. Aldhémar Tremblay, époux de Lydia Soncy, est décédé ce matin, vers 5.30 heures, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, où il avait été conduit il y a deux jours.

M. Tremblay demeurait dans la paroisse StJoseph, Wrightville, sur la rue Nicolet. Il n'était âgé que de 30 ans. Il appartenait à la Congrégation des hommes.

Lui survivent: son épouse, trois jeunes enfants, Roger, âgé de 6 ans, Pauline, de 4 ans, Lucienne de 2 ans. son père et sa mère, M. et Mme Joseph Tremblay; un frère, André, sacristain à l'église St-Joseph, une soeur, Florestine. Tous ces parents demeurent dans Wrightville.

La dépouille mortelle sera exposée chez M. Joseph Tremblay, père, près de l'église.

Les funérailles auront lieu mardi, à 8 heures, à l'église St-Joseph.

Le "Droit" exprime sa vive sympathie à la famille en deuil.

THEATRE RUSSELL

Après-midi: LE PETIT DUC

Ce soir: LES CLOCHES DE CORNEVILLE

PAR

LA TROUPE FRANCAISE D'OPERETTE

Prix: 75c à $2.50

400 — SIEGES A 75c — 400

MIGRAINE

sous tous ses formes.

Suppression immédiate par les

CAPSULES **ANTALGINE**

En vente partout 25c.

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

VIE SYNDICALE

Plombiers

Plusieurs nouveaux membres, recrutés à Ottawa, ont été admis hier soir dans le syndicat des plombiers, dont la réunion avait lieu à la Bourse du Travail. On admire notre oeuvre, dit-on, l'autre côté de la rivière, parce qu'elle est forte, puissante, du point de vue catholique.

Le P. chapelain a insisté en effet, à la fin de l'assemblée, sur la fierté que l'on devait avoir d'appartenir à une institution patronisée par l'Eglise, la seule qui peut donner aux organisation comme à leurs membres, individuellement, la vérité sans mélange d'erreur.

Couturières

Une enthousiaste et nombreuse réunion a été tenue hier soir de toutes les couturières des différentes manufactures.

Cependant, des sujets aussi sérieux qu'attristants furent soulevés, tels les salaires de famine payés dans certains ateliers et les conditions hygiéniques absolument désavantageuses dans lesquelles ils sont tenus.

Il faudra un jour ou l'autre en arriver à de meilleures conditions matérielles et morales du travail. Et précisément, un travail intense se poursuit pour le respect de la morale et du juste salaire partout.

Aux syndiquées de coordonner leurs forces. Que le mot d'ordre soit: il faut qu'au cours de cette année, toutes les ouvrières de Hull entrent dans les syndicats. C'est pour elles qu'ils existent. Elles en ont besoin pour améliorer leur sort.

Demain soir

La grande partie de cartes organisée par le Conseil central a lieu demain soir à la salle St-Rédempteur. Un dernier effort de propagande demain.

Tous, à la partie de cartes.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MONETTE—Mardi le 20 février prochain à 7.30 heures à l'église Notre-Dame, Hull, aura lieu le service anniversaire de Mme Wilfrid Monette (née Eugénie Durocher.) Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 40-41

R. Beauparlant

AVOCAT

(Edifice Dilallo)
187, Rue Principale, Hull

TELEPHONES:
Bureau - Sherwood 4792
Résidence - Sh. 1413-W.

GRANDE PARTIE DE CARTES

C'est dimanche soir prochain, le 18 février, qu'a lieu à la salle paroissiale St-Rédempteur la grande partie de euchre organisée par le Conseil central de nos syndicats catholiques.

M. l'abbé J.-A. Carrière, curé, a accepté volontiers le patronage de la soirée.

L'entrée n'est que de 25 sous. Il y aura prix de présence. Les autres récompenses sont nombreuses, attrayantes, utiles.

On peut s'en rendre compte en les voyant à la pharmacie Farley, où elles sont exposées.

Allez en foule!

JOYEUSE REUNION

Mardi dernier, un groupe d'amis se réunissaient chez M. J.-B. Cadieux, 45 rue Garneau, pour célébrer sa fête de naissance. M. Emile Parent lut une adresse, puis un cadeau de grande valeur fut offert à M. Cadieux. MM. D. Chartrand et P. Lapensée firent en partie les frais de la musique et du chant, et M. Emile Parent déclama à plus d'une reprise.

Assistaient à la soirée: MM. et Mmes D. Vallée de Jonquières, Chicoutimi, C. Piché, D. Miron, D. Chartrand, E. Parent; MM. C. Beaudoin, P. Lapensée, U. Paquette, D. Cadieux, R. Cadieux, A. Piché, D. Chartrand; Mlles R. A. Piché, E. Piché, A. Cadieux, F. Loyer A. Miron, I. Piché, J. Chartrand, J. Parent et nombre d'autres personnes.

PERDU

MONTRE PERDUE

UNE MONTRE-BRACELET a été perdue ces jours derniers sur la rue Loïs, Wrightville. La personne qui l'a trouvée a été vue et reconnue, elle est priée de la retourner à Mlle Taillefer, 49 rue Loïs, pour s'éviter des frais. 40

SERVICE

A 8 heures ce matin, à l'église chanté le service de M. Louis Boucher, époux de feu Pomela St-Martin, 40 rue Reboul, décédé jeudi à l'âge de 75 ans.

Demandez le Fameux

CIGARE CHECKS

A 5 SOUS



L'Ouest

service quotidien de trains à destination de

Fort William, Winnipeg, Brandon, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Medicine Hat, Calgary, Edmonton, Vancouver et tous les points intermédiaires

Quitte Ottawa (Gare Union) à 1.40 a.m., tous les jours.

Equipement régulier du train transcontinental en tout, comportant les plus récents wagons-lits-touristes.

Le Pacifique Canadien

A NOS NOMBREUX CLIENTS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Nous croyons qu'il serait sage pour vous de commencer dès à présent d'examiner les vêtements que vous porterez au printemps et voir s'ils sont salis, changés ou froissés.

Ce serait une excellente idée de nous confier vos commandes de bonne heure afin d'éviter les inconvénients qui surviennent quelques fois pendant le temps pressé.

Il suffit de téléphoner à SHERWOOD 189 et notre voiture ira les chercher.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos clients et amis pour l'encouragement qu'ils nous ont donné durant l'année, et en particulier à notre clientèle canadienne-française d'Ottawa.

J. A. Lamarche

NETTOYEUR-TEINTURIER

148, rue Wellington - - Hull, Qué.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son merite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRETE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. - - SHERBROOKE, P.Q.

Pour un rhume fiévreux, on recommande les Poudres Nervines Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. En vente partout, 25 cts. la boite. 2-21

FEU! FEU!

Bière $1.80 la dz. endommagée par l'eau seulement J. U. Gratton 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

GRANDE VENTE DE FEU A 50 P. CENT DE REDUCTION

chez J. U. Gratton, épicier, 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

OFFRE SPECIALE!

DU 17 AU 24 FEVRIER

$1.39

(Couvercle inclus)



Un bain-marie pour usage avec cette soupière. Prix spécial **69c**

"Wear-Ever" ALUMINIUM

Casseroles pour Tout Usage

ALLEZ A UN DE CES MAGASINS ET PROCUREZ-VOUS UNE DE CES UTILES SOUPIERES.

Bryson Graham Limited.
W. G. Edge, Ltd, 142 Bank.
A. A. Fournier Limited, Rue Bank.
Capital Hardware, 845 Bank.
A. J. Freiman Limited
S. & S. Higman, Limited 1255 rue Wellington.
Mulhall Hardware, 243, rue Bank.
McKinley & Northwood, 56, rue Rideau.
Plaunt Hardware, 197 Sparks
W. A. Rankin, 410, rue Bank.
Sheet Metal Store, 296, rue Dalhousie.
Westboro:
Stevenson Brothers.
Hull:
A. Couture & Compagnie.



NOTRE CLIENT FAVORI

Les bébés joufflus, riants et fascinants grandissent avec des joues vermeilles et robustes dans les foyers qui reçoivent des produits de la Producer's Dairy.

Les mères avisées savent que tous les produits Producers sont purs, nutritifs et hygiéniques.

Lait, Crème, Beurre, Crème Glacée, Bonbons Alaska

PRODUCERS DAIRY

Queen 630 Queen 631

Théâtre Musique

-:- Par CYRANO -:-

CHOEUR DE WINNIPEG ET ALBERTO SALVI AU RUSSELL LE 24

M. S. L. Debalta, notre confrère français de New York, qui nous a régalé l'automne dernier avec des représentations splendides d'opéra, revient chez nous cette fois-ci avec le Choeur de Winnipeg et le plus grand harpiste du monde, Alberto Salvi.

Le Choeur de Winnipeg, est un choeur d'hommes qui, de l'avis d'une autorité comme M. Tertius Noble, président de l'Association Nationale d'Organistes, est le meilleur choeur en Amérique. Il fait une grande tournée jusqu'à New-York; rien que les frais de chemin de fer sont plus de de $15,000.

ALBERTO SALVI

Alberto Salvi est reconnu comme le meilleur harpiste dans le monde entier. Il est une attraction par lui-même.

Ce sera donc une occasion exceptionnelle d'entendre le choeur et le soliste dans la même soirée.

Le concert d'Ottawa aura lieu au Théâtre Russell le samedi soir, 24 février, sous le haut patronage du Gouverneur Général du Canada et du Premier Ministre. Ce sera indiscutablement un gros succès artistique et social, et nous aurons à remercier une fois de plus notre excellent confrère, Monsieur Debalta de donner à notre capitale des productions de grand art.

L'OPERETTE FRANÇAISE AUJOURD'HUI AU RUSSELL

Les "Cloches de Corneville", opéra comique en trois actes, paroles de MM. Clairville et Gabet, musique de M. Robert Planquette, représenté aux "Follies-Dramatiques" le 19 avril 1877.

Au premier acte de cette opérette qui est sans contredit la plus populaire du répertoire français, Henri, Marquis de Villeroi, revient d'exil où il était depuis l'enfance, pour trouver que son château a été déserté parce que, dit-on, il est hanté. **Gaspard,** vieil avare, veut marier sa nièce à l'huissier mais Germaine s'y oppose fortement car elle entend bien n'épouser que Grenicheux, jeune et joli mousse. Pour éviter ce mariage forcé, Germaine et Grenicheux entrent au service du marquis.

Au deuxième acte, le marquis, convaincu que les apparitions qu'on a vues au château n'ont rien de surnaturel, s'y introduit avec ses nouveaux serviteurs et découvre que le revenant n'est autre que le vieux Gaspard qui, découvert, perd la raison à l'idée qu'on va lui enlever les trésors qu'il tenait cachés dans le château en faisant croire à tout le monde qu'il était hanté.

Au troisième acte, le marquis donne une fête dans le château qu'il a fait restaurer. Serpolette y vient, en grande dame, car grâce à des papiers qu'elle a trouvés dans le château, elle se fait passer pour l'héritière du trésor que Gaspard gardait si jalousement. Mais Gaspard recouvre sa raison et établit que Germaine et non Serpolette est l'héritière légitime. Tout finit bien, tout comme dans l'opérette.

La musique de Planquette est extraordinaire vive et gaie et tout à fait appropriée au livret. Presque toutes les pièces sont à citer: **"Dans ma mystérieuse histoire,"** ce charmant ronda que chante Serpolette; la délicieuse fantaisie: **"Va petit mousse,"** la légende des cloches; **"J'ai fait trois fois le tour du monde,"** l'air de Serpolette: **"Vicomtesse et marquise;** la plainte de Grenicheux: **"Cocher, miserecorde."** La chanson du cidre, etc.

Les Cloches de Corneville ont obtenu le plus grand succès qui se soit jamais vu, tant à l'étranger qu'en France, et tout indique que le public d'Ottawa qui n'a pas eu depuis plusieurs années l'avantage d'entendre cette opérette si gaie et si amusante va se porter au Russell en très grand nombre, ce soir.

Aujourd'hui, matinée

Le **"Petit Duc",** opéra comique en trois actes, livret de MM. Meilhac et Halévy, musique de Charles Lecoq, représenté au théâtre de la Renaissance le 25 janvier 1878. Cet ouvrage, au point de vue musical est le meilleur dû à la muse de l'auteur de la "Fille de" Mme Angot. La pièce est amusante.

Le duc Raoul de Parthenay a dix-huit ans et vient d'épouser le matin même une charmante jeune fille qu'il aime. Mais, sur l'ordre du roi, les jeunes gens doivent se séparer le jour même de leurs épousailles et attendre quelque temps encore avant d'entrer dans la vie conjugale. La duchesse est envoyée au couvent de Lunéville et le petit duc devra achever son éducation sous la direction de son précepteur, le sieur Frimousse, et de son gouverneur militaire, le capitaine Montlandry. Parthenay qui est né colonel, laisse là ses livres, monte à cheval, se met à la tête de son régiment et va à Luneville.

Le second acte se passe dans le couvent des demoiselles nobles. Le bouillant petit duc y pénètre sous un déguisement de femme et veut en faire sortir de force, sa femme et menace de donner l'assaut au pensionnat. Mais on entend gronder le canon, et la directrice persuade Parthenay, qu'il a autre chose à faire que de mettre à sac un couvent. Le petit duc court à l'ennemi, se couvre de gloire et obtient du roi, en récompense de sa bravoure, de devenir le mari de sa femme. L'oeuvre abonde en pièces aimables et il y a beaucoup à louer dans la partition: l'entrée et les couplets de pages, une gavotte, le duc et la duchesse: **"C'est pourtant bien doux, je vous aime."** Les couplets de la **"Petite femme,"** la **"Leçon de chant"**, l'ensemble et les couplets de Montlandry, le rondeau de la paysanne: **"J'ai cassé mes deux douzaines d'oeufs"**, la marche de la ronde: **"Pas de femme"** et les couplets de l'épée. sur les lieux mêmes. On dit qu'il a fait transporter son piano, en plein milieu du désert pour pouvoir donner à sa musique, les impressions qu'il y éprouvait lui-même. Il nous fait assister au départ de la caravane, à la tempête de vent et de sable appelée simoun, à la halte au lever du soleil et au départ de la caravane pour la dernière étape de la traversée.

Toutes ces scènes sont traitées dans le "Le Désert" avec une égale religiosité de nuances et de détail. Le rythme du commencement nous fait assister au long défilé des chameaux. L'allure de la scène de la tempête, nous fait voir dans toute son horreur, cet instant tragique, ou le simoun passe sur le désert, enlevant de son souffle tout ce qu'il effleure. La richesse harmonique de ce passage est soulignée par un accompagnement de piano très imitatif et par des dissonances lugubres que font entendre les voix dans leurs cris de désespoir. C'est le point culminant de toute la pièce. Dans une musique plus reposée et plus douce, on sent ensuite la tempête s'apaiser et on voit le ciel redevenir serein. La caravane se remet en route, et les thèmes du commencement nous reviennent, non sans certaines innovations très intéressantes. C'est aux accords d'une inovocation générale à Allah, que le désert se franchit.

Voilà une bien courte analyse, et aussi très superficielle du "Désert", qui a été rendu mardi dernier au Monument National.

Toutes les autres pièces du programme, "Le Dieu Sauve le Roi" de Amédée Tremblay, l'"Invocation à Notre-Dame des Arts", et le "D'où viens-tu, Bergère" du même auteur, le "Choeur des Pharisiens de Jean le Précurseur", de Guillaume Couture, l'"Orgue" de Laurent de Rillé, ont aussi rencontré l'approbation entière de l'auditoire. L'orchestre aurait joué dans ce concert un rôle important, mais M. W. Charette au piano a su faire oublier cette lacune.

Une autre occasion sera offerte sous peu, à notre public d'entendre ce superbe programme, car il est question, à la Société St-Vincent de Paul, section Notre-Dame, de faire répéter le concert, aux environs de la mi-carême, au profit des pauvres. Nous espérons, qu'à cette occasion, on se rendra en foule pour applaudir et encourager, une des chorales à voix d'hommes, les plus méritantes de la capitale.

EN MARGE D'UN INTERESSANT CONCERT

Trop peu de nos concitoyens ont entendu, l'autre jour, le concert qu'a donné au Monument National, l'Institut Canadien Français, au profit des Cours du Soir. C'est regrettable. D'autant que s'il faut en juger par le nombre des auditeurs qui assistaient, on est porté à croire qu'il existe chez-nous une apathie tellement prononcée que rien ne la peut secouer de chez nos gens. La petite salle Notre-Dame n'était pas remplie, quand on avait annoncé pendant deux semaines auparavant que des pièces comme le "Désert" de Félicien David, et des extraits de "Jean le Précurseur" de Guillaume Couture, etc., etc., y seraient rendues, par la chorale de la Basilique.

Nous ne voulons pas aduler inutilement cette puissante association d'artistes chanteurs, mais qu'il nous soit tout de même permis de dire, que le concert donné mardi le 6 février par les chantres de M. Champagne, est le premier depuis longtemps à remporter à Ottawa, un succès artistique aussi complet. Les chantres de la Basilique ont rendu un programme vraiment surchargé, mais sans faiblesse, du commencement à la fin. Car il est souvent plus difficile de chanter pendant toute une soirée sans s'arrêter, que de causer. Il n'est pas rare de remarquer des troupes d'opéra, que les choristes, à la fin du dernier acte sont fatigués, et même épuisés.

La chorale Notre-Dame n'a pas bronché de toute la soirée, et elle termina son programme, dans lequel était contenu cette oeuvre considérable de Félicien David en entendant, au bas mot, l'Orgue, pièce de musique imitative de Laurent de Rillé.

M. Champagne s'est affirmé une fois de plus, le directeur consciencieux de sa tâche, en imprimant à ses chantres dociles, ses moindres désirs d'exécution, de détail et de nuance.

Puisque le "Désert" était la pièce de résistance, parlons-en. C'est une ode-symphonie, dans laquelle Félicien David, nous fait assister à une scène véritable de la traversée de ces immenses plaines de sable de l'Afrique. Le compositeur a tout mis en oeuvre dans cette pièce pour la rendre aussi réaliste que possible. Sa musique a été inspirée

"LES OBERLE" PAR NOS ARTISTES LOCAUX

On nous annonce que le 11 mars, au théâtre Russell, une troupe recrutée parmi nos meilleurs artistes amateurs locaux, sous la direction de Mme J. M. Briand, donnera, au profit de l'Institut Jeanne d'Arc, le superbe drame de René Bazin, adapté à la scène par le marquis Edmond d'Haraucourt, intitulé "Les Oberlé."

Rien ne sera ménagé pour faire de cette représentation un succès remarquable. Tous les détails voulus par l'auteur seront rendus scrupuleusement, et rien ne fera défaut. Costumes, décors, figuration, tout y sera, et dans certaines scènes, il y aura environ cinquante personnages.

L'Institut Jeanne d'Arc, est une oeuvre à encourager, et ce sera faire oeuvre de charité, que de se rendre en foule à la représentation que donneront le 11 mars au théâtre Russell les artistes de Mme Briand.

LE QUATUOR FLONZALEY



L'ASSOCIATION MUSICALE PAR EXCELLENCE qui donnera, lundi soir au Russell, un grand concert de musique à cordes.

D. D. D.

Soulage les Maladies de la Peau
Offre Spéciale

Souffrez-vous d'une affection de la peau? Soupirez-vous après le calme, la sensation rafraichissante qui se produit lorsque la démangeaison disparait? Dans ce cas, faites l'essai de l'ordonnance D. D. D. Dès la première goutte qui tombe sur la peau brûlante vous ressentez un soulagement.

Lisez ce que l'infirmière surintendante de l'une de nos principales institutions écrit au sujet de l'une des patientes soumises à sa surveillance:—"La maladie lui avait mangé les sourcils, et avait le nez et le visage défigurés. Depuis qu'elle fait usage de D. D. D. les sourcils repoussent, le nez et la figure ont repris leur apparence normale."



Il y a peut-être quelqu'un chez vous qui souffre depuis des mois ou des années d'une affection quelconque de la peau. Peut-être connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage — un ancien ami — un enfant qui grandit, ou un tout petit bébé qui, étant atteint d'une affection de ce genre, a essayé sans succès de s'en débarrasser.

Prenez alors, aujourd'hui même, avantage de cette offre spéciale.

N'expédiez pas d'argent

Ecrivez simplement de façon lisible votre nom et votre adresse sur le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir par la poste. Pour vous faire connaitre le D. D. D. nous vous enverrons une grande bouteille de un dollar pour 85c. Nous prenons tous les frais à notre charge, y compris ceux de la poste. Remplissez le coupon dès maintenant. Pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre, cela veut dire un soulagement immédiat. Ne tardez pas.

Voyez notre garantie sur le coupon.

D. D. D. Co. Laboratories, Dept. 210 27a Lyall Ave., Toronto (Ont.)

Messieurs:—Faites-moi immédiatement parvenir une grande bouteille de D. D. D. sans frais par la poste. Je consens à payer au facteur 85c (quatre-vingt-cinq cents), votre prix spécial, plus quelques cents seulement pour les frais de mandat. Vous consentez à me rembourser mes 85c si je ne suis pas absolument et entièrement satisfait des résultats obtenus.

Nom _____

Ville _____ Province _____

102

LES BONS PRODUITS DE FRANCE



SOUS LA MAIN AYEZ TOUJOURS

A la Ville comme à la Campagne; au Bureau comme à l'Atelier, à l'Ecole, en Promenade, au Café, au Théâtre, partout où vous appellent vos occupations, vos devoirs ou vos plaisirs.

UNE BOITE DE

PASTILLES VALDA

C'EST LE TALISMAN

Que vous devez tenir constamment à la disposition de vos Voies respiratoires pour **PARER** *aux conséquences d'un courant d'air ou d'un refroidissement.*

Pour **PRÉSERVER** *les muqueuses de vos Bronches et de vos Poumons de l'action irritante des Poussières toujours nuisibles et souvent microbiennes.*

Pour **PARACHEVER** *le traitement d'un Rhume négligé, d'une Laryngite récalcitrante, d'une Bronchite qui vous étreint depuis des mois ou des années.*

Pour **TONIFIER** *vos Bronches, stimuler le fonctionnement de vos Poumons, fortifier vos Voies respiratoires et leur fournir une résistance que peut seule leur assurer l'antiseptie des*

PASTILLES VALDA

N'attendez pas, n'hésitez pas, procurez-vous en de suite

EN BOITES PORTANT LE NOM VALDA

Prix : 60 cts. la Boite

dans toutes les Pharmacies

LE SOUFRE POUR L'ECZEMA

Coûte Peu et a Raison de Cette Affection en Presque Une Nuit.

Toute affection de la peau, même l'eczéma brûlant et démangeant, peut être guérie par l'application du Menthor-Sulphur, dit un spécialiste réputé dans les maladies de peau. Par suite de ses propriétés germicides, cette préparation au soufre apporte un soulagement instantané de l'irritation de la peau, adoucit et guérit l'eczéma entièrement et laisse la peau claire et douce.

Il faillit rarement à soulager des ennuis sans délai. Les patients d'affections de peau devraient se procurer un petit pot de Menthor-Sulphur de Rowles de tout pharmacien et s'en servir comme pommade.

THEATRE RUSSELL

Après-midi: LE PETIT DUC

Ce soir: LES CLOCHES DE CORNEVILLE

PAR

LA TROUPE FRANÇAISE D'OPÉRETTE

Prix: 75c à $2.50

400 — SIEGES A 75c — 400

TABAC

KING GEORGES

A chiquer et à fumer

2 PALETTES POUR 25c

Essayez-le.







Achetez un Piano Maintenant

Cette offre n'est que pour un temps limité — Pour en bénéficier il faut agir sans délai.

50 Pianos Martin-Orme

Manufacturés tout spécialement pour nous par la Martin-Orme Piano Company, durant la saison morte, et l'on nous a permis de les offrir à un escompte libéral.

Quant à la construction et au fini ces pianos sont parfaits, et donneront pleine et entière satisfaction à l'acheteur.

Colonial $425 | Tous les Finis | Louis $450

La maison Orme recommande hautement ce piano à sa clientèle. Nous vous prions de prendre avantage de cette offre extraordinaire.

ORME'S

LE CENTRE DE LA MUSIQUE

175 RUE SPARKS

Nul foyer n'est complet sans un piano. Un piano Martin-Orme est un acquit pour tout foyer.

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences le gouverneur-général et lady Byng de Vimy accompagnés du capitaine Francis Erskine A. D. C. de Mademoiselle Walpole, du major Wolrige Gordon et du capitaine W. Joliffe, étaient hier, présents à la partie de hockey entre l'Université d'Ottawa et les Munitions à la patinoire Rideau.

* * *

Sir Lomer et lady Gouin passent quelques jours à Montréal.

* * *

Mme Arthur Meighen a reçu à déjeuner; les invitées étaient: Madame G. T. Baird de Andover N. B., Mme A. B. Copp, Mme J. A. Calder, Mme R. B. Hanson, Mme George Black, Mme A. E. Ross, Mme Murray MacLaren, Mme W. F. Garland, Mme W. G. McQuarrie et Mlle Edith Cochrane.

* * *

M. et Mme Auguste Taschereau, sont retournés hier à Montréal.

* * *

Mlle Anna Faribault est de retour d'un voyage d'un mois, à Montréal, L'Assomption et Joliette.

* * *

M. Desbiens de Chicoutimi était de passage dans la Capitale ces jours-ci.

* * *

Mme J. G. Desbarats a reçu, à un bridge intime hier.

* * *

Mlle Bessie Lynch a passé quelques jours à Farm Point, l'invitée de Mme A. R. Tibbits.

* * *

Mlle Germaine Larose est revenue ces jours derniers, d'un voyage d'une huitaine à Montréal, en visite chez des parents.

* * *

Mlle Yvonne Coutu, est partie pour Montréal, accompagnée de son neveu M. Robert Mineau.

* * *

Mme Georges Parent de Québec, a reçu intimement dimanche soir, en l'honneur de Melles Simonne Parent d'Ottawa et Hélène Grenier de Montréal.

* * *

L'honorable W. L. Mackenzie King sera le conférencier d'honneur au second déjeuner-causerie que donneront les membres du Club Libéral des Femmes de Montréal, lundi soir à l'hôtel Windsor.

* * *

Mlles Jeanne et Annette Renaud rue Esplanade, Montréal ont reçu ces jours derniers en l'honneur de Melles Alberte Labelle et Lucienne Robillard d'Ottawa.

* * *

On annonce pour le 17 février, à huit heures à la chapelle de l'archevêché de Montréal, le mariage de Mlle Hélène Cartier, fille de M Jacques Cartier, décédé, et de Mme Cartier, de Saint-Jean au docteur, George-E. Lesage d'Iberville. Aussitôt après la cérémonie, M. et Mme Lesage partiront pour une croisière aux Antilles.

* * *

Lady Shaughnessy et l'honorable Marguerite Shaughnessy partiront pour l'Europe, le 16 de mars à bord du "Montrose", et passeront les fêtes de Pâques à Paris. Lord Shaughnessy ira les rejoindre plus tard.

* * *

Mlle Hélène Roy, de Paris, qui était à Montréal, depuis le mois de septembre, s'embarquera le 3 de mars, à bord du Minnedosa pour retourner en France.

* * *

Mlle M. Hall, qui a passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mme Madge Macbeth est retournée à Winnipeg.

* * *

Dernièrement fut célébré en la chapelle des Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, par M. le chanoine J. A. Morault, le mariage de sa cousine, Mlle Mina Beaubien fille de Mme A. P. Beaubien de Notre-Dame du-Lac avec M. René Cloutier. La mariée qui était accompagnée de son beau-frère, M. J. Eug. Gauvin, portait un tailleur bleu-marine, un chapeau français noir et des fourrures de martre de roche. Son bouquet était de roses thé de muguet et d'orchidées M. Georges Cloutier servait de témoin à son fils. Après la cérémonie, M. et Mme Cloutier sont partis pour New-York.

* * *

Avis: Toute nouvelle concernant le "Carnet Mondain" pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 hrs à R. 2154 W. ou par écrit à Case Pistale 554 le "Droit" Ottawa.

Ne dites pas "une" mais "un" bol.

De retour de Los Angeles

Piano-Technique

EMIL RICHARD

STUDIO: 165, RUE AUGUSTA

Tél: Rideau 1205.

SANTAL MIDY CAPSULES

Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites

Les Capsules portent le nom MIDY

Se méfier des contrefaçons

En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'étranger

CHAUSSURES

de Haut Ton

Faites sur mesures.

Réparations. "Nous allons chercher et livrons".

J. HACKETT

243, Rue Slater Queen 752

CALENDRIER

DIMANCHE, 18 FEVRIER 1923

49ème jour de l'année

Lever du soleil, ... 6.53
Coucher du soleil, ... 5.31
Lever de la lune, ... 8.21
Coucher de la lune, ... 8.32

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Monastère de la Visitation, 17, 18, 19 février.

FETE DU JOUR

Premier dimanche du Carême.

LUNDI, 19 FEVRIER 1923

50ème jour de l'année

Lever du soleil, ... 6.56
Coucher du soleil, ... 5.33
Lever de la lune, ... 8.47
Coucher de la lune, ... 9.3?

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Monastère de la Visitation, 17, 18, 19 février.

Hôpital St-Michel, Buckingham, 19, 20, 21 février.

FETE DU JOUR

Saint Gabin, prêtre, martyr.

LE MARCHE

Samedi 17 février 1923
(Spécial au "Droit")

Le marché du foin.

Montréal, 17.— Le marché du foin se résume encore aux besoins locaux, les prix restent les mêmes ici, pour la bonne raison sans doute u'il est à peu près impossible le les mettre plus bas; $14.00 la tonne pour le bon foin No 2, et $12.00 pour le bon foin mêlé. Dans les campagnes ceux qui en ont les moyens prennent les mesures nécessaires pour garder leur foin pendant un an ou deux en attendant de meilleures années.

Et ceux qui n'ont pas les moyens d'attendre, ceux qui comptaient sur la vente de leur foin pour faire des payements, que vont-ils faire?

Plusieurs déjà ont dû abandonner leurs terres et prendre le chemin des villes ou des chantiers. En campagne on peut acheter du bon foin en quantité pour $9.00 la tonne. A bien des endroits on vend de la paille pressée pour $4.00.

Y a-t-il espérance que la situation s'améliore beaucoup avant longtemps?

Pour cela il faudrait que de nouveaux débouchés soient créés ou que les anciens soient rétablis.

Le principal marché du foin canadien était aux Etats-Unis; depuis quelques années les chevaux ont été remplacés par des tracteurs et les autres pour la livraison des marchandises dans les villes américaines et les environs; on ne voit guère de chevaux maintenant que sur les fermes et encore ils sont en petit nombre. Cet état de choses loin de devoir changer bientôt tend plutôt à s'accentuer davantage. Même dans les chantiers de la Caroline et des Rocheuses on a remplacé la moitié des chevaux par des engins à essence, et ces derniers ne mangent pas de foin.

Les laitiers emploient bien peu de foin, surtout du foin ordinaire ils préfèrent avec raison les trèfles et surtout la luzerne.

La situation est à peu près la même puor les villes du Canada. Les chevaux ont cédé le pas aux tracteurs et aux autos. Nos chantiers canadiens qui sont maintenant tous fort éloignés des chemins de fer, son munis de grandes fermes où l'on récolte ce qui est le puls difficile à transporter, le foin les pommes de terre etc.

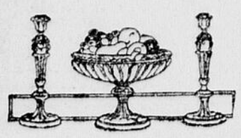
Chez les cultivateurs canadiens le blé-d'inde et les légumes remplacent avantageusement le foin pour les vaches à lait. De sorte que de toute part la consommation du foin diminue d'année en année plutôt que d'augmenter. Dans l'été de 1921, la sécheresse a provoqué une disette de foin en plusieurs endroits, surtout dans le Québec: les gens se sont mis à la culture du blé-d'inde et des légumes que l'on a trouvé très avantageuse.

Pour l'observateur cette baisse du prix du foin causée par une si grande baisse dans la consommation est toute naturelle. Pendant plusieurs années le foin s'est vendu à un sou et même un sou et demi la livre; plus que ce que nous payons aujourd'hui pour les concentrés; devant ces prix exorbitants les consommateurs ont maugréé, ils ont pris les moyens d'échapper à une exploitation odieuse. La nécessité leur a fait trouver des substituts très avantageux pour le foin, ainsi les laitiers font consommer deux fois plus de concentrés à leurs vaches qu'il y a quelques années; les grands meuniers en profitent et le foin reste dans les groupes.

Une autre cause qui a nui considérablement au commerce du foin canadien, ça été la grande malhonnêteté des vendeurs de foin et surtout des presseurs. On se faisait un jeu de mettre du mauvais foin, de la paille, du sable, des pierres même au centre des balles et l'on vendait le tout pour du bon foin; il y avait là vols manifestes.

Devant ces fraudes et les prix élevés payés pour le foin, les consommateurs ont cherché ailleurs et ils ont trouvé.

Il est fort douteux, d'après les connaisseurs d'expérience que le commerce de foin revoit les beaux jours de ces années dernières. Il est mieux que les cultivateurs qui comptaient sur la vente du foin le sachent dès maintenant, il leur faudra changer de mode de culture et recourir à l'élevage ou mieux encore à l'industrie laitière.



Madame et Mademoiselle



La Lettre de Tante Fridoline

A minuit, mardi dernier, avait lieu l'enterrement du Bonhomme Carnaval, et avec lui, tous les amusements mondains qui furent au programme de notre vie sociale depuis le Jour de Noël. Le temps des plaisirs et des chansons est fini: nous sommes maintenant en Carême.

Pendant quarante jours, par le jeûne et l'abstinence et la pratique des mortifications, l'Eglise oblige ses fidèles à faire pénitence en vue de se préparer dignement au grand devoir pascal. Les réunions mondaines sont prohibées; mais elle nous fournit l'occasion de réunions beaucoup plus importantes, qui ont pour but principal le salut de chacun: je veux parler des retraites pascales.

En effet, les retraites sont sur le point de commencer; même, dans certaines églises, elles s'ouvriront demain, premier dimanche du Carême.

Il serait tout-à-fait futile pour moi de démontrer les salutaires effets d'une bonne retraite. C'est le grand ménage spirituel de l'année. Aussi voyons-nous à cette occasion un concours immense de fidèles qui envahissent nos différents temples pour entendre la prédication des missionnaires.

Mais, si la plupart des femmes et des jeunes filles comprennent la haute valeur de ces exercices de dévotion, il en est d'autres, par contre, qui croient que ce n'est pas pour elles. Elles n'ont pas le temps de se rendre à l'Eglise, ou elles savent d'avance tout ce que doit dire le prédicateur, ou bien encore, elles risqueraient de se coudoyer avec des subalternes ou des inférieures. Il est vraiment désolant d'entendre de semblables paroles dans la bouche de personnes qui se disent catholiques.

J'ai, de plus, connu une femme qui ne voulait pas suivre la retraite parce que sa voisine, épouse d'un libre-penseur, ne mettait jamais les pieds à l'église et que, comme elle entretenait un commerce amical avec cette voisine, elle avait peur d'être ridiculisée. N'est-ce pas là le dernier cri en fait d'indifférence religieuse? Et ceci se passe au Canada, pays où pourtant la foi est si vivace!

Il y a encore les bonnes mères qui, pour rien au monde, n'oseraient manquer un seul sermon au cours d'une retraite et qui, cependant, n'exercent point une surveillance assez sévère sur leurs jeunes filles. Ces dernières, prétextant qu'elles se rendent à l'église, profitent de cette liberté provisoire pour aller au cinéma, aller glisser ou patiner; et, en rentrant, elles ont toute une histoire tissée avec un art extraordinaire du mensonge. Les mamans s'aveuglent sur le compte de leurs filles.

Ah, s'il faut que le snobisme déploie ses tentacules jusque sous les voûtes du temple sacré, je plains de tout coeur ces mondaines qui sont les victimes de cette pieuvre de notre siècle! Si Madame craint d'aller à l'église parce que sa domestique pourrait se trouver à ses côtés, c'est bien la plus grande stupidité que l'on puisse imaginer. Pourtant, Madame trouverait sûrement bonnet à sa tête en entendant quelques sermons.

La tiédeur et l'indifférence en matière religieuse est un poison qui tue et désagrège. Quand on songe qu'en certains milieux, il n'y a pas de retraites faute de missionnaires, nous devrions au moins nous réjouir, puisque nous en avons l'avantage dans nos villes. Mettons donc toute question d'amour-propre de côté et pensons, au moins une fois par année, à nos fins dernières.

On a comparé la vie à une rose: c'est vrai. Mais, bien souvent, on se blesse à ses épines. Alors, la foi élève et la religion console. Cependant toute rose, quelque belle qu'elle soit, finit par mourir. C'est alors que nous aurons recours à l'exemple donné et aux mérites de nos bonnes oeuvres pour nous présenter devant le Souverain Juge.

Tante FRIDOLINE

LA MODE DU PRINTEMPS



Jolie disposition pour un ameublement de chambre à coucher. Il ne suffit pas d'avoir le confort — mais surtout l'harmonie. Cet arrangement inspirera peut-être quelques lectrices.

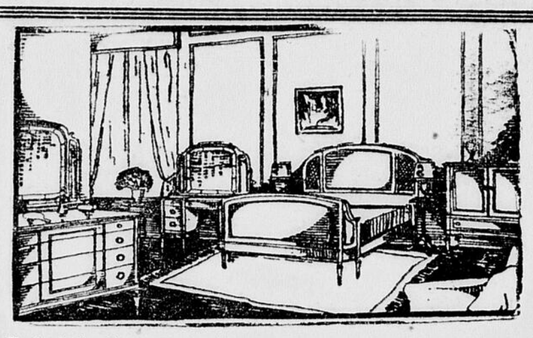
A PETIT POIS VERT

Il y a déjà quelques semaines, paraissait dans cette page, votre petit poème, dédié aux institutrices. Je l'ai lu avec intérêt, enthousiasme même, et je l'ai fort goûté. Aussi, j'aurais voulu beaucoup plus tôt venir vous en féliciter et vous remercier pour ces bonnes paroles d'encouragement que vous adressiez à notre égard; paroles, peu coûteuses mais dont on est parfois si avare. Oh! si vous saviez, cher "Petit Pois Vert", quelle joie immense, quelle ardeur nouvelle nous avons ressenties pour l'enseignement! Ces douces paroles que vous nous avez si gracieusement et généreusement offertes, elles seront pour nous, une réconfortante consolation dans cette tâche ingrate, qui est la nôtre; par conséquent, je vous en remercie de tout coeur.

Veuillez donc, cher "Petit Pois Vert" me croire votre toute reconnaissante et dévouée.

Mignonne,
Ottawa.

L'Elégance de l'Itérieur



Trois jolis chapeaux pour le commencement du printemps.

Réponse à l'Enquête

Je suis née trop "près" de 1900 pour oser dire mon opinion sur las jeunes filles d'alors. Celles de 1923 .. elles, sont de "mon rang". La jeune fille de 1923 a toutes les chances désirées pour réussir dans tout ce qu'elle veut entreprendre. Les écoles ménagères, les écoles du soir, les bibliothèques paroissiales et autres, tout ceci aide à la jeune fille qui veut apprendre et se perfectionner. Si elle n'en profite pas, elle est donc une inutile. Elle ne veut donc pas être heureuse? Le travail est si bon guérisseur de peines! Il chasse si bien l'ennui, les tracas... Nous en avons malheureusement trop en 1923 de "poudrées"... Qu'y a-t-il de beau dans ce plâtrage des nez, dans ce "cerclage" d'yeux, dans ce "rougissage de lèvres?... Elles sont des visages qui valent les masques grotesques d'un sou! Mais les belles, les gloires de 1923? Ce sont ces jeunes filles sérieuses, mises à la mode, (en excluant les indécences et les excentricités) qui travaillent, qui s'instruisent, qui obéissent. Elles seront les vraies mères de notre pays qui feront de leurs foyers "un petit coin des cieux".

Petit Pois Vert.

Chutes l'Esturgeon,

"Dans ma cuisine".

Entendez-vous? C'est la douce voix de Tante Fridoline qui nous invite toutes à donner notre opinion sur la jeune fille de 1900 et celle de 1923. Réellement, cette bonne tante finira par nous gâter. Mais il fait si bon d'être choyées par une sympathie comme celle que cette aimable tante témoigne à ses nombreuses lectrices. J'ose espérer qu'elle me gardera toujours dans ses affections cette petite place à laquelle je tiens immensément.

Cependant, il est bien difficile de répondre à la présente enquête, puisque je compte dans toutes les classes de la osciété de bonnes petites amies, bien gentilles, très instruites, je suis aussi certaine que si elles suivent la mode de nos jours, ce n'est pas par légèreté, mais pour ne pas que l'on se moque d'elles dans ce qu'on appelle le monde.

Néanmoins, ma préférence se tourne vers la jeune fille de 1900. Il ne faut pas oublier que celle qui écrit ces lignes est une voyageuse qui eut l'occasion d'étudier les gens et les moeurs. La jeune fille de 1900 ne cédait en rien par son instruction et son éducation à celle d'aujourd'hui. Elle était plus réservée et plus modeste. Comme celle de nos jours, elle aimait les toilettes et les divers amusements. Mais quelle différence dans le costume! L'hiver, un joli costume de laine, avec ceinture et bérêt; elle pouvait paraitre dans la ville où elle était vraiment admirée. L'été, dans une fraiche toilette assez montante, elle était encore ravissante. La jeune fille de 1900 n'aurait jamais voulu paraitre les bras nus, bien qu'elle fût richements habillée, ou encore se faire photographier et paraitre dans les journaux dans une telle tenue.

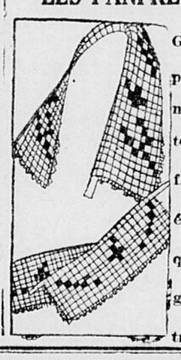
Il est aussi bon de remarquer qu'elle était plus respectée des jeunes gens que celles d'aujourd'hui. —je veux dire, celles qui sont écloses de la Mode. Comment peuvent-ils avoir des égards pour les jeunes filles qui portent le même costume qu'eux et pratiquent les mêmes sports! Malgré tout, nous comptons de nos jours de gentilles jeunes filles; mais, hélas, trop se laissent entraîner dans le courant et se préparent ainsi un avenir malheureux.

Jeunes filles de 1923, si vous voulez être aimées, respectées et vous préparez un bonheur parfait, portez en toutes circonstances ce précieux bijou, si peu dispendieux mais si admirable, qui est celui de la modestie.

Madeleine de Verchères.

Lac Ste-Marie,
28 janvier, 1923.

LES FANFRELUCHES



Genre nouveau pour les costumes du printemps. Fait en fil de toile écru ou blanc, quel que soit le goût, il sera très en vogue.

MON COURRIER

Petit Pois Vert—

Aimer, travailler et servir, oui, quelle belle devise, n'est-ce pas, charmant et gai, Petit Pois Vert! Les rires enfantins font oublier les peines, mettent quelques gouttes de miel dans la coupe qui se présente dans la vie conjugale. Avec résignation, ensemble, puisque nous sommes soeurs, mettons tout dans les mains de la Divine Providence, et qui sait, le moment n'est peut-être pas très loin, où nous nous dirons avec joie: "Enfin!...

Madeleine de Verchères—

Je vous permets cette liberté! Et si c'est un plaisir pour vous, venez et venez souvent.

Le Demoiselle de Rockland Est—

Votre enquête paraitra bientôt. Ne vous découragez pas.

Jeanne de Lorraine—

Est-ce vos études musicales? Est-ce votre travail journalier? Est-ce le Carnaval, qui vous empêche d'écrire à votre tante? Je me perds en conjectures? Voyons, revenez à de meilleurs sentiments. J'ai hâte de vous lire.

Petite Source—

Rien ne me surprends.. par ces gros froids, "petite source" est gelée. Un chaud rayon réussira-t-il à vous réchauffer?... J'attends patiemment la suite de votre envoi pour en commencer la publication.

Paulinus—

Tous les genres m'intéressent. Vraiment, vous m'intriguez. C'est vrai qu'Ottawa est grand mais il serait facile pourtant. Vous comprenez... et cette gentille Paulinus si elle se trouve bien petite... elle possède une grosse part d'amitié de sa vieille tante. Si elle l'ignore jusqu'à présent, apprenez cette nouvelle sans trop de complications.

Mignonne—

Mieux vaut tard que jamais Dans vos moments d'ennui prêtez bien l'oreille et écoutez... la brise d'hiver vous apportera de suaves mélodies qui vous transporteront, et aussi pensez à moi. Je sympathise beaucoup avec ma "Mignonne."

Arthémise—

Vais-je vous croire? Votre amitié, m'est donc acquise si vite?... Pourtant c'est la premère fois que je vous lis et si vous êtes sincère, vous me reviendrez bientôt et souvent... Ne me trouvez-vous pas trop exigeante?

Mimosa—

Prenez l'habitude de m'écrire souvent et vous vous apercevrez bientôt que vos connaissances renaitront. Ne laissez pas dormir votre plume et à l'oeuvre. Pour une demoiselle, je ne vois pas de plus beau passe-temps que la littérature.

Venise—

Certainement, mon but est de répandre le bien. Mais combien, hélas! ne comprennent pas le sens de ce grand mot. Il faut être mère chrétienne, comme vous, pour donner la juste valeur aux choses. Que voulez-vous dans ce grand monde, on ne peut contenter chacun en particulier. Je vous remercie, chère Venise de votre encouragement et puis-je rencontrer sur ma route de nombreuses comme vous.

Le Dernier Cri



Toilette d'après-midi et de soirée. Très simple tout de même son effet ne sera pas moindre.

Dit que l'Influenza est revenue —Causant la Pneumonie

La découverte du germe de l'influenza, Bacterium Pneumosinter, annoncé par le Dr Simon Flexner, directeur de l'Institut Rockfeller de la Branche des Recherches Médicales, explique deux mystères au sujet de l'influenza.

Premièrement—Est-ce que les cas bénins de cet hiver ont été de la véritable influenza?

Le Dr Flexner dit que les indications sont "Qu'une vague secondaire d'influenza épidémique, relativement bénigne passe sur des parties de l'Europe et de l'Amérique.

Deuxièmement—Pour quelle raison cette influenza bénigne se développe si souvent en pneumonie?

Parce que, comme le fait voir le rapport Flexner, le germe de l'influenza affecte la paroi des poumons à un tel point qu'ils perdent le pouvoir habituelle de détruire les bactéries de la bronchite et de la pneumonie, se trouvant d'ordinaire dans le nez et la gorge.



Evitez l'Influenza - la Grippe - la Pneumonie

Comment Appliquer Vicks pour aider à éviter ces Infections Comment se servir de Vicks lorsque vous êtes affecté

UNE épidémie de rhume prononcés, moins sérieux que l'influenza de la première épidémie, mais pires que les rhumes ordinaires, et souvent donnant naissance à la pneumonie—s'est développée en décembre, dans les états du Sud. Cette vague s'est graduellement dirigé vers le Nord et tout récemment elle a envahi le Canada.

Vicks Comme Préventif

L'Institut Rockfeller dans un rapport fait savoir que ces maux sont des maladies à germes, répandus d'ordinaire par la respiration. Si le système est en bon état, la membrane des voies respiratoire dans un bon état, ces germes ne vivent pas d'ordinaire.

Frottez-vous le nez avec un peu de Vicks en tout temps, spécialement lorsque vous êtes exposé aux foules. Le soir faites fondre du Vicks dans une cuillère et aspirez-en les vapeurs, ou mieux encore, servez-vous de vicks dans une bouilloire tel que mentionné ci-dessous. Ce traitement aidera à maintenir les voies respiratoires en bon état.

Le Danger Provient de la Pneumonie

Le danger principal se trouve dans le développement de la penumonie. Ce qui est requis partant c'est quelque chose pour amoindrir la congestion des poumons. A cette fin il n'y a rien de comparable à un contre-irritant, comme en font foi les mouches et les emplâtres de plusieurs générations.

Cette irritation rougit la peau, attire le sang des parties congestionnées à la surface; la circulation est améliorée; il y a une sensation de chaleur et la possibilité de la penumonie est amoindrie.

Un Prompt Contre-Irritant est Nécessaire

La valeur de cet effet contre-irritant est grandement augmenté s'il est produit rapidement. Presque toutes les familles ont leur méthode favorite, mouches d'oignons, de térébenthine, mouches de moutarde et diverses autres méthodes, toutes sont bonnes.

Une méthode très simple c'est d'appliquer des serviettes trempées dans de l'eau chaude que le patient puisse l'endurer. Ceci non seulement rougit promptement la peau, mais ouvre aussi les pores de sorte que plus de Vicks est absorbé. Quelques-uns préfère, toutefois, de se servir de la mouche de moutarde ordinaire, car l'effet rougissant dure plus longtemps.

Comment Chauffer et Appliquer les Serviettes

Faites usage d'une bouilloire ouverte d'eau très chaude, mais non bouillante. Pliez une serviette de moyenne épaisseur, déposez-la dans une autre serviette, et en tenant les extrémités de la serviette externe, laissez tremper durant deux minutes. Essorez en tordant la serviette externe. Appliquez la serviette chaude durant deux minutes, tout en chauffant une autre serviette, et l'appliquant dès que la première sera refroidie. Deux applications produiront d'ordinaire la rougeur désirée, mais faites usage de trois ou quatre si nécessaire.

Faites Bien Rougir la Peau

Peu importe la méthode dont vous fassiez usage, l'application devrait se faire sur la gorge et la poitrine jusqu'à ce que la peau soit bien rougie. Dans les cas de rhumes enracinés, les côtés et spécialement le dos du milieux des omoplates jusqu'à un point au-dessus de la taille, devraient aussi être traités.

Le patient devrait prendre aussi un bon purgatif, et, si possible, un bain de pied à la moutarde chaude durant dix minutes, une cuillerée à soupe de moutarde dans un galon d'eau.

Puis Massez Avec le Vicks

Quand la peau sera bien rougie, on l'asséchera légèrement et immédiatement le patient devra avoir un bon massage avec le Vicks sur toutes les parties. Continuez cela durant cinq minutes. Cela augmentera l'effet de contre-irritation. Puis appliquez du Vicks en couches épaisses sur toutes les parties; c'est-à-dire, répandez-le comme vous le feriez pour une mouche—à peu près un seizième de pouce d'épaisseur ou plus, et recouvrez avec deux épaisseurs de chaude flanelle.

Vicks Double l'Action

Ainsi appliqué Vicks produit une double action. D'abord, Vicks est ainsi fait que la chaleur du corps dégagent les ingrédients sous forme de vapeurs. Plus il y a de Vicks appliqué, plus fortes seront les vapeurs et plus longtemepts elles dureront. Les vêtements de nuit devraient toujours être libres autour du cou et les couvertures de lit disposées en forme d'entonnoir. Ces vapeurs étant plus légères que l'air, s'élèvent de la poitrine, et, si les couvertures du lit sont disposées comme il faut, passent dans le nez et la bouche et sont ainsi aspirées avec l'haleine, transportant le médicament directement à travers les voies respiratoires jusqu'aux poumons.

La seconde action de Vicks est externe, par l'absorbtion à travers la peau qu'elle irule.

Répétez le Traitement

Quand les vapeurs commencent à perdre de leur force, du Vicks frais devrait être appliqué sur la gorge et la poitrine. Cela pour maintenir la continuation des vapeurs. Quand la rougeur de la peau disparaît, tout le Vicks qui reste devrait être enlevé et le traitement recommencé. C'est-à-dire, les serviettes chaudes ou les mouches de moutarde devraient être mises en usage jusqu'à ce que la peau soit de nouveau rougie, puis massagez avec du Vicks, répandez-en une bonne épaisseur et recouvrez de chaudes flanelles, tout comme il est dit ci-haut.

Méthode à la Vapeur

Quelques fois quand le patient est presque étouffé, les vapeurs provenant de l'application sur la poitrine ne sont pas suffisante pour rendre la respiration facile. Dans ces cas versez une cuillerée à soupe de Vicks dans une bouilloire d'eau bouillante et laissez le patient aspirer les chaudes vapeurs durant 10 minutes. Faites ceci plusieurs fois par jour si c'est nécessaire. Tenez l'eau chaude bouillante et mettez d'autre Vicks quand les vapeurs s'amoindrissent. Mettez une couverture sur le patient et la bouilloire (canard), constituant une sorte de tente.

Ne courez pas de chance avec ces mauvais rhumes. Rappelez-vous que Vicks doit être mis en bonne quantité pour être effectif, et faites toujours venir le médecin.

Bien que nouveau au Canada, Vicks est un médicament par excellence aux Etats-Unis depuis plusieurs années, où des millions de familles s'en servent pour toutes les affections provenant du froid. Présenté ici, l'hiver dernier, c'est déjà le traitement favori dans des milliers de foyers anadiens. En toute pharmacie, 50c le pot.

Plus de 17 Millions de Pots en Usage Tous les Ans

VICKS VAPORUB

le TRAITEMENT direct

Absorbé comme liniment Aspiré comme vapeur

AVANT LA NAISSANCE DE MON BEBE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été d'un bénéfice immense.

Sydenham, Ontario—"J'ai pris votre remède avant la naissance de mon bébé, à mon grand avantage, car j'étais misérable avant d'en prendre. Je me sentais constamment épuisée, faible et anéantie. J'étais nerveuse, ne reposant ni la nuit ni le jour. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en ai pris quelques bouteilles, et l'effet a été excellent. Je le recommande à toute femme. Je vais prêter la petite brochure que vous m'avez envoyée, à toute femme souffrante. Vous pouvez publier mon nom, au sujet du Composé Végétal, s'il le faut pour en secourir d'autres."—Mme Harvey Milligan, Sydenham, Ontario.

Une foule de cas de ce genre nous ont été rapportés. Beaucoup de femmes sont misérables à cette période et elles deviennent faibles, épuisées, et pourtant il est essentiel pour la mère et pour l'enfant, que ses forces soient soutenues.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent tonique pour la mère, à cette époque. Préparé de racines et herbages médicinaux, ne contient aucune drogue dommageable. La mère peut en prendre, sans crainte, tout en allaitant le bébé.

SERVICE DE TRAINS POUR MONTREAL

Le National Canadien-Grand Tronc offre un service commode entre Ottawa et Montréal, comme suit:

Dpt d'Ottawa	Arr. à Mont.
6.55 a. m. tous les jrs	9.55 a.m.
8.30 a. m. tous les jrs.	12.00 du midi
12.01 du midi, jrs de semaine	3.30 p. m.
3.30 p. m. tous les jrs .	6.30 p.m.
3.45 p. m. jours de semaine	7.45 p. m.
7.25 p. m. jours de semaine	10.55 p. m.

Un équipement des plus modernes se trouve sur ces trains, comportant des wagons point de vue, salon et buffet et des wagons de première.

Billets et tous les renseignements au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

7, 8, 10, 13, 15, 17, 20, 22, 27 29 fév.

L'AMENDEMENT DES OUVRIERS EST DEFAIT

Londres, 16. L'amendement travailliste au discours du trône a été repoussé par les Communes par un vote de 277 à 180. Les travaillistes déploraient que le discours ne fit pas mention du chômage et de la situation du Levant.

TEINTURES DIAMOND POUR JUPES ET CHANDAILS

Tous les paquets de "Teintures Diamond" disent comment teindre tout vêtement ou toute draperie usés et fanés, en un riche coloris sans raies, sans taches, en une teinte inaltérable ne coulatn pas. La teinture parfaite à la maison est garantie avec les Teintures Diamond même si vous n'avez jamais teint antérieurement. Dites simplement au pharmacien s'vous désirez teindre de la laine ou de la soie, ou de la toile, du coton, ou des tissus mélangés. Depuis cinquante et une années des millions de dames font usage des "Teintures Diamond" pour ajouter des années d'user à leurs blouses, jupes, robes, manteaux, chandails, bas, draperies, rideaux, à tout ce qui est fané!

Rasez-vous, Baignez-vous Faites un Shampoo avec un Savon unique CUTICURA

Le Savon Cuticura est le favori pour rasage avec rasoir de sûreté.

25 Cigarettes pour 10 sous Dans un paquet D'OTTOMAN

Faites-en l'essai.

Elle Produit les plus larges Miches de Pain



—pas une miche de grossière texture, mais une miche bien formée de parfaite texture, de belle couleur et de saveur exquise.

Si vous voulez avoir satisfaction chaque fois que vous cuisez employez la Farine Quaker. Elle est toute entière de la même qualité supérieure. La Farine Quaker ne peut sortir des minoteries Quaker que lorsque nos chimistes et boulangers l'ont expérimenté et qu'elle est déclarée être de la qualité type Quaker sous tous les rapports.

Un sac d'essai vous convaincra que la Farine Quaker fait de plus larges miches et du meilleur pain.

Farine Quaker

Toujours la même—Toujours la meilleure

Sur chaque sac apparait le Petit Bonhomme Quaker

MINOTERIES QUAKER
PETERBOROUGH et SASKATOON

206F

La FARINE QUAKER est vendue par les meilleurs marchands de la ville d'Ottawa et le territoire environnant.

"L'HEURE EXQUISE"

PAGE LITTERAIRE

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

LES CROISES DU XXème SIECLE

Les Croisés de la Nouv.-France

Article de LOUIS VEUILLOT, "Univers", 1868.

Les jeunes gens du Canada, qui ont rempli leur engagement de deux années dans le régiment des Zouaves pontificaux, quittent Rome demain et retournent chez eux. De ces premiers arrivés, il ne reste que le chef par l'âge, par la taille et par le rang, l'honorable M. Taillefer, aujourd'hui sous-lieutenant. Les autres, étudiants, jeunes professeurs, propriétaires, quelques-uns séminaristes, vont reprendre leur profession, leur charrue, leurs intérêts de famille ou achever leurs études. M. Taillefer, homme fort digne de ce nom de chronique, pacifique, vaillant et dévoué selon la nature des preux, garde le poste d'aîné qu'il remplit si bien pour l'honneur de son pays. Lui et M. le chanoine Moreau, aumônier particulier de l'expédition, sont véritablement le père et la mère de ces mâles enfants, très unis par le patriotisme, par le drapeau, par tous les beaux liens de l'amitié sainte.

L'occasion m'étant offerte de faire une visite aux partants, j'en ai profiter pour les remercier de la joie que m'avait donnée leur arrivée. Ce fut l'une des meilleures émotions de ma vie, lorsque, il y a deux ans, j'appris qu'il y avait à Paris une troupe de Croisés qui venait du Canada pour défendre Rome. Des croisés au temps de M. About, de M. de la Bédollière, de M. Renan, de M. Rouland! Certes de puis trente-deux ans que je me bats et que je me suis battu à peu près, grâce à Dieu, pour la cause de saint Pierre, oui, depuis ce temps-là et dès le commencement, j'ai eu bien des espérances, et je les ai encore et elles ont grandi; mais jusqu'en 1868, jusqu'au moment du passage des Canadiens, je n'avais jamais espéré que je verrais des Croisés.

Je me hâtai de courir à Saint-Sulpice, où l'on m'avait dit qu'ils entendaient la messe. Je les vis en bon ordre, jeunes, vigoureux, graves, tels enfin qu'ils devaient être, des garçons de bonne race, de bons et fiers chrétiens qui savaient bien ce qu'ils faisaient et qui portaient comme il faut le beau poids de leur sacrifice, sans l'ignorer et sans le trouver lourd. Le digne curé de Saint-Sulpice monta en chaire, leur parla, simple comme son coeur, et fut éloquent. Tout cela était vraiment beau. Cette scène, qui eût été touchante partout convenait davantage en ce lieu de Saint-Sulpice, parmi les souvenirs vivants de la cure de M. Olier et du cabaret de la pauvre et grande Marie Rousseau, d'où sortit la civilisation française et catholique du Canada, si florissante après deux siècles et demi, qui ont vu périr tant de choses.

. . . . . .

Si la foule qui lit M. About et M. Renan, et qui écoute M. Rouland, voyait les tableaux que Dieu nous déroule, et entendait les discours qu'il nous tient et les poèmes qu'il nous chante, elle pourrait presque comprendre pourquoi, en général, nous n'estimons pas beaucoup le style ni les inventions de la tribune et du Parnasse. C'est fade. La poésie de l'écritoire ne vaut pas celle du bénitier. On sait que je ne méprise point du tout le don de M. Hugo. Je défie bien toutefois M. Hugo, dans ses meilleurs jours, de fabriquer une petite épopée qui égale celle des Croisés canadiens, se reposant à Saint-Sulpice, sur le chemin de Saint-Pierre. Dédaignant les merveilles de Paris, ils sont repartis, après la messe, sans avoir vu ni M. About, ni M. Renan ni M. Rouland, ni la "Belle Hélène", délices des rois et des peuples.

J'ai donc retrouvé ces jeunes gens à la veille du retour, contents d'être venus, contents de s'en aller, car ils ont bien accompli leur dessein de dévouement et de justice, et ils vont rentrer comme ils sont partis, pieux et purs, dignes des embrassements de leurs mères et de leurs soeurs, dignes des couronnes civiques qui leur sont préparées. Que leurs concitoyens les reçoivent en triomphe! Ils sont la gloire du peuple, ils ont droit au sourire des vierges et à la bénédiction des vieillards. Défendant la grande patrie commune, la nationalité mère, en qui vivent toutes les autres et qui garde la source de tout droit et de toute liberté, ils ont bien mérité de la patrie particulière. La mort de Rome serait la mort des patries. Ils n'ont pas seulement défendu Rome, ils l'ont édifiée. Elle a admiré leur discipline, leur piété, leur douceur. Dans cette armée chrétienne et dans ce corps d'élite, tout plein des meilleures ardeurs de la jeunesse, on a vus parmi les plus honorés; ils ont soutenu l'éclat d'un drapeau dont la splendeur n'est surpassée ni égalé par nul autre.

J'ai osé leur adresser la parole. Je ne sais comment j'ai pu faire pour ne rien dire qui vaille. Tant de gens savent dire des choses passables à propos de rien, et ici il y avait tant à dire! Ce n'est pas l'émotion qui manquait; les idées, d'une certaine manière, ne manquaient pas non plus; mais les unes se sont envolées devant ces yeux et ces oreilles qui attendaient quelque chose, et les autres sont venues quand c'était fini. Je me suis rappelé ce bonhomme qui regorgeait toujours de réponses victorieuses, mais après la conversation. Cette infirmité est commune, voilà pourquoi les orateurs sont toujours adorés de ceux qui sont sensibles au dangereux plaisir d'entendre parler sans avoir eux-mêmes rien à dire.

Quoi qu'il en soit, ce qui est certain, c'est que je n'ai pas fait un magnifique discours, malgré la bonne volonté que je me sentais au milieu de ces braves jeunes gens. Que n'ai-je eu la pensée d'invoquer la condescendante amitié de Monseigneur l'évêque de Tulle et de l'amener là? C'était une assemblée et une circonstance faites pour sa parole sans pareille, et j'aurais à vous envoyer quelque couronne à suspendre aux portiques du temple et à garder dans les archives de cette France de là-bas, jeune, sincère, croyante, ardente pour le bien, telle enfin que nous fumes en ces siècles de floraison, maintenant hélas! passés, quand nous allions en conquête pour le Christ, la croix sur la poitrine, l'Eucharistie dans les plis de notre drapeau.

Bon voyage, fils de France, qui n'avez rien abjuré et rien perdu, ni la sagesse, ni l'esprit ni le coeur. Bon retour dans vos foyers, où notre vieil honneur est toujours vivant! Les anges qui sont venus avec vous retournent avec vous, contents de vous. Gardez la flamme de France, gardez la flamme de Rome et du Christ. Echauffez-en le coeur de nos jeunes frères, et qu'ils viennent à leur tour, et qu'après eux viennent vos enfants et vos neveux, conservant cette tradition chevaleresques et chrétienne que les siècles n'ont pu rompre et que vous avez si glorieusement rajeunie. La prière de Pie IX est sur vous, et qui sait quel rêve de durée, quel germe de grandeur et peut-être d'empire vous emportez de la vieille Rome et de l'impérissable Vatican!

Hommage à la mémoire de Benjamin Testard de Montigny, premier zouave pontifical canadien, et de ses glorieux compagnons d'armes.

Nos Zouaves Pontificaux, et surtout les survivants de Montana, de Castelfidardo et de la Porte Pia, évoqueront, demain, la glorieuse journée du 18 février 1868. A cinquante-cinq ans de distance, ils éprouveront les mêmes fiertés, les mêmes élans, les mêmes joies. Ils se verront — les 136 premiers à l'appel de la papauté menacée — pressés au pied de la chaire de Notre-Dame, magnifiquement éloquente, car elle parlait de la bouche d'un évêque au coeur d'apôtre et à la langue d'argent.

"Partez, leur disait l'illustre évêque de Trois-Rivières, Mgr Laflèche, partez, maintenant, soldats du Christ de la vérité, partez, allez "jusqu'à Rome, sur ce théâtre des grands événements de l'histoire, sur "ce sol arrosé du sang des martyrs, dans cette ville dont le nom rappelle l'éternité. Allez y défendre notre père attaqué, notre mère outragé, nos frères dépouillés et trahis . . . . Soyez forts et courageux "dans la guerre, combattez contre l'ancien serpent et vous obtiendrez un "royaume éternel."

Ces paroles n'ont pas été démenties. Les croisés du Canada sont entrés dans l'histoire, et l'Eglise et la Race ne peuvent qu'honorer ce splendide témoignage du sang et de la foi.

Dans cette page consacrée au souvenir des défenseurs de l'autorité pontificale, nous avons voulu faire entendre des voix qui nous sont chères à nous, catholiques: Victor de Laprade, Louis Veuillot, et l'un des nôtres, l'abbé Gustave Bourassa.

Tous nous rediront, en des formes différentes, la noblesse du passé, et le devoir du présent:

Français du Nouveau-Monde, allez votre chemin!

Allez votre chemin, celui de nos ancêtres,
Ce chemin des martyrs, qu'ils ont fait tant de fois;
Gardez Rome éternelle au plus clément des maîtres,
Image de Dieu trônant sur une croix.

Français du Nouveau-Monde, allez votre chemin!

V. B.

Echo des Noces d'Argent

(1868-1893)

Extrait d'un sermon prononcé, par l'abbé Gustave Bourassa, (frère de M. Henri Bourassa) mort curé à S.-Louis de France, Montréal.

"Ils ont fait rejaillir sur leur peuple une grande gloire", (I Machabées, XIV, 29).

Dans son exorde, après avoir rappelé les circonstances qui dictèrent au peuple d'Israël ce magnifique éloge des frères Machabées, il ajoute:

Ce soir, Mes Frères, en contemplant vos rangs pressés autour de nos vaillants zouaves pontificaux, je me rappelle ces paroles historiques et sacrées qu'un de leurs aumôniers à inscrites avec son coeur sur le premier feuillet de l'attachant récit de leur campagne, et je crois voir surgir autour de moi l'antique et solennelle assemblée du peuple de Dieu. Car je ne crois pas mal interpréter vos sentiments intimes, en affirmant, Mes Frères, que vous êtes venus ici ce soir, non pas attirés par une banale et machinale curiosité, mais entraînés tous par l'honorable et puissant désir de donner un public témoignage de votre sympathie et de votre reconnaissance aux valeureux compatriotes qui, il y a aujourd'hui vingt-cinq ans, quittèrent notre ville, au bruit de ses acclamations, et s'en allèrent apprendre à Rome et à l'Europe l'existence et la vitalité d'une autre France, américaine et catholique.

Nous sommes ici ce soir, Mes Frères, pour célébrer cette date épique, ce fait glorieux, un des plus considérables, sans conteste, et des plus caractéristiques de notre génie et de notre vie nationale.

L'orateur rappelle alors le mouvement sublime qui, en 1867, donna naissance à la formation des régiments pontificaux du Canada, et fait voir que le départ de nos "Croisés," comme on a justement nommé "ces guerriers volontaires d'une cause deux fois sainte," n'a pas été le fait isolé d'une poignée de jeunes gens.

Non, ce départ, c'est la nation tout entière qui l'a voulu, qui l'a favorisé, qui l'a enfanté, en un mot. Le départ de nos zouaves a été en quelque sorte notre départ à tous. Ils sont partis, parce que tous, nous ne pouvions partir. Ils sont partis en notre nom, à notre place. Ils sont partis avec nos oboles, avec notre sang, avec notre coeur, avec notre conscience, avec notre âme de peuple catholique. Et, en partant, ils ont emporté avec eux, enveloppés dans les plis de leur drapeau, les voeux, les espérances, les appréhensions, la foi, l'amour et l'abnégation de tout un peuple!

Ce peuple, c'était le nôtre, Canadiens-français! Et ce peuple, puis-je dire sans blesser aucune justice ni froisser aucun honneur, c'était surtout le nôtre, Canadiens-français de Ville-Marie!

Mgr Ignace Bourget, l'inspirateur de ce mouvement, et les citoyens généreux qui répondirent à son appel ont reçu les éloges qu'ils méritaient.

C'est l'évêque de Montréal, Mgr Bourget, de grande et sainte mémoire, qui, le premier de nos évêques, par l'appui et la consécration d'une voix pastorale empressée à toutes les grandes initiatives, a donné une direction, un corps, une réalisation heureuse aux intimes désirs et aux voeux éclatants qui bouillonnaient alors au sein de notre vaillante jeunesse.

Et après avoir cité plusieurs passages des lettres de l'illustre pontife, l'orateur continue:

Ces paroles étaient claires et décisives pour quiconque voulait les entendre. Elles furent, grâce à Dieu, entendues et comprises par des ouailles dignes d'un tel pasteur. En effet, moins de quinze jours après le 19 décembre, une assemblée de citoyens jetait les bases d'un comité d'organisation, et Mgr Bourget se hâtait d'en favoriser l'effort, en faisant part de sa création à son clergé, et en l'invitant à prendre la haute direction du mouvement dans son diocèse.

Le président du comité était M. Olivier Berthelet, dont le nom a été assez longtemps et assez largement mêlé aux fondations et aux oeuvres civiques et religieuses de notre ville pour mériter, ce semble, un public hommage, dans la plus vieille chaire de cette cité, en pareil jour de reconnaissance publique.

De ses neuf collègues du comité exécutif, quatre seulement survivent. Je ne vous dirai pas leur nom et leur mérite. Ils m'entendent peut-être: leur modestie en souffrirait. Je ne veux pas gâter le bonheur qu'ils éprouvent, au soir des noces d'argent du bataillon de nos zouaves, à s'asseoir aux côtés de ces vieux amis dont ils furent alors en quelque sorte les pères nourriciers.

Puis vient le récit émouvant du départ de nos Zouaves et de la cérémonie grandiose qui le précéda à Notre-Dame:

La veille au soir, dix-huit février, 1868, cette vénérable église, témoin deux fois séculaire, au moins par son nom et son titre canonique, de toutes les grandes manifestations de la foi et de la piété de notre ville, contempla les sublimes adieux de la patrie canadienne-française à une cohorte de ses plus nobles enfants. Ce fut une grandiose démonstration, la plus émouvante peut-être qu'ait jamais abritée sa voûte sacrée.

Le temple étincelant était paroisé des couleurs nationales et papales, des bannières et des oriflammes de tous nos confréries pieuses, de toutes nos sociétés ouvrières, dont les présidents sont accourus ici ce soir, drapeaux vivants de la même idée et de la même tradition nationales. Deux cents prêtres ornaient le sanctuaire. Deux prélats vénérables occupaient les sièges d'honneur: l'un, le pieux évêque à qui revenait une si haute et si large part de ce généreux mouvement, l'autre, son ami d'esprit et de coeur coadjuteur nouveau de la cité trifluvienne, dont la parole apostolique venait saluer, au nom de l'Eglise la Nouvelle-France, ces fils magnanimes et vaillants qui s'en allaient donner le témoignage de leur sang aux droits inprescriptibles du commun pasteur de l'Eglise universelle...

Mais la cérémonie qui seule valut un éloquent discours, ce fut la bénédiction et la remise du drapeau.

Il avait été fixé au sommet d'un brillant trophée, au point central de cette nef, en face de la chaire, — à l'honneur déjà, avant d'être à la peine, parce que sa chrétienne et virile devise: **Aime Dieu et va ton chemin!** promettait déjà toute vaillance en toute fidélité!

Or, au moment fixé, le vénérable curé de Notre-Dame, donateur de l'insigne, feu M. Rousselot, d'aimable et pieuse mémoire, alla, en compagnie de l'aumônier du détachement, — je le salue d'ici, au nom de l'Eglise et de la Patrie, car des deux il a bien mérité, — et de tous les membres du comité, prendre en son lieu d'honneur le noble étendard et le porter solennellement au sanctuaire où l'attendait le pontife. Pendant toute la bénédiction, il le tint en ses mains, ayant à sa droite le président du Comité, à sa gauche, celui de notre antique et utile société, la "St-Jean-Baptiste", groupement harmonieux et touchant, Mes Frères, qui symbolisait hautement cette nécessaire et féconde alliance de l'Eglise et de la Patrie, notre force et notre salut dans le passé, que notre peuple n'a pas le droit de méconnaître ni de déserter, pas plus aujourd'hui qu'hier, pas plus demain qu'aujourd'hui, et j'ajouterai: moins aujourd'hui que jamais, l'heure critique et décisive où s'agite, non seulement dans les discours et les écrits politiques, mais encore ce qui est plus grave, dans les faits et les situations inévitables qu'ils produisent, le complexe et suprême problème de notre unité nationale!

Un instant après, le glorieux étendard était consacré au Dieu des armées, vainqueur éternel des ennemis visibles et invisibles, et l'évêque de Ville-Marie, avant de le remettre au commandant provisoire de la petite troupe, adressa aux vaillants jeunes hommes la question suivante: 'Voulez-vous, braves enfants de la Religion et de la Patrie, prendre l'engagement d'honneur de ne rien faire, pendant la noble expédition que vous commencez, qui puisse imprimer quelque tache à cette aimable patrie dont vous êtes l'ornement et la gloire aux yeux des nations étrangères?"

A cet appel, les 135 chevaliers, levant, d'un prompt et soudain mouvement, leur main droite vers l'insigne devenu sacré, s'écrièrent tout d'une voix: "Nous le jurons!"

Un long et profond tressaillement traversa l'immense assemblée, car le souffle du grand venait de passer sur elle!

Il y a aussi la fête du retour:

Deux ans plus tard le 6 novembre 1870, la vieille église de Notre-Dame de Bonsecours, l'église par excellence de la vieille cité, l'église des pèlerins de tous les temps, retentissait du même chant à Marie, sortant des mêmes poitrines, mais avec l'accent, cette fois, plus grave et plus mâle de soldats endurcis par l'étape et le coup de feu.

Deux années avaient passé sur le glorieux départ. Rome n'était plus au Pape, et la France coupable d'un injustifiable abandon, livrait à la Prusse sa rude et désastreuse bataille.

Nos Zouaves revenaient vaincus et désarmés, mais goûtant, au fond de leur tranquille conscience de chrétiens confirmés dans la foi, la forte et bonne saveur de cette parole du premier et du plus grand des zouaves: "Il n'est point de gloire plus belle que celle d'être vaincu pour le Christ."

Neuf seulement sur, les cinq cent cinq, sont morts là-bas, du climat, d'accidents ou d'affections diverses. Ils reposent ensemble, un seul excepté, dans le cimetière du diacre martyr Laurent, non loin du tombeau de Pie IX, leur père et leur roi, en dehors de ces murs de la Ville, profanés et violés par une main sacrilège.

Après le souvenir, la leçon. La voici: Nous sommes tous soldats du Christ, et tous, par conséquent, nous devons travailler à être des soldats parfaits. Or, ce qui fera de nous ces soldats parfaits, c'est la famille vraiment chrétienne. L'orateur développe cette pensée dans sa seconde partie et temine ainsi:

Puisse le Christ, Mes Frères, Dieu de Clovis et de saint Louis, Dieu de Champlain et de Maisonneuve, de Plessis et de Lartigue, Dieu toujours agissant et toujours caché, qui se dérobe sous l'apparence du pain pour nourrir de sa substance la moëlle de nos âmes, puisse-t-il entendre tout à l'heure de son trône d'humilité rayonnante la prière qui va monter à lui de vos milliers de coeurs unis!

Puisse-t-il vous accorder ici-bas la force du parfait chrétien, là-haut, le bonheur et la gloire des élus triomphants!

Celui qui ne sait pas traduire de vive voix les pensées des grands maîtres et rendre sensible à toutes les oreilles l'harmonie de leur poésie et de leur prose, prouve qu'il ne les comprend pas, qu'il ne les sent pas lui-même: le meilleur lecteur, comme le meilleur auteur dramatique, est celui qui saisit le mieux les beautés de son auteur. Pour en être l'interprète, il faut commencer par en avoir scrute toute la profondeur et distingue toutes les nuances.

Il y a beaucoup plus de vivacité que de goût parmi les hommes; ou pour mieux dire, il y a peu d'hommes dont l'esprit soit accompagné d'un goût sûr et d'une critique judicieuse.

(La Bruyère)

Aux Canadiens-Français, Soldats de Pie IX

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

(Devise du Canada français inscrite sur le drapeau des volontaires).

Allez votre chemin, Français du Nouveau-Monde!
Race de nos aïeux tout à coup ranimés.
Allez, laissant chez nous une trace féconde,
Offrir un noble sang au Dieu que vous aimez.

De nos jeunes croisés vous êtes deux fois frères.
Marchez aux mêmes cris et dans les mêmes rangs,
Faisant dire comme eux par vos oeuvres guerrières:
Quand Dieu frappe un grand coup, c'est de la main des Francs.

De l'Océan dompté vous connaissez la route:
Vous ne portez le frein d'aucune injuste loi;
Venez donc et montrez à l'Europe qui doute,
La jeune liberté servant la vieille foi.

Lorsqu'hier, étonnant et charmant notre ville,
Comme chez des amis, joyeux et familiers,
Vous marchiez, jeunes gens au port mâle et tranquille,
J'ai reconnu le sang de nos preux chevaliers.

C'était leur franc visage et leur allure franche,
Toute l'antique France en un vivant miroir,
Tout: leur sainte devise et leur bannière blanche,
Et ce noble parler sentait un vieux terroir.

Oui, c'est le même sang et le même génie,
Gardés purs et sauvés de nos récents travers,
La France d'autrefois alerte et rajeunie,
Par la liberté sainte et la vie aux déserts.

Allez votre chemin, celui de nos ancêtres,
Ce chemin des martyrs qu'ils ont fait tant de fois;
Gardez Rome éternelle au plus clément des maîtres,
Image de son Dieu trônant sur une croix.

Allez, comme eux, souffrir, mourir pour la justice.
Notre Europe est livrée aux plus sombres hasards;
Au seuil de l'avenir, il faut que l'on choisisse
Entre le joug du Christ et celui des Césars.

Libres soldats, nourris près d'une république.
Fils d'une terre où l'homme a toute sa fierté,
Vous témoignez, au nom de la jeune Amérique,
A la fois pour le Christ et pour la liberté.

Portez au Roi-Pasteur votre sang et nos larmes,
Nos droits sont dans le sien confondus aujourd'hui.
Vous, qui baisez les pieds de ce vieillard sans armes,
Nul César ne vous voit inclinés devant lui.

Amis, de vos forêts, à travers notre France,
Je ne sais quel parfum se répand sur vos pas;
Une clarté vous suit, une fraîche espérance,
Un sacré souvenir qui ne périra pas.

Vous nous laissez heureux d'avoir reçu des frères,
Fiers d'avoir pu serrer votre loyale main.
Dieu vous aime! . . il fera tomber les vents contraires;
Français du Nouveau-Monde, allez votre chemin!

Victor DE LAPRADE,
de l'Acad. Française

Lyon, 6 mars 1868.

La petite Marie

Je suis la petite Marie,
Native de l'autre patrie
Des lys et des roses d'antan.
Une très loyale sujette,
Qui n'a rien de la suffragette,
O reine, je suis une enfant.

Bref, une petite Française.
Et j'ose, ne vous déplaise,
Sans titre, écrire, dans mon coin,
A la très haute impératrice
Dont la puissance bienfaitrice,
Suivant ma mère, porte au loin.

La pompe du sacre s'apprête.
Voici bientôt venir la Fête.
L'arroi sacré, le grand gala.
Tout le royaume est dans l'attente.
Un désir enfantin me hante,
Et je me dis: "Si j'étais là.

Elève du couvent-école,
Ignorante du protocole.
Si j'étais sur mes genoux,
Je vous ferais une prière,
Dans la langue qui m'est si chère,
Dans le parler qui m'est si doux.

Comme mes pieuses compagnes,
Je crois encore aux Charlemagnes
Que divinise un dire ancien:
Le roy te touche et te guérisse.
Je crois à la main de justice.
Je crois au prince Très Chrétien.

Je garde en mon coeur de payse
La foi d'âge en âge transmise:
Toute princesse, en vérité,
Par les onctions du liturge,
Devient, pour moi, la thaumaturge
De la grâce et de la bonté.

Reyne, guérisse, par saint George,
La haine qui hurle à la gorge
Des traîtres et des oppresseurs!
Que le miracle d'un sourire
Sur tout le Globe de l'Empire
Touche les esprits et les coeurs!

Au cour où seront couronnées,
Sur la pierre des destinées,
Les vertus de Victoria,
Que sa Majesté se souvienne
De la petite canadienne
Qui, si loin d'elle, la pria.

Et du grand Fleuve à la Prairie,
Les petites soeurs de Marie
Et leurs petits frères et moi
Ferons frémir montagne et plaine,
Des plus joyeux vive la Reyne,
Des plus vibrants vive le Roy.

Nérée BEAUCHEMIN.

Apprendre à lire, disait Goethe dans les dernières années de sa vie, en 1830, apprendre à lire est le plus difficile des arts... J'y ai consacré quatre-vingts ans et je ne puis pas dire que je sois arrivé à me satisfaire.



Pour prévenir les malaises causés par les froids

LE VIN
DU
Dr CODERRE
Agit comme pectoral

Ce vin, ayant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant, pouvant être substitué à l'Huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen, non seulement elles préviendront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et préviendront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, $1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée.
Adressez:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre
482 RUE ST-PAUL OUEST
MONTREAL

Le Véritable spécifique des **RHUMES, TOUX, BRONCHITES** *ETC*

Menthol, Eucalyptol, Gomme d'épinette, Cerisier sauvage

Tous les médicaments qu'il contient ont une action curative



SIROP GAUVIN
POUR LE RHUME

BLOUSES

de Georgette, Crêpe de Chine, Dimity et Voile

Une extraordinaire vente de blouses échantillons. De Georgette, Crêpe de Chine, Dimity et Voile de qualité, en modèles brodés à la main, soutachés et garnis de dentelle. Pour écouler, lundi, à chacune **$1.59**

Pas de Commandes par Téléphone, s. v. p.

Blouses—Au Rez-de-chaussée.

Pyjamas de Flanellette pour Dames

Pyjamas de Flanellette blanche en modèles à deux morceaux et garnis d'ourlet à jour de couleur et brandebourgs de soie. Une extraordinaire aubaine à, le complet **$1.99**

Robes de Nuit de Flanellette Blanche Tailles Fortes pour Dames

Robes de nuit de flanellette blanche, tailles fortes pour dames. Lundi **$1.99**

Freiman's

Aubaines de Lundi

Bouffantes Tricotées pour Dames

Bouffantes de coton tricoté faites avec goussets renforcés. Roses, blanches, bleues, hélio, grises et noires. Rég. 79c. Lundi **59c**

Sous-Vêtements — Au Rez-de-chaussée.

Jupons de Simili-Soie Avec Volants de Soie

Jupons de simili-soie faits avec bandes élastiques à la taille et volants de soie plissés. Noirs et bleu marine. Régulier $2.95. Lundi **$1.98**

Toutes les Robes dans le Magasin Freiman

à l'exception des Modèles du Salon Français sont de nouveau offertes dans la Vente de Lundi Plus de 800 Attrayantes Robes au Choix

Groupe 1—

Robes à $10.00

Attrayantes Robes de Canton, Satin, Crêpe Serpentant, Crêpe Roshanara, Tricotine, Taffetas, Serge, Velvetine, élégantes combinaisons, etc., que les dames désirent maintenant. Une abondance de fascinants modèles au choix, pour les dames qui peuvent porter les tailles de 16 à 38 seulement.



Groupe 2—

Robes à $15.00

Chics modèles pour les emplettes, les juvéniles danseuses, autres modèles appropriés à l'après-midi et à l'usage en général. Quelques-unes mettent en vedette les longues jupes circulaires évasées, d'autres se présentent en effets réguliers ou amples. Rosettes faites à la main. ou ravissants ornements embellissant la ceinture de quelques-unes, tandis que de la soutache, de la broderie, des perles, draperies, panneaux et une infinité d'autres touches ravissantes et captivantes en agrémentent d'autres. Confectionnées de tissus jouissant d'une grande vogue, tels que Crêpe Canton, Satin en Relief, Tricotine, Taffetas, Crêpe de Brocart, Velvetine, et autres combinaisons.

Groupe 3—

Robes à $22.50

Comprenant d'exactes reproductions de ce qui est populaire à l'étranger. Crêpe Canton, Dentelle, Taffetas, Georgette, Croisé Poiret, Tricotine et élégantes combinaisons de Canton et Dentelle, Matelassé et Satin, Velours Panne et Crêpe revers de satin de bonne qualité. Des draperies tombant en gracieux plis, d'exquis perlés, broderies, soutaches fascinantes, fins remplis et autres attrayantes touches accentuent artistement la beauté de ces robes.

Une Abondance de Nouveaux et Authentiques Costumes de Printemps attendent maintenant votre agrément — et lundi, pour commencer une nouvelle saison, on vous offre une grande épargne sur vos achats.

Nouveaux Costumes du Printemps pour Dames



Costumes Tailleurs et Carrés Courts, à

$18.50

Costumes de longueurs courtes, moyennes et pleines, de Tricotine et Gabardine. Modèles tailleurs lignes droites à ceinture ou effet carré ample. Exceptionnellement bien fini et joliment garnis. Bien doublés en entier.

Elégants Nouv. Costumes Carrés Amples

Pour les Dames de Petites Tailles ou les Juvéniles Demoiselles $25.00

Très chics avec coquets collets Peter Pan oc semi-tuxédo. Garnis de broderie, soutache, boucles, etc. Confectionnés de Tricotine et Croisé Poiret. Bien doublés de satin, popeline de soie, etc. Exceptionnelle aubaine au prix spécial de **$25.00**

Manteaux—Au Deuxième.

Ultra-chics Nouv. Costumes de Printemps

D'une Valeur Supérieure . . $35.00

Les plus nouveaux modèles pour le printemps de 1923. Confectionnés de Croisé Poiret et Tricotine de qualité en ravissants modèles tailleurs, riches modèles et genres carrés d'apparat. Embellis de fins remplis, plis carrés, coutures fendues, soutache, broderie, etc. Dans les coloris de marine, sable et noir.

Semaine de la Couture

Du 17 Février au 24 Féxrier

Nous avons fait des préparations spéciales pour la semaine de la couture. Nos acheteurs ont fouillé les marchés durant ces dernières semaines et se sont procuré toutes les nouvelles choses pour le printemps, et dans la plupart des cas, à de grands rabais. Durant la semaine de la couture nous passerons ces aubaines aux clientes du Grand Magasin.

Tissu Jersey Tubulaire Tout Laine de 54 pcs

Tissu jersey tubulaire tout laine de 54 pcs. En une bonne série de coloris. Lundi, la verge . . . **$1.59**

Velours Tout Laine et Tissu Polo de 54 pcs

Velours tout laine, tissu polo et velours quadrillé de 54 pcs. Les plus nouveaux tissus pour manteaux du printemps, etc. Aussi nouveaux quadrillés fins pour jupes sportives. Lundi, la verge . . . **$2.95**

Serge Tout Laine de 54 pcs

Serge tout laine marine et noire de 54 pcs. Confection anglaise. Coloris bon teint. Lundi, la verge **$1.19**

Tissus à Robes—Au Deuxième.

Paillette Noire et Taffetas Chiffon de 36 pcs

Riche noir jais. Bonnes qualités types. Lundi, la verge **$1.49**

Satin Charmeuse Français de Couleur de 36 et 40 pcs

En tous les coloris en vogue pour l'après-midi ou la soirée, dans les teintes de noir, marine, blanc, brun, etc. Lundi, la verge . . . **$1.95**

Crêpe de Chine de Couleur de 40 pcs

Confection française. Toutes les nouvelles teintes pour le printemps et l'été. Lundi, la verge . . . **$1.49**

Paillette Duchesse de Couleur de 18 pcs

Une qualité très appropriée pour chapeaux, blouses, jupons, etc. Dans les coloris de maïs, orchidée, gris perle, vaisseau de guerre, vieux rose, cacao, copen, royal, fauve, marine, phoque, taupe, mousse, chartreuse. Lundi, la verge **59c**

Soie—Au Deuxième.

Tissus Lavables

Chambrai de coloris uni de 32 pcs. Indienne de 32 pcs et Guingan de 27 pcs. Dans les teintes de rose et copen. Seulement 2,000 verges en tout. Lundi, la verge **17c**

Guingan Canadien de 27 pcs

De la meilleure qualité d'user. Toutes les plus nouvelles dispositions du printemps. Plus de 400 dispositions au choix. Lundi, la verge **25c**

Ratine et Voile Quadrillé Ratine de 36 pcs

Ces tissus sont importés de France et d'Angleterre. Ce sont les plus nouveaux tissus pour le printemps et l'été. Lundi, la verge **79c**

Voile de Couleur de 40 pcs

Voile de couleur en dispositions unies et imprimées. Près de 3,000 verges pour écouler, lundi, la verge **19c**

Tissus Lavables—Deuxième.

Fameux Coton Anglais de Ryland

Spécialement coton pour la Semaine de Couture au Foyer. Ces séries furent confectionnées spécialement pour A. J. Freiman Ltée, avec notre étampe spéciale sur chaque pièce.

"Notre Perfection"

Batiste de 36 pcs. La verge **27c**

Madapolam de 36 pcs. La verge **29c**

"Notre Merveille"

Madapolam de 36 pcs. La verge **30c**

"Notre Merveille"

Batiste de 36 pcs. La verge **32c**

"Côte du Parlement"

Coton blanc extra épais de 36 pcs. La verge **39c**

Tissus Lavables—Au Deuxième

SPECIAL

Comme attrait pour cet événement spécial nous mettrons en vente 25 pièces de

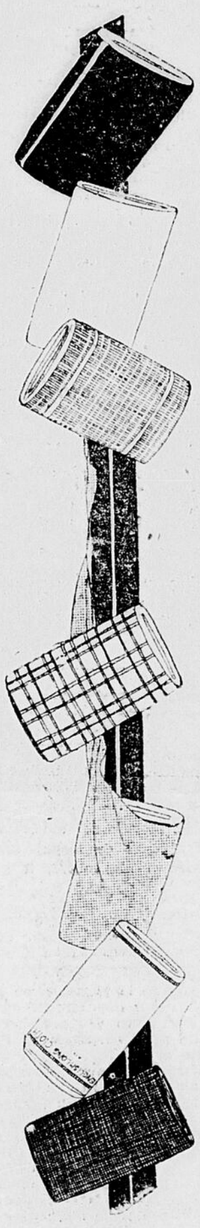
Madapolam Blanc de 36 pcs

Etampé "Notre Spécial, à la verge **19c**

Tous les item susmentionnés sont de coton absolument pur et exempt d'apprêt.

Ourlet uni sur les draps et taies d'oreillers fait gratuitement, durant la Semaine de Couture au Foyer seulement.

Articles d'Usage—Au Deuxième



Il est Temps de Songer à la Couture du Printemps

Voici quelques-uns des articles dont vous aurez besoin.

Fil à Coudre de Coate 8 Bobines pour 50c

Pour lundi seulement, nous offrons des bobines de 200 verges de fil de Coat à ce prix réduit.

8 BOBINES POUR 50c

Pas de commandes par téléphone s. v. p.

Aiguilles à Coudre

Un assortiment d'Aiguilles à Coudre. Formats uniformes en paquets de 2 à 5. Régulier 5c et 8c le paquet. Spécial de la Semaine de Couture . . . . . **3 pour 10c**

Galon Perse

Bonne qualité résistante. Dans les coloris de noir, blanc, tant et vert. Régulier 5c et 7c la verge. Spécial de la Semaine de Couture **3 verges pour 10c**

Dessous de Bras

Marques recommandables en dessous de bras. Doublés et transparents. Roses et blancs. Format 2. Régulier 50c et 55c la paire. Semaine de Couture au Foyer, la paire **39c**

Galon Roulé

Galon roulé. Bonne qualité. Noir et blanc. Longueur de 5 et 6 verges. Toutes les largeurs désirées. Régulier 5c et 10c chacun. Spécial de la Semaine de Couture au Foyer . . . . . **7 pour 25c**

Elastique Etroit

Elastique noir et blanc d'une bonne qualité. Largeurs voulues pour camisoles. Régulier 8c et 10c la verge. Spécial de la Semaine du Foyer . . . . **6 pour 25c**

Elastique à Bouffantes

Largeur moyenne en élastique de bonne qualité. Noir et blanc. Régulier 12½ et 15c la verge. Spécial de la Semaine de Couture, **3 verges pour 25c**

ECOULEMENT SPECIAL DE BOUTONS

Boutons Argent et Or pour Garnitures

Deux formats en fini brillant ou mat. Attrayants boutons à garnitures pour taffetas. Régulier 19c et 25c la douzaine. Semaine de Couture au Foyer, la douzaine, **15c ou 2 douz. pr 25c**

Mlle McCurdy, experte dans l'art du foyer, de l'Ecole Technique d'Ottawa, donnera des Conseils durant la Semaine de Couture

Pour la semaine commençant le 19 février jusqu'au 24 février, nous avons retenu les services de Mlle McCurdy, experte dans l'Art du Foyer à l'Ecole Technique d'Ottawa, qui donnera personnellement des conseils pratiques à toutes les personnes désirant profiter de son expérience dans la Couture au Foyer. Elle sera dans la Rayon des Tissus à Robes, au Deuxième Etage, de 10 à Midi et de 2.30 à 5.30 p.m., tous les jours.



Modèle "G" Guillaume et Marie. Prix courant de la manufacture pour détailler aux clients, $310.00. Notre prix, $125.00

42 Attrayants Phonographes

Vente de 2 Chargements de Wagons achetés à tant dans la piastre et Offerts Lundi d'Après un avantageux Plan de Crédit

Lundi, on vous offrira une occasion que plusieurs foyers ont attendu, c'est une aubaine par excellence. Songez donc, un des meilleurs phonographes qui soient en vente vous est offert à tant dans la piastre. $2.00 à compte et $1.25 par semaine, sans intérêt, placent cette machine dans votre foyer. C'est non seulement un splendide phonographe, mais il constitue un fascinant meuble pour votre foyer.

Ces Phonographes Jouent Tous les Records

$2

A COMPTE

et $1.25 par semaine sans intérêt placent une de ces machines dans votre foyer.

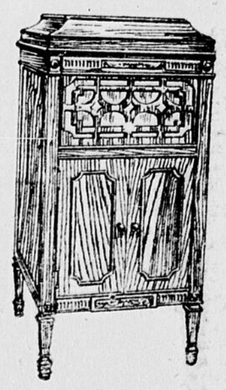
GRATIS

AVEC CHAQUE PHONOGRAPHE

10 morceaux (5 disques double face) ainsi que 300 aiguilles et une aiguille Saphire.

Lundi est votre dernière occasion pour vous procurer un de ces attrayants instruments. Venez examiner les moteurs, vous les trouverez identiques à ceur qui se trouvent dans tous les phonographes à prix plus élevés. Remarquez la riche beauté du bois richement poli, acajou, noyer et chêne. Les styles de cabinets comprennent les effets de périodes. Jouez un record ou deux. Notez la tonalité pure et fascinante, puis décidez.

Musique — Au Troisième



Adam "H". Prix courant de la manufacture pour détailler aux clients, $350.00. Notre Prix, $125.00

PEMBROKE

11 février 1923

Décès:

Mercredi, 7 courant, mourait à l'âge de 73 ans, M. François Dupont. Etant depuis deux ans dans un certain état d'impotence le défunt était particulièrement souffrant depuis deux semaines, mais rien ne faisait prévoir une fin si prochaine. Ce fut à la fois une grande et douloureuse surprise pour Mme Dupont femme du défunt de le trouver mort dans son lit, lorsqu'elle lui porta son déjeuner. Les funérailles ont eu lieu samedi, 10 courant, au milieu d'une nombreuse assistance. Mgr Lorrain V.G. officiait. Le chant et la musique ont été des mieux rendus. M. Dupont, qui était né sur l'Ile aux-Allumettes, a passé sa vie presque entière à Pembroke dont il fut l'un des pionniers. Il était, en même temps qu'un citoyen intègre, un homme laborieux actif qui a élevé honorablement et chrétiennement une nombreuse famille. Lui survivent sa femme, née Philomène Lavallée, huit enfants dont quatre fils: François, Georges, Johnny, Hector, et quatre filles: Mme Pierre Leblanc (Edwige) Winnipeg, Mme Wm Reinhart (Hortense) Détroit Mich. Mme J. Foster (Julia) Détroit, Mich. et Mlle Rose Détroit Mich. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

La Grippe:

Avec cette vague de froid qui passait sur la région il y a quelques jours, une vague de grippe s'abattait aussi sur notre région, que plusieurs centaines de personnes en sont maintenant atteintes. Si bien que l'entrée d'un hôtel ici, par le temps qui court, vous donne un peu l'illusion d'un séjour d'hôpital. Heureusement que les cas de mortalité sont rares.

Ecole de Coupe:

M. Larivée, de Montréal, est actuellement à donner des Cours de Coupe du système dont il est l'inventeur et qui porte son nom; système d'ailleurs réputé l'un des meilleurs. Les professeurs sont Mlles Mousseau et Lachance, qui ont une expérience consommée dans ce genre d'enseignement. Deux messieurs du nom d'Auclair respectivement, organisent les cours et racontent les élèves.

Ces élèves se font nombreuses ici. Nous aurons le plaisir de posséder au milieu de nous l'intelligent personnel de l'Ecole Larivée pendant quatre ou cinq semaines, durée ordinaire du cours.

STE-ANNE DE PRESCOTT

12 février 1923

Mme Antoine Perrier a passé quelques jours chez son fils, Johnny, à Dalkeith.

Mlle Angelina Lavictoire et M. Francis Lavictoire, de Montébello passent quelque temps chez leur soeur, Mme Alléric Corbeil.

Mme Napoléon Taillefer et sa fille Marie Laure, d'Alexandria, étaient chez M. Alphonse Lavigne, dimanche.

M. Eugène Goulet, de Chute à Blondeau, a passé quelques jours chez son père, M. Joseph Goulet.

THURSO

13 février 1923

Les Dames de Ste-Anne ont donné leur onzième euchre annuel, le quatre février dernier. Elles ont reçu un bel encouragement. Les prix étaient nombreux et variés. La distribution s'est faite par ordre de mérite. D'abord le prix d'entrée fourni, par Mme Gédéon Parisien et qui consistait en un service à thé, a été gagné par M. Girard, de Woonsocket R. I. Le tirage d'un cinq piastres donné par Mme A. Sicotte, a favorisé Gédéon Parisien. Ensuite vinrent les prix de parties: 7 parties, 1 paire de gants et une paire de serviettes de bain, gagnés par Arthur Chartrand et sa dame, don de Mme Alex. Gougeon et Mme Galvin; 6 parties, Amédée Chénier et Ovila Dallaire, de Clarence ,ont gagné une paire de serviettes et un service à noix donnés par Mme Jos. Binette et Mme J. B. Bonneville; 5 parties, les gagnants ont été Marie-Louise Beauchamp et Alfred Séguin qui ont obtenu une corbeille à ouvrage don de Mme Dr Robillard et une paire de serviettes, don de Mme Alb. Lefebvre. Deux prix ont été distribués à ceux qui ont travaillé ou assister à la soirée sans cependant avoir joué et le sort a favorisé Mme John Chénier, qui reçut un pot à sirop, en cristal donné par Mme Ferd. Perras. L'autre prix, une boîte de surprise qui contenait deux dollars, donnée par W. Perras, gérant de la Banque Provinciale de Thurso, a été remporté par Mme Zotique Desrosiers de St-Sulpice.

Les prix de 4 parties consistaient en un service à crème et en une boîte de papier à lettre donnés par Mme Wilfrid Perras et Mme Eug. Laflamme, ont été attribués à Gilberte Quévillion et à Mlle Renaud; 3 parties, 1 cabaret, don de Mme Girard, gagné par René Parent et un miroir, donné par Mme Morvan, a été obtenu par Mlle St-Denis; 2 parties, 1 paire de serviettes, don de Mme Blanchette, gagnées par Lionel Giroux et une paire de bretelles donnée par Mme J. A. Desrosiers, gagnée par A. Dumouchel.

1 partie: 1-2 doz. de cuillères, donnée par Mme Vve Ls Mondoux, gagnée par Omer Bonlérier. Plusieurs autres prix ont été donnés en plus formant une réserve pour des soirées subs-quentes. Des remerciements aux assistants, aux donateurs desprix et en particulier au comité d'organisation. La soirée fut agréable et fructueuse.

Profession religieuse

Plusieurs personnes de Thurso se rendaient à Joliette la semaine dernière pour assister à une prise d'habit et à une profession religieuse au Noviciat des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et Marie. Deux des anciennes de la paroisse prenaient part à la cérémonie à savoir: Mme R. Daragon, fille de Alcide Daragon, qui faisait profession ce jour-là; en religion elle porte le nom de Soeur Louis de Jésus, et Mlle Annette Lefebvre, fille de Arthur Lefebvre, qui prenait le saint habit et qui reçut en religion le nom de Soeur Marie-Jeanne de Jésus. La cérémonie, qui fut des plus imposantes, était présidée par Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, assisté par le Rév. Père Foucher C. S. V. supérieur du Noviciat des Clercs St-Viateur et de l'abbé R. Forest aumônier de la Maison Provinciale L'abbé G. Desrosiers officiait à la messe. En plus, de Thurso, on remarquait à la cérémonie Mlles Thérèsa Cooligan, Yvonne Daragon M. Dennell, Yvonne Renaud et Marie Lefebvre. Déjà trois des nôtres font partie de cette communauté, M. le curé Desrosiers en a profité pour aller dans sa famille à St-Paul Lanorale et St-Sulpice.

Couvent de Thurso

Honneur au travail et à l'assiduité!...

Notes des Concours de janvier.

Elèves de 6ième année:—1ière Marguerite Lyons, succès 92 p. c.; 2ième, Mlle Emilienne Séguin, succès 87 p. c.;

Elèves de 5ième A:—1ière Laurence Renaud, 92 p. c; 2ième M. Jeanne Leduc, 84 p. c.;

Elèves de 5ième B:—1ière Bella Lefebvre, 90 p. c.; 2ième, Blandine Leduc, 86 p. c.;

Elèves de 4ième:—1ière Dora, Lyons, 86 p. c.; 2ième Florence Nadon, 83 p. c.;

Elèves de 4ième B:—1ière Corinne Touchette, 84 p. c.; 2ième Rose Parisien, 75 p. c.;

Elèves de 3ième:—1ière Marie-Ange Bonneville, 85 p. c.; 2ième Juliette Boubrice, 82 p. c.;

Elèves, de 2ème.—1er Emile Duguay, 87 p. c.; 2ième Helen Cavan, 85 p. c.

SAVON IMPERIAL — J.BARSALOU & Cie

Les meilleurs produits viennent de la Maison Barsalou

POURQUOI NE PAS SE RENDRE A L'EVIDENCE?

UN GRAND NOMBRE L'ONT EXPERIMENTE

Tous sont unanimes à dire que le Savon et la Poudre Impérial sont: 1o les plus doux; 2o les plus durs et les plus secs; 3o les plus économiques.

Les produits Barsalou contiennent les meilleures matières premières. Les chimistes l'ont prouvé.

ALBERT SCHINCH

Représentant Local.

173, rue Bolton, Ottawa — Tél: Rideau 99-W

Conservez vos coupons. Magnifiques primes—Indicateurs gratis.

Fortifier les Os

est aussi important que de produire de la chair. Les nourritures qui aident la nature, mettent de la chaux dans les os et les dents, sont essentielles.

l'Emulsion Scott

à l'huile de foie de morue pure chargée de vitamines renferme, en abondance, les éléments qui donnent de l'énergie au système et **contribuent à former des os forts et des dents saines.**

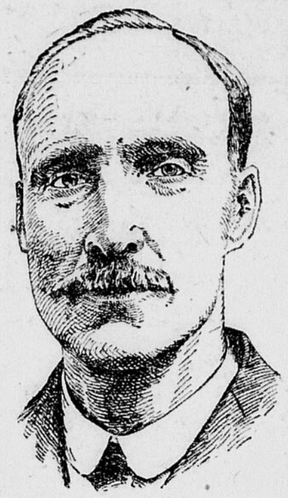
Scott & Bowne, Toronto, Ont. 22-25

Refaire les Forces des Hommes Affaiblis

Voilà le But des

PILULES MORO

POUR LES HOMMES



M. ADJUTOR DALLAIRE

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement; elles ne se bornent pas à exciter les forces, elles arrachent et détruisent les germes de la maladie.

Les Pilules Moro sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition et leur emploi peut être indéfiniment continué, sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades.

Le témoignage que nous a donné M. Adjutor Dallaire et que nous reproduisons plus bas, prouve, une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro pour les hommes épuisés et malades.

"Les Pilules Moro ont eu un résultat merveilleux dans mon cas. J'étais complètement découragé, je ne pouvais pas dormir, j'étais devenu faible, je n'avais pas d'appétit et souffrais continuellement de douleurs dans le dos, les reins. Je souffrais aussi de douleurs dans les jambes. Pourtant j'avais pris beaucoup de remèdes, plusieurs médecins m'avaient prescrit leur traitement et ne me sentant pas mieux, j'ai employé les Pilules Moro qu'on m'avait fortement recommandées. Mes voisins connaissaient dans quel état pitoyable je me trouvais alors et furent des plus surpris de me trouver si bien au bout de quelques semaines. En effet les Pilules Moro avaient grandement augmenté mes forces. Ma santé s'est promptement rétablie". M. Adjutor Dallaire, 245, rue Hermine, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

LE ROYAUME DES ENFANTS

A Bientôt les Examens

Mes chers enfants:—

Nous sommes maintenant en Carême. Outre les obligations de pénitence et de mortification que notre sainte mère l'Eglise nous impose pendant une période de quarante jours, le Carême rappelle également à la jeunesse étudiante que l'hiver avec tout son cortège de plaisirs et d'amusements touche à sa fin, et que bientôt commencera le travail préparatoire aux examens.

Je vous engage donc, chers petits, à vous mettre sérieusement à l'oeuvre dès ce moment. Il ne faut jamais attendre à la dernière minute pour préparer ses concours ou ses examens. Pour arriver à de bons résultats, il y a un petit secret. Le voici: le soir, après que vous aurez terminé vos devoirs et que vous aurez bien appris vos leçons, prenez vos livres et commencez une revue du travail de l'année. Je puis vous certifier une chose: c'est que si vous consacrez une heure par soir, à partir d'aujourd'hui, à revoir les matières ou les sujets que vous avez appris depuis septembre, vous passerez de brillants examens à Pâques et à la fin de l'année. Ceux qui, depuis l'automne, ont péché par excès de paresse, pourront se rattraper facilement.

J'ai prononcé le mot paresse. Mais, je sais bien qu'il n'y a pas de paresseux parmi les neveux et les nièces du Royaume. Je puis me glorifier, à juste titre, d'être entouré d'un essaim de travailleurs.

L'ONCLE RAYMOND.

L'OISEAU D'OR

(Envoi de AREL, Ottawa.)

Ma grand'mère était assise près de la cheminée et ses doigts agiles tricotaient des petits bas pour son "filleul" qui n'était autre que moi-même. Ayant épuisé l'amusement que pouvaient me donner Minet et Minette, je me raprochai de Grand'mère et lui dis:—"Grand mère, une histoire!" La grand'mère tousse, se redresse s'approche du feu et commence.

Dans les temps reculés où rois et reines abondaient, vivait une veuve avec ses trois fils, Jean Jean not et Jeanneton. Quand Jean eut vingt ans, sa mère lui dit: "Mon Jean, je suis bien vieille; va à la ville et gagne le pain de ta mère et de tes deux frères, car ils sont trop jeunes pour travailler. Jean fit son paquet, et dit à sa mère:—"Maman, faites-moi un pain pour mon voyage". La mère fit un pain et dit à Jean:— "Veux-tu le pain entier avec ma malédiction ou la moitié avec ma bénédiction?"—"Je veux tout le pain, car la route est longue".—

Sur son chemin, Jean rencontra un corbeau pris dans des rêts. Le corbeau demanda à Jean de le délivrer, mais Jean ne voulut pas. S'étant trouvé un emploi à la ville, Jean se promenait, un soir, près des remparts lorsqu'une longue et magnifique procession défila devant ses yeux. Les héraults qui la précédaient criaient: "LA FILLE DU ROI PROMET D'EPOUSER QUICONQUE LUI AMENERA L'OISEAU D'OR QUI RESIDE DANS UNE MAISON SUR LE MONT ATLAS".

Jean, qui avait vu la princesse, se mit à chercher le mont Atlas. Il chercha trois ans et trois jours sans le trouver. Enfin, découragé il s'engagea sur un bateau et ne vit plus sa mère.

Jeannot, ayant atteint ses vingt ans, s'en alla avec un pain entier et par conséquent la malédiction de sa mère. Il lui arriva les mêmes aventures qu'à Jean; s'étant engagé sur le même bateau, il ne revit plus ni la terre, ni sa mère.

Jeanneton, lui, prit la moitié du pain et partit avec la bénédiction de sa mère. Il délivra le corbeau qui lui dit: "Je te revaudrai cela!" Jeanneton vit aussi le cortège et, étant sorti de la ville, il rencontra son ami le corbeau auquel il raconta son aventure et qui lui dit:—"Tue-moi, prends mon sang, mets-le dans ton mouchoir et tu verras".—

Jeanneton tua le corbeau, prit son sang et le mit dans son mouchoir qui immédiatemest se changea en un paon doré, dont le bec était d'argent et les yeux d'émerau de.

Jeanneton apporta l'oiseau à la princesse qui le maria. I fit venir sa mère à la conr et ils vécurent heureux jusqu'à la mort.

FIN.

Proverbes

—Lune nouvelle au mardi gras, le tonnerre peu après entendras.

—Temps paré sous le vent, bientôt beautemps.

—Si le tonnerre trompette, tempête s'apprête.

—Chauves-souris en grand nombre, beau temps dans la nuit sombre.

—Ne confie pas tes affaires à celui qui n'a pas sû faire les siennes.

—En canicule beau temps, bon an.

—Qui veut bien moissonner moissonne de bonne heure.

—Bonne viande et peu de sauce.

—S'il pleut à la Visitation, de pluie continuation.

Enigme

Je suis toujours au bout du jardin; je commence la nuit et finis le matin.

(Envoi de Joyeuse Germaine, Hull.)

(Réponse samedi prochain)

Important

1.—N'oubliez jamais de n'écrire que sur un côté de la feuille, lorsque vous adressez des envois au Royaume.

2.—Ecrivez, si possible, sur des demi-pages de papier ministre (foolscap).

3.—Autant que possible, écrivez à l'encre.

L'ONCLE RAYMOND.

Le terrible bébé

Bébé souffre d'une dent.

—Maman, dit-il avec décision, je veux que cette dent s'en aille.

—Eh bien, mon enfant, nous irons voir le dentiste pour qu'il te l'arrache.

—Non, non pas le dentiste.... Ca me ferait mal....

—Comment faire, alors?

—Tu sais bien? Donne-moi beaucoup de bonbons, puisque tu dis toujours que ça fait tomber les dents toutes seules...

(Envoi de Bouffon, Ottawa).

Gaston et Marseillais

Gascon:—Mon vieux Marius, celle-ci, tu ne pourras pas la battre. J'ai eu une si forte fièvre que le médecin s'est brûlé les doigts en me tâtant le pouls. Hein? Tu n'as jamais rien vu de pire?

Marseillais:—C'est rien ça. Moi, ma fièvre fut si forte, après mon séjour en Afrique, que le médecin, pour me tâter le pouls, a dû prendre des pinces.

(Envoi de Papiole, Hull.)

La petite Maggie

La maman de Maggie l'amène en visite. Elle lui dit de ne rien demander. Maggie s'assied avec sa poupée; mais au bout de quelques minutes, elle se met à secouer sa poupée et la gronder à mi-voix.

—La poupée n'est pas sage? demande la maîtresse de maison....

—Mais non, répond Maggie, elle me demande tout le temps du "tocolat" et elle sait bien que je n'en ai pas.

(Envoi de Ninon, Plaisance, Qué)

Plaisirs d'hiver



En traine sauvage. Tenez-vous bien!

Réponses aux questions de la semaine dernière

Devinettes:—
1—Une poêle à frire. 2—Un trou. 3—Un arbre. 4—Ce qui va dedans.

Rébus graphique:—
Mieux vaut souffrir le mal que de le faire.

Enigme:—
Un arbre.

Question zoologique:—
Le Chinois, parce qu'il a la tête et la queue au même bout.

Charade:—
Tabatière.

Comblomanie:—
Penser ce qu'il dit.

Logogriphe:—
Souris.

Simple question:—
Une écrevisse.

Casse-Tête:—
Boston, Cincinnati.

Histoire:—
Le colonel By.

Devinettes

1.—Qu'est-ce qui fume, qui crie, qui marche et qui n'a pas la vie?

(Envoi de Marguerite Potvin, Ottawa.)

2.—Qu'est-ce qu'un homme donne à sa femme en se mariant, qu'il n'a jamais eu et qu'il n'aura jamais?

(Envoi de Jeanne de Lorraine, Ottawa.)

3.—Quelle fut la première chose que fit le bon roi Dagobert lorsqu'il eut atteint sa 30ième année?

(Envoi de Colinette, Ottawa.)

4.—Quelle différence y a-t-il entre la satire et un pêcheur à la ligne?

(Envoi de Cléo L'Habitant, St-Damien, Qué.)

(Réponses samedi prochain)

Casse-tête

Trouvez les noms de deux nièces de l'Oncle Raymond.

I I T T T A R F L L E E O N A

(Envoi de D'Artagnan, Ottawa)

(Réponse samedi prochain)

Passe-temps littéraire

Quel est le littérateur qui, d'après son nom, ne buvait sans doute jamais de vin?

(Envoi de Bouffon, Ottawa.)

(Réponse samedi prochain)

Questions de pèche

Pourquoi les poissons n'aiment-ils pas les fantassins?

(Envoi de Claudette, Montmagny.)

Rébus graphique

Lap. Oi. It. S. Co. Utep. Euhaiv. Obo. Klo. U.

(Envoi de Myrielle, Ottawa.)

(Réponse samedi prochain)

Comblomanie

Quel est le comble de la restitution?

(Envoi de Laurette Lacroix, Ottawa.)

(Réponse samedi prochain)

Communications

A Papiole—
L'adresse de Arel est 160 rue Georges, Ottawa.

A Astra—
Une lettre de Micheline vous attend au Bureau de Poste à Hull.

A Jacqueline—
Votre adresse, s. v. p! Micheline veut vous écrire.

A tous—
Quelques nièces désireraient-elles les correspondre privément avec notre aimable Mouette du Lac Bitobig?

Magali—
désirerait aussi des correspondantes.

A Magali—
L'adresse de Myrielle est 217 St-André d'Ottawa. Donnez-moi donc la votre s. v. p.

A Marjolaine et Luciennaise—
Magali demande votre adresse.

A Fée d'Azur—
L'adresse de Oiseau-Moqueur est 170 rue MacKay, Pembroke, Ont.

A Janon Imparfaite et Rose Sans Epines—
Votre adresse, s. v. p. Mireille, une petite nièce de Québec, voudrait correspondre avec vous.

A La Joconde—
Une lettre m'est parvenue ici pour vous de la part de Chichi. Auriez-vous l'obligeance de me donner votre adresse?

A Coeur Franc—
Veuillez donc me donner votre adresse. Une lettre de Micheline vous attend à mon bureau.

L'enfance

Un jour où sa mère reçoit du monde à dîner, Zézette a mangé en cachette la moitié d'un pot de confitures. Le dessert arrive, la mère s'aperçoit du larcin. Toutefois, ne voulant pas se fâcher devant ses convives, elle se tourne vers l'enfant.

—Si vous aviez une fille et qu'elle eût fait cela, mademoiselle, que lui diriez-vous?

—Je lui dirais, fait la petite Zézette, je lui dirais: "Mangez le reste, vilaine, mais n'y revenez pas!

(Envoi de Isabelle Tittley, Chute à Blondeau, Ont.)

Son avis

Un riche commerçant avait reçu une invitation pour aller en visite chez "les gens de la haute."

Au déjeuner le matin suivant leur arrivée, lui et sa femme. Madame Nouveau Riche en essayant de briser la coquille d'un oeuf avec son couteau y mit tant de vigueur que l'oeuf sortit du coquetier, et roula sous la table. Ne sachant ce qu'il y avait de correct à faire dans une telle circonstance, elle interrogea son mari.

—Jos, dit elle tout bas, j'ai échappé un oeuf.

—Ne caquette pas, dit Jos tranquillement.

(Envoi de Roberte de Pibrac, Ont.)

Charade

Mon premier est un supérieur.
Mon second est un pronom personnel
Mon troisième est un aliment.
Mon tout est un oiseau.

(Envoi de Trouveur de Sentiers, 162 rue Kent, Hull.)

(Réponse samedi prochain)

Mot pour rire

Mme Grand, épouse de M. de Talleyrand, était infiniment plus jolie que spirituelle. Comme, un jour, un ami de la maison lui demandait dans quelle partie du monde elle était née, elle répondit fort naïvement:

—Je suis d'Inde.

L'esprit français

Au lendemain d'une grande bataille, un roi fameux s'en fut trouver son jardinier:

—Eh bien! Baptiste, que reste-t-il au jardin?

—Hélas! sire, les grenadiers sont passés, les lauriers sont flétris, il ne reste plus que des soucis et quelques pensées.

Les huîtres libératrices



UNION REGIONALE DE L'A.C.J.C.

La Voix de la Jeunesse Catholique

CASE POSTALE 303

Le 11ième Commandement

Les Américains, toujours en mal d'invention, avant de s'être posés comme les créateurs de la télégraphie sans fil et de l'ampoule électrique, ont trouvé le moyen d'être plus vrais avec eux-mêmes en faisant patenter une marchandise très en vogue dans les sphères de la vie active mais qui ne fait pas fureur parmi les adeptes du commérage, dans les académies prétenticuses et les salons à la mode. C'est leur onzième commandement: "mêlez-vous de vos affaires et vous deviendrez riches."

Comme une espèce de télégraphie cette phrase s'est répandue avec rapidité et que vous mettiez les pieds à Paris ou à Pékin comme à Milan ou à Moscou vous rencontrez toujours la sentence fatale sur une lèvre flegmatique. J'ai beau me creuser le ciboulot je ne veux pas deviner au juste quelle était l'idée que les Américains avaient en arrière de la tête.

En tout cas, une chose certaine, c'est que le proverbe a du bon et la plus récente preuve que nous en ayons eue est dans la personne de Guillaume d'Allemagne qui pour ne s'être pas voulu mêler de ses affairs s'est fait taper dessus . . . . . et à bras raccourci. Napoléon, ivre de suprématie universelle, a voulu s'ingérer dans les affaires de l'Eglise, et si jamais la sentence terrible: "Qui mange du pape en crève" s'est réalisée avec promptitude c'est bien dans la personne de ce puissant empereur. La papauté est inviolable et sacrée; le personne qui exerce ce saint pontificat a des foudres pour les mains sacrilèges qui veulent la saisir: Henri IV d'Allemagne, Henri VIII d'Angleterre, la France révolutionnaire de 89, et les Piémontais en savent quelque chose, peuvent en causer avec connaisseur de cause.

Si tous ces ambitieux s'étaient mêlés de leurs affaires, que de troubles ils se seraient épargnés, que de misères ils auraient prévenues, que de joie ils auraient procurée à leur peuple! Le Pape sait se mêler de ses affaires, lui. C'est qu'il puise sa doctrine dans l'Evangile qui commence par ce premier enseignement: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu."

Se mêler de ses affaires c'est d'abord s'aimer soi-même, mettre l'ordre et la paix dans sa conscience, régler ses affections, orner son intelligence des connaissances nécessaires. C'est connaître son devoir suivant la fonction que nous avons à remplir parmi les nôtres.

Se mêler de ses affaires c'est étudier ses devoirs envers Dieu, le créateur et le pilote des peuples.

En somme ceux qui ne se mêlent pas de leurs affaires sont ceux qu'un faux zèle, stimulé par l'intérêt ou quelque autre vice apparenté avec la curiosité là où leur seul mérite est de soulever la tempête. Pour se mêler de ses affaires il faut rentrer en soi-même, penser par soi-même et, après avoir bien défini la position que nous occupons par rapport à notre prochain et à Dieu accomplir son devoir quotidien sans se soucier des commérages et des critiques malveillantes. Les critiqueux qui perdent les plus belles heures de la journée à jacasser sur le seuil des portes ce que font les autres n'ont pas le temps de se mêler de leurs affaires. Ils voient une paille dans l'oeil de leurs voisin et ne voient pas la poutre qui est dans le leur.

En fin de compte, se mêler de ses affaires est une politique peu compliquée. Il n'y a que les gens entachés de roublardise ou d'avarice qui ne peuvent pas la suivre: ils sont trop occupés d'eux-mêmes. Les Américains pour ne pas faire mentir leur titre d'inventeurs essaient de se conformer le plus possible à leur règle. Mais il parait qu'ils ont quelquefois la curiosité — oh! bien innocente" — de risquer un coup d'oeil, d'étendre le doigt, puis la main, puis le bras, puis le pied pardessus les frontières mexicaines. Espérons que tout le corps n'y passera pas. Mais n'en parlons plus puisque ce petit péché s'est perdu dans les terres fécondes du repentir. Peut-être va-t-il germer?

Mais avec toutes ces considérations je n'ai pas encore répondu à la question que je posais au début. En cours de route, j'ai réfléchi et j'ai trouvé que si les Américains ont inventé ce proverbe c'est peut-être en souvenir de leur ancienne mère-patrie, l'Angleterre — que Dieu lui accorde longue vie et prospérité ! ! ! — dont la politique est de tremper le doigt à toutes les sauces. C'est peut-être pour faire un pied-de-nez à cette fière Albion qui, mieux que le moucheron de la fable, a terrassé le tigre de France, l'aigle d'Allemagne, l'ours de Russie et qui a rencontré sa fin dans un embuscade d'arraignée, dans le Proche-Orient.

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

Réginald LETOURNEAU

Tenons parole

Prendre de bonnes résolutions, voilà qui est bien; les exécuter, c'est encore mieux.

On se souvient qu'à notre congrès de Hull, sur les infiltrations étrangères, nous nous sommes engagés, devant notre race, à travailler pour le triomphe de l'influence française dans le Québec. Avons-nous fait honneur à nos engagements? Devons-nous enregistrer bien des succès? Pouvons-nous, du moins, nous rendre le témoignage d'avoir tenté quelques essais dans ce but, durant ces derniers six mois?

Ce sont là autant de questions qu'il importe de méditer, et dont les réponses devraient secouer l'apathie de plusieurs, et stimuler l'ardeur de quelques autres.

On nous dit quelquefois avec une naïveté étonnante: "Mais à Québec, ville française par excellence (?), composée presqu'exclusivement d'éléments homogènes, est-il besoin de lutter contre les infiltrations étrangères?" Mais si, il faut lutter, et plus qu'ailleurs peut-être. Car, pendant que nous nous flattons du prétendu cachet français de notre ville, l'anglomanie nous ronge et tend à s'afficher partout effrontément. A tel point qu'on a presque raison de dire que Québec est "une ville anglaise habitée par des Français."

Sans parler des maisons de commerce anglo-saxonnes ou juives, qui se taillent chez nous un revenu considérable à cause de la badauderie de quelques-uns des nôtres, soutenant y être mieux servi que chez leurs compatriotes, n'y a-t-i pas plusieurs de nos maisons canadiennes qui annoncent insolemment dans la seule langue anglaise? Et ceci se passe dans une ville qu'on dit essentiellement française. Quand protestera-t-on contre une telle inconséquence?

Ne voit-on pas, de plus ces mêmes magasins envoyer parfois des comptes rédigés en anglais à des clients canadiens-français? Ne suivent-elles pas d'ailleurs en cela l'exemple de certaine institution scolaire française, ou prétendant l'être, très haut cotée en certains milieux anglomanes? Est-ce là enseigner la fierté de sa langue et de sa race.

Il y a plus. N'a-t-on pas vu, à notre dernière fête nationale de Dollard, au centre même de Québec, certaine milice enfantine célébrant les gloires du héros du Long-Sault au son de commandements anglo-saxons? Quelle ironie!

Enfin, notre cinéma américain et américanisant contribue-t-il à autre chose généralement qu'à corrompre notre langue et nos moeurs? Nous n'en finirions pas s'il nous fallait énumérer toutes les coutumes pernicieuses qui s'infiltrent peu à peu chez nous par ses représentations malsaines.

—Mais, nous disent encore nos défaitistes, tout ceci est irréformable.

—N'ayez crainte: sachez prendre les gens par l'intérêt, —surtout s'il s'agit d'Anglais!— et vous obtiendrez certainement des résultats très appréciables. Témoin deux de nes jeunes amis qui ont obligé, paraît-il, un restaurant grec à leur donner des menus en français. On sait que ceux-ci sont tous en anglais). Si deux jeunes gens décidés ont pu obtenir ce résultat, que n'obtiendrons-nous pas si nous étions cent, deux cents qui faisions de telles réclamations? Croyez-vous que toute la rue St-Jean ne serait pas bientôt francisée?

Donc, à l'oeuvre, et tous, opposons notre résistance à la vague d'anglomanie, qui menace notre ville et nos foyers. Que pas un ne s'abstienne. si l'union fait la force, le nombre la fait aussi en ces sortes de croisades.

Nous aurons ainsi tenu notre parole donnée à Hull ,et nous aurons surtout été utiles à une des causes qui doivent nous être les plus chères, la conservation de notre intégrité française.

P.-René CHALOULT.
(Voix de Québec.)

De nos jours la vie est trop active et la lutte pour la vie trop violente pour que l'amitié ait beaucoup d'autels. On a des amis; mais on ne cultive plus l'amitié.

Emile Faguet.

x x x

Tout ce qui n'est pas la vérité est contre l'Eglise, et tout ce qui est la vérité est tôt ou tard pour elle. Tous les événements ne sont que les épisodes d'une enquête infinie et éternelle qui prouve que l'Eglise est l'oeuvre de Dieu.

L. Veuillot.

x x x

Bienheureux ceux qui pardonnent et qui oublient: Dieu garde leur souvenir.

x x x

Aimer, c'est souffrir.

x x x

Ce n'est ni la multitude ni le petit nombre des affaires qui rendent la vie des hommes inquiète ou tranquille mais le plus ou moins d'honnêteté des choses qui les occupent.

SEANCE INTER-CERCLE EN FEV.

Camarades de la région, vous êtes tous conviés à la séance intercercle de février, la troisième de l'année après notre Convention d'automne. Elle s'annonce plus intéressante que jamais.

Voyez plutôt:

Date:—Mercredi, le 21 février à 8 heures.

Endorit:—St-Charles de Clarkstown, à la salle du Cercle, près de l'Eglise, rue Beechwood qui fait suite à la rue St-Patrice.

Sujet d'étude:—"N'exagère-t-on pas l'importance que peut avoir l'A. C. J. C. dans la formation d'un jeune homme?

Affirmative—Léopold Richer.

Négative—Roméo Guivremont.

UNE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS

Dans la plupart de nos cercles, nombreux sont les sujets qui peuvent être mis à l'étude et qui sont d'un intérêt réel et pratique; il suffit, en effet, qu'un membre se renseigne sur une question, qu'il produise un travail résultant de ses recherches et qu'il en fasse bénéficier les autres membres. Dans les cercles ruraux, au contraire, ceux du moins qui se composent presqu'exclusivement de jeunes cultivateurs, les sujets d'étude à la portée des membres sont plutôt rares. Il en existe pourtant un et c'est l'agriculture avec ses multiples problèmes.

Les sujets d'histoire, les questions de langue et les luttes de race peuvent avoir leur intérêt; rares cependant seront ceux qui pourront aborder ces sérieuses questions parce qu'ils ne pourront avoir sous la main les renseignements nécessaires. Au contraire, pour se renseigner sur des sujets agricoles, point n'est besoin d'être bachelier ès arts ou même simple abonné d'une bibliothèque "gouvernementale", comme dirait un malin, une source abondante de renseignements est offerte à tous et gratuitement, à condition qu'on en fasse la demande au bureau des Publications: je veux parler des brochures publiées par les ministères d'Agriculture fédéral et provincial. Ces brochures, pour la plupart, sont très bien faites et contiennent d'utiles renseignements que tout agriculteur, soucieux de sa profession devra avoir à coeur de lire.

Allons-nous négliger cet aubaine? Ainsi, supposons un cas pratique: Il se poursuit actuellement une forte campagne en faveur de la chaux; bientôt des agents seront sur le chemin pour se disputer les commandes des cultivateurs; quelques uns peut-être, se faisant fi de l'honnêteté, abuseront de la bonne foi des gens et leur escroqueront de l'argent en leur faisant payer trop cher un produit de qualité inférieure. Alors pourquoi ne pas se protéger, pourquoi ne pas l'éviter cet ennui quand il est si facile de le faire! Que nos jeunes des cercles ruraux se mettent au courant des brochures qui peuvent les intéresser, qu'ils en fassent des sujets d'études et de discussion à leurs réunions ordinaires et ainsi, ils en tireront un grand profit pour eux-mêmes et pour luers voisins.

Mais, dira-t-on, pour faire une conférence il faut être bien instruit... Pas nécessairement, mais ce qu'il faut surtout c'est de connaître sa matière. "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement; et les mots pour le dire arrivent aisément," disait Boileau. On atteindra donc ce but, en lisant attentivement les brochures agricoles. Et si même la conférence nous répugne, la discussion ne peut-elle pas la remplacer avec les mêmes avantages? Enfin si le marché à suivre dans la conférence ou la discussion est une cause d'embarras, l'aumônier ou l'agronome se fera un plaisir d'aider ceux qui entreprendront des travaux de ce genre.

En faisant ainsi les cercles ruraux pourront maintenir leur activité; de plus, ils favoriseut le développement et l'amélioration de l'agriculture. L'union des cercles n'en sera que plus solide et partant le bien effectué plus considérable.

André AUGER, E. E. A.
(Voix de Québec.)

PENSEES

Il n'est pas besoin de courir à l'océan Pacifique pour trouver le sauvage; quiconque repousse la tradition sociale par des passions sans frein est un sauvage volontaire, d'autant plus dégradé qu'il touche à la source du vrai et du bien.

Lacordaire.

x x x

C'est Dieu qui a été le premier initiateur du genre humain à la vie sociale, et qui, après avoir déposé dans ses entrailles avec la vérité et l'amour le germe du rapprochement mutuel, lui a donné la première impulsion.

Lacordaire.

x x x

L'honneur, c'est la conscience exaltée, c'est la pudeur virile.

Alfred de Vigny.

x x x

Regardez près de vos contemporains, et si vous savez affranchir vos coeurs de cette vile intempérance de l'argent qui les dévore, vous devien lrez leurs supérieurs et leurs maitres.

Abbé Perreyve.

PRÉPARATION BUCKLEY pour la BRONCHITE
RÉSULTATS GARANTIS LA PREMIERE DOSE APPORTE LE SOULAGEMENT
POUR LES TOUX BRONCHITES ET RHUMES
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
167

Avoir de la Chance
n'est pas à dédaigner, mais il vaut bien mieux avoir du bon sens. L'emploi du Thé
"SALADA"
est une preuve de bon sens. 343F
"Le Thé sur lequel on peut toujours compter"

Ne Toussez Plus!
Il est si facile de supprimer un rhume, de soulager une bronchite, d'enrayer la Grippe dès le début en prenant quelques doses du populaire remède
Anatussol
Essayez-le dès que vous sentirez les premiers symptômes d'une affection de la gorge, des bronches ou des poumons. Vous le trouverez d'une efficacité absolue.
En Vente Partout 35¢
EXPÉDIÉ FRANCO SUR RÉCEPTION DU PRIX
Romuald Picard Pharmacien 169 DU PONT HULL — QUÉ.

FUMEZ LE TABAC HACHE
"OGDEN'S CUT PLUG"



15¢ le paquet
Boîte métallique d'une ½ lb. 80¢
"Un Vrai Régal"
"OGDEN'S LIVERPOOL"
Pour ceux qui roulent leurs cigarettes DEMANDEZ LE TABAC HACHÉ FIN "OGDEN'S FINE CUT" (Dans le paquet vert) C'EST LE MEILLEUR

PEU D'ACTIVITE SUR LE MARCHE DES VIANDES

Le marché était ce matin normal L'offre était considérable mais la demande reste très faible. L'activité sur le marché des viandes n'est pas ce qu'elle est d'habitude le samedi.

La demande est forte pour les volailles qui se vendent 25 et 28 cents. Les prix des viandes restent stationnaires mais on peut prévoir une baisse qui ne sera pas toutefoit très forte. Le beurre et les oeufs restent aux prix du dernier marché.

POTAGER

Salade la douzaine	30c
Oignons, le sac	$1.75
Navets, le sac	75c
Betteraves le sac.	75c
Carottes, le sac	65c
Choux, le sac	75c
Patates, le sac	$1.00 1.25
Céleri, la douzaine	75c

LES VIANDES

Porc, carcasse	13 et 15
Porc; pesant	10 et 12
Boeuf, avant	4 et 6
Boeuf, arrière	7 et 10
Boeuf, carcasse	6c
Veau, avant	8 et 12
Veau, arrière	15 et 20
Agneau, avant	18 et 20
Agneau, carcasse	18 et 26
Agneau, arrière	25 et 30
Dinde	30 et 35
Poulets	30 et 33
Oies	25 et 33
Canard	25c
Volailles, la livre	25 et 28
Graisse	16c

FOIN ET GRAIN

Foin	$14. et $18.
Blé, boisseau	$1.50
Orge	90c
Paille la tonne	$8.00 à $9
Paille pressée	$9 à $10
Avoine	48 et 50
Sarrazin	70 à 80c

BEURRE ET OEUFS

Beurre, la livre	38 et 40c
Oeufs, la douz.	60 et 63

TABAC

Petit Canadien	15c
Quesnel	40 à 75c
Belgique	30c
Parfum d'Italie	60c
Petit et Grand Rouge	75c

DEUX ECOLES LIBRES TRES FLORISSANTES

Suite de la 1re

ter qu'elle agrandisse ses murs de façon à pouvoir recevoir un plus grand nombre d'élèves.

L'école St-Pierre de Riverside également visitée par le président de l'Association, est des plus spacieuses et des mieux amenagées. Comprenant l'importance de l'éducation de leurs enfants et convaincus de leurs droits de déterminer l'éducation à leur donner, les contribuables de cette localité ont eu le courage de faire les sacrifices nécessaire pour se libérer de toute ingérence indiscrète ou abusive dans l'organisation et l'administration de leur école. Ils ont bâti une école d'environ $45,000, qui est leur exclusive propriété. Aussi ont-ils toute liberté de choisir les professeurs qu'ils veulent auxquels ils indiquent le somme de français qu'ils veulent donner à leurs enfants. Les canadiens français de Riverside sont fiers de leur école et ils ont raison.

A l'école libre de Windsor l'un des élèves présenta au président de l'Association une adrese dont voici le texte:

L'ADRESSE

A l'Honorable Sénateur
N.-A. Belcourt,
Président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

Monsieur le Président,

C'est une grande joie pour les élèves de l'Ecole Jeanne-d'Arc d'avoir aujourd'hui l'honneur de votre première visite officielle.

Comme Président de l'Association d'Education, vous êtes non seulement le chef des Canadiens-Français d'Ontario, mais vous êtes aussi leur père.

La sollicitude dont l'Association d'Education et vous-même avez fait preuve pour l'Ecole Libre de Windsor lors de sa fondation nous donnent particulièrement raison de vous considérer comme un véritable père et de vous manifester en ce jour les sentiments de piété filiale, d'affection et de reconnaissance que nous éprouvons pour vous et qui vous sont dus à si juste titre.

Nous savons en effet que c'est non seulement au patriotisme des Canadiens-Français de Windsor et au dévouement des Officiers de la "Ligue des Patriotes", mais aussi à l'appel que vous n'avez pas hésité de faire publiquemest à l'esprit de solidarité des Canadiens-Français de la Province de Québec et de partout, que nous devons la fondation de cette école et l'inappréciable bienfait d'une éducation bilingue et d'une formation intellectuelle et morale conforme à notre mentalité et à nos traditions nationales.

Vous avez donc, Monsieur le Président une place toute spéciale dans nos coeurs d'enfants, tout à côté de celle que nous réservons à nos chers parents qui s'imposent des sacrifices considérables pour que nous restions comme eux catholiques et français, à notre institutrice dévouée qui dépense toutes ses énergies pour nous donner cette formation religieuse et nationale qui fera de nous des croyants convaincus et des patriotes ardents, et à tous ceux qui ont aidé à la fondation de cette école et qui continuent à la maintenir de leur dévouement et de leurs deniers.

Soyez donc le bienvenu parmi nous, Monsieur le Président, et revenez souvent nous honorer de votre visite pour que, entraînés par votre haut exemple et stimulés par vos conseils nous restions les dignes héritiers de la civilisation française et catholique sur ce coin de terre.

Les Elèves de l'Ecole Jeanne-d'Arc de Windsor.

Windsor, Ont., le 12 Février 1923.

Le Sénateur Belcourt, répondit en termes émus à ces sentiments exprimés par les enfants. Il félicita les parents de leur courageux efforts pour maintenir l'école et offrit pour chaque année à venir une médaille d'or à l'élève qui aura montré au cours de l'année la plus grande application à bien étudier et a bien parler sa langue.

M. Samuel Genest et le secrétaire de l'Association M. E. Cloutier accompagnaient M. Belcourt à la visite de ces écoles.

UNE QUESTION DE FRONTIERE

Suite de la 1re

Sous le rapport des finances, le gouvernement est optimiste. Il abordera immédiatement le règlement final de la question des terres, ce qui peut représenter la somme de 70,000,000 de livres sterling.

Quant à la frontière de l'Ulster, on est à faire des préparatifs pour la nomination d'une commission qui fixera les limites du futur parlement du nord. Le traité stipule que les frontières seront fixées conformément aux désirs des habitants.

Les délégués irlandais et les délégués anglais ne s'entendent pas entièrement sur la signification du traité. Les premiers prétendent qu'il comporte le transférement de grands territoires, et les derniers sont d'avis qu'il a en vue la rectification de la ligne frontière. La commission des frontières comprendra un représentant du Libre-Etat, un du gouvernement du nord et un du gouvernement anglais.

Le gouvernement du Libre-Etat a un personnel qui s'occupe de la question des frontières. Quelle que soit la décision qu'on prenne sur la signification du traité, deux villes importantes, Derry e Newry, seront affectées.

FASCINANTS CHEVEUX EN UN INSTANT

Essayez ceci! Une abondance de cheveux lustrés et souples.



Immédiatement! Vous pouvez transformer même des cheveux mats, plats, et sans éclat. Vous pouvez en avoir en abondance, souples, lustrés et pleins de vie. Procurez-vous une bouteille de 35 sous de "Danderine", en toute pharmacie. Puis humectez un linge souple de "Danderine" et passez-le dans vos cheveux, tresse par tresse. Instantanément, oui, immédiatement, vous doublerez la beauté de vos cheveux. Ils deviendront une masse souple et lustrée, facile à peigner. Toute la poussière et l'huile excessive disparaitront.

Laissez "Danderine" donner une nouvelle vie, une nouvelle vigueur et un nouveau brillant à vos cheveux. Ce tonique stimulant rafraîchira votre cuir chevelu, éliminera la pellicule et la chute des cheveux et aidera à vos cheveux à pousser longs, épais, forts et fascinants.

LA LOI DES COMPENSATIONS

(Suite de la première)

decins du bureau, son nom a été rayé de la liste de paye. Cela, continue M. Dewart, a été fait en dépit de la déclaration d'un spécialiste, à savoir que Calhoun n'était pas à l'état normal et qu'il ne le serait jamais. L'orateur dit que le bureau est trop autocrate et regrette que les règlements ne permettent pas au mécanicien de se servir d'un avocat pour plaider sa cause. Il demanda qu'on apporte des modifications dans le système gouvernant les opérations du bureau et demanda au gouvernement de prendre des mesures immédiates en ce sens.

M. Rollo, ministre du travail, sous la direction duquel est le bureau, déclara qu'il avait reçu un rapport du cas de Calhoun et qu'on lui avait dit que cet homme était en état de travailler.

M. Ferguson est d'avis qu'un bureau qui s'occupe de cinquante-cinq mille cas par année peut faire quelques erreurs dans ses décisions.

M. Homuth, (Waterloo), dit que le bureau a toujours agi sagement

Le Col. Currie, Toronto, déclara que les manufacturiers approuvent la loi. D'après lui, elle est plus recommandable que l'ancien système d'assurances avec des compagnies à responsabilité.

M. Dewart présenta une motion pour la production de certains documents en possession du bureau. La motion a été adoptée.

Le bill de M. Hugh Stevenson accordant aux voyageurs de commerce le même privilège que les employés de chemins de fer, lequel consiste à voter le jour qui précède celui du scrutin, a été renvoyé au comité légal de la législature pour y être étudié.

REDUCTION DE CINQUANTE-UN MILLIONS

Suite de la 1re

subsides à la province de Québec, 2,256,419.; conférence internationale du travail, 10,000; marine royale canadienne, 1,500,000; dons aux immigrants (Empire Settlement); dépenses relatives à la négociation des traités, 20,000; représentation à Washington, 60,000.; secrétariat de la Soictée des nations, 183,668.; Exposition canadienne en France, 50,000; exposition de l'Empire britannique 500,000.; service de l'aviation., 1,005,000.

CORS

Enlevez-les Avec Vos Doigts



Ne fait nullement mal! Versez un peu de "Freezone" sur le cor endolori, et instantanément ce cor cessera de faire mal, puis quelque temps ensuite vous l'enlèverez avec les doigts. En toute vérité!

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" pour quelques sous, suffisante pour enlever tous les cors durs, mous, ou cors entre les orteilles, et les callosités, sans douleurs ou irritation.

ESSEN PRIVEE D'ELECTRICITE

Suite de la 1re

deux sortes de monnaie en circulation.

Les banquiers français sont un peu étonnés des achats considérables de marks fait à New-York et à Londres, dans le but évident de faire monter le mark, mais ils ne croient pas que l'entreprise ait grand succès.

On dit encore que le but des Allemands est de mettre la main sur tous les marks possibles, pour que le marché soit vide quand les Français viendront pour en acheter. Le gouvernement français n'a plus cependant l'intention d'acheter des marks, ayant conclu qu'il serait plus facile d'en faire.

A ESSEN

Essen, 17 (P. A.).—Essen est devenue de nouveau le centre d'intérêt dans la Ruhr, depuis que deux soldats français ont été blessés par les policiers allemands, au cours d'une querelle dans un café.

Le général Fournier a ordonné à un détachement de troupes d'occuper les casernes de la police allemande. Le chef en a été trrêté, et l'on a saisi également tous les documents de la police. Le désarmement de ses membres est aussi commencé.

Le directeur des établissements électriques d'Essen Herr Buzzmann, a été condamné à une amende de cinq millions de marks, par la cour martiale, pour avoir permis que l'on coupe les fils électriques qui fournissent la lumière à l'hôtel Kaiserhof, où les Français ont leurs quartiers généraux.

Le pro-maire Havenstein, à Oberhausen, arrêté pour avoir refusé d'obéir aux Français, a été condamné à deux ans d'emprisonnement.

Le général Fournier a déclaré dans une proclamation que les soldats français et belges devaient être servis dans les magasins et les restaurants et que les propriétaires qui refuseraient de les servir verraient leurs établissements confisqués, ou leurs approvisonnements requisitionnés.

Les Allemands prétendent que la situation devient alarmante à Bochum, au point de vue de ravitaillement.

ANNONCES CLASSIFIEES

A LOUER

SALON et CHAMBRE non meublés, famille sans enfant. S'adresser 182 St-Patrice de 6½ à 8 heures p.m. 38-40

MAISON. 16 Ivey, New-Edingburg. 39-41

LOGIS appartement, 30. Avenue Laurier, Hull. S'adresser Sh. 1902. 40

CHAMBRE et PENSION. S'adresser 201 St-Patrice. 40

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE diplômée pour école No 2. S'adresser François Dubeau, Lac Ste-Marie. 38-45

A LOUER OU A VENDRE

MAISON. S'adresser Rid. 2458-W. 38-40

PERDU

CHAPELET, nacre de perles, monté or, initiales V. B. A. M. L., perdu ce matin en passant par les rues Clarence, Parent jusqu'à la Basilique. Retourner 67 Clarence. 38-40

LECON PRIVEE

LEÇON PRIVEE en français, avantage pour personne peu instruite, prix modérés. S'adresser 28-C. Courcelette, Hull. 40

AVIS AUX CREANCIERS

Succession de feu M. ARTHUR PARE, employé civil, de la cité d'Ottawa, comté de Carleton, province d'Ontario.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE à toutes les personnes ayant des réclamations ou des demandes contre la succession dudit M. Arthur Paré, décédé le dix-sept décembre 1922, d'avoir à adresser aux soussignés, administrateurs de la succession dudit Arthur Paré, le ou avant le quinze mars 1923, leurs noms et adresses ainsi que les détails de leurs réclamations et les titres ou garanties qu'elles peuvent détenir, dûment vérifiés par des affidavits ou déclarations assermentées.

AVIS EST AUSSI DONNE qu'après le quinzième jour de mars 1923, lesdits administrateurs procéderont à la distribution des biens de ladite succession parmi les personnes qui y auront droit, en ne tenant compte que des réclamations qui leur auront alors été transmises.

CAPITAL TRUST CORPORATION,
10, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
par CARON et LABELLE,
18, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Leurs avocats.

ON DEMANDE

DES COUTURIERES pour confection de pantalons. S'adresser 372 Dalhousie. 39-41

DES HOMMES pour apprendre les réparations électriques et mécaniques des autos. Prix du cours raisonnable. Dépenses payées pendant l'apprentissage. Detroit Motors, 426 ave Gladstone. 39-44

FILLE catholique, ouvrage de maison facile. Bonnes références, 323 Besserer. Rid. 2895. 40

DES AGENTS—Hommes ou femmes, pour vendre de la laine à tricoter, l'article le plus en demande. Tout le monde tricotte. Nous fournissons une carte échantillon de dix-neuf teintes de la meilleure laine à tricoter à deux et quatre brins qui soit en vente. Cette laine est spécialement appropriée au tricot à la machine. Nous allouons de gros profits et fournissons à nos clientes gratuitement des instructions imprimées pour le tricottage des vêtements en vogue. Cela aide à faire des ventes. Ecrivez pour avoir une carte échantillon et un territoire. Donalda Manufacturing Company, Dept 113, Toronto, Ont. 40

AGENTS—Nous avons besoin d'agents pour vendre le savon de toilette du Dr Bovel, les articles de toilette et les remèdes de famille du Dr Bovel. Vous pouvez gagner de $25 à $75 par semaine par ce travail soit dans vos heures de loisir ou en y dévouant tout votre temps. Nous donnons des territoires exclusifs. Pour plus amples informations adressez: Bovel Manufacturing Co. Dépt. 34, Toronto, Ont. 40

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Sh. 2215. 31-51

MACHINES A COUDRE

TOUTES SORTES DE MACHINES réparées. P. Grant, 443 Cumberland. R. 3108. 30-55

LEÇONS DE LANGUE ITALIENNE

LEÇONS de langue italienne par M. Trentadue, 118 rue Queen. 33-58

SOUMISSIONS DEMANDEES.

Hôpital Civique d'Ottawa.

Des soumissions marquées "Soumission pour béton armé, acier, briquetage, maçonnerie et menuiserie pour bâtisse de "Service", à l'hôpital Civique d'Ottawa, adressées au président du Bureau des Commissaires de l'hôpital civique, Hôtel-de-Ville, Ottawa, seront reçues par le soussigné jusqu'à 2 heures p.m., mercredi, le 7 mars 1923.

Un chèque, de banque, accepté, payable à l'ordre du Trésorier de la Ville d'Ottawa, au montant de 5 pour cent du prix de la soumission devra accompagné la soumission. Les chèques seront retournés aux soumissionnaires qui n'auront pas été choisis, et celui de l'adjudicateur sera retenu jusqu'à ce qu'un bon de garanti. requis dans les devis, ait été obtenu. Dans le cas où l'heureux soumissionnaire refuserait d'exécuter son contrat, son chèque sera forfait à la Corporation.

Plans et devis peuvent être vus et lus formules de soumissions obtenues au bureau des architectes Stevens et Lee, 62 rue Charles-est, Toronto ou au bureau de J. A. Ewart, Jackson Bldg. Ottawa.

La plus basse pas plus qu'une autre ne sera nécessairement acceptée.

Donné à Ottawa ce 17ème jour de février 1923.

NORMAN, H. H. LETT,
Greffier Municipal.

LE SENAT DES ELUS DONNE SA PROCLAMATION

(Suite de la 1re)

tôt que par le président des règlements de dettes avec les autres nations et l'amendement du sénateur Harris, démocrate, Georgie, demandant la nomination de trois démocrates à la commission de dettes alliée.

Au cours des débats, la discussion s'est concentrée sur l'intérêt réduit dont fait mention le plan anglais, soit trois pour cent pour les premiers dix ans et trois et demi pour cent dans la suite. Les adversaires se sont ralliés en définitive à l'amendement du sénateur Hitchcock, démocrate, Nebraska, qui a proposé que la Grande Bretagne paie le taux payé par les Etats-Unis sur ses sécurités annuelles, ce qui fut rejeté par un vote de 61 à 62.

Quarante-six républicains et vingt-quatre démocrates votèrent en faveur du bill.

7 ANS POUR LA MEDECINE

Montréal, 17:— Il faudra à l'avenir sept ans pour faire un cours de médecine à l'université McGill, d'après une décision prise hier. Tous les étudiants qui entreront à l'université en septembre prochain pour étudier la médecine seront sous le nouveau régime.

A VENDRE

MANTEAU de voyageurs. Il faut sacrifier un attrayant manteau de mouton de Perse pour dame, garnitures de Martre d'Alaska, pleine longueur pour $130, aussi manteau de phoque, plus récent modèle, $75. 108 Metcalfe. 35-40

VENTE DE ROULEAUX de musique pour pianos automatiques, 3 pour $1 (neufs). C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

PHONOGRAPHE—$40 phonographe Columbia modèle "R" caisse, d'acajou Conditions $7 comptant, $5 par mois. Aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

PIANO AUTOMATIQUE—$624 attrayant piano automatique Lindsay, petit format, acajou, 88 notes, piano automatique le plus moderne en vente. Conditions: $40 comptant, $15 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

PIANO—$325 achètent un attrayant piano Karn, caisse de noyer, état de premier ordre en tout. Conditions $25 comptant, $9 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue sparks. 35-40

PIANO—$100 piano de pratique, en excellent état. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

MACHINE A COUDRE et accessoires, tête bascule. 443 Cumberland. 39-41

MAGNIFIQUE TERRE de 100 arpents, comprenant érablière et à peu près 5 arpents de bois de chauffage, 90 arpents cultivables, située à dix milles de cette ville outre la rivière Ottawa et le grand chemin, près de l'église, de l'école et à 5 minutes de la gare. Bonne maison, avec grange spacieuse avec fondation en beton. Le tout est à vendre à un prix raisonnable et à des conditions faciles, aux personnes intéressées prière d'écrire au "Droit", Casier 4. 40-45

COQ et COCHETS Rhode Island Rouge, E. Lévesque, 58 St-André. 39-40

MAISON à vendre. S'adresser 283 St-André. 39-41

MACHINE A SCIER le bois, portative, garantie en parfait ordre, aussi cheval, harnais, boghei, conditions faciles. S'adresser 69 St-Jacques, Hull. 39-41

AMEUBLEMENT de salon, 6 pièces, le tout en bon état, 144 Murray. 35-40

PROPRIETE avec revenu. S'adresser 291 Notre-Dame, Hull. 36-41

POELE A GAZ. S'adresser 593 St-Patrice. 38-40

PROPRIETE à deux logis sur la rue Langevin, Hull. Conditions faciles. S'adresser 303 Champlain, Hull. 38-40

MEUBLES de maison, tapis, meubles de chambre à coucher, chaises de salle à manger, poêle au pétrole 3 brûleurs, aussi à deux brûleurs, laveuse hydraulique, table et chaises de cuisine, service de chambre, malle, table coiffeuse de noyer massif (3 miroirs), vêtements pour dames et messieurs, à très bon marché. 231 Water. 38-40

MAISON brique, 2 logements, système, garage. $500 comptant, intérêt 6%. Située avenue Laurier, Hull. Sh. 1902. 40

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE. Rid. 4112. 38-40

SERVANTE. S'adresser 49 Vaughan. Rid. 4112. 39-41

SERVANTE générale sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser 85 Victoria, Hull. 39-41

SOUMISSIONS POUR PAPETERIE ET IMPRESSIONS

Des soumissions adressées au bureau des commissaires, hôtel de ville et marquées des mots "Soumissions pour impressions ou papeterie" selon le cas seront reçues par le secrétaire du bureau des commissaires jusqu'à 12 heures, midi, le samedi 27 février 1923 pour l'impression des minutes et des règlements du conseil de ville et pour la papeterie indiquée de la liste qui sera fournie par le soussigné.

La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Ottawa ce seizième jour de février 1923.

NORMAN, H. H. LETT,
Greffier Municipal.

ASPIRIN

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles, vous n'obtenez pas de la véritable Aspirine



Acceptez seulement un "paquet non défait" de "Pastilles d'Aspirine de Bayer" qui contient des directions et doses éprouvées par les médecins, durant 22 ans, constatées hygiéniques par des millions pour

Rhu	Mal de Tête	Rhumatisme
Mal de Dents	Névralgie	Inflammation des Nerfs
Mal d'Oreilles	Lumbago	Douleurs

Commodes boîtes "Bayer" de 12 pastilles—Aussi des bouteilles de 24 et 100—En pharmacie.

Aspirine est le marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidestère de Salicylicacide. Bien qu'il soit bien connu que l'Aspirine signifie préparation Bayer, pour aider le public contre les succédanés, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

RIDEAUX DE TOUTES SORTES

LUNDI, MARDI, MERCREDI SEULEMENT

Nettoyés ou Teints Pour trois jours seulement

A Moitié Prix

Voici une belle chance de donner un nouveau ton à votre foyer avant le nettoyage du printemps.

Tél. Q. 708

Lundi, Mardi et Mercredi
19, 20 ET 21 FEVRIER

Ceci inclus Chenille, Tapisserie, Damas, Repps, Velours, Peluche, et toutes autrs sortes de tissus.

At the Sign of the Kettle
Parker The Dyer of Ottawa,
"The Old Reliable" since 1870 doing business as Parkers' Dye Works
260 Sparks Street, Between Bank & Kent Sts.

to live-We dye

Aubaine de Marmite No 8

Agent à Hull
J. R. D. CARON
93, Rue Laval
HULL
Tél. S. 2022

L.D. 217



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr R. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks Tél: Q. 2154
Patronné par la Royauté.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS

Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST. TEL. RIDEAU 302.

EDMOND COZ

"Face au Devoir"

FEUILLETON DU "DROIT"

No 28

Le premier jalon était planté. Il ne doutait pas que la phrase insidieuse ne fît le tour du pays; il y ajouta une note de tendance bien plus définitive, comptant que, derrière la répétition, le propos initial resterait anonyme, ce qui lui permettrait de jouer double jeu.

—On ne sait pas comment la catastrophe est arrivée! dit-il, négligent. Il y a tant de manières, aujourd'hui, de se ruiner!

Il ne se doutait pas que Mme Verrier devinait sa pensée de derrière la tête.

—Vous comptez sur moi pour colporter de mauvaises suppositions dans le pays, s'écria-t-elle, et peut-être imaginez-vous que je vais faire suivre vos paroles et commentaires? Chargez vous-en vous-même! Cela aura plus de poids venant de vous qui faites des visites au château. Je sais bien ce que M. de Viremont va faire! Garder l'école et y mettre des institutrices libres, s'il ne peut empêcher que l'on chasse les Soeurs.

— Je l'en défie bien, s'écria le maire hors de lui. S'il accomplissait une chose pareille....

—Achevez donc votre phrase, dit crânement Mme Verrier; défi pour défi, vous n'oserez pas!

Elle avait gagné la porte donnant sur le vestibule et l'ouvrait, tout en se retournant pour rendre au maire le salut de départ, lorsqu'elle s'arrêta net sur le seuil du jardin saisie par une rumeur flottant dans l'air. Au-dessus d'elle éclatait tintant dans le clocher de l'église, une sonnerie sèche, répétée, se précipitant coup sur coup.

XXII

De tous côtés, les gens couraient Un homme en se précipitant dans le jardin du maire, faillit renverser Mme Verrier.

—Qu'y a-t-il? demanda-t-elle.

—Le feu!

—Où cela?

— Au Bout-d'Enay, dix fermes brûlent déjà.

Sans perdre un instant, la digne femme courut vers le pont et s'engagea sur la route qui conduisait vers la partie du village dévorée par les flammes.

Le maire sortit à son tour, gesticulant, parlant très haut, comme si, par un flot de paroles, il eût pu combattre l'incendie; il s'arrêtait tous les dix pas pour proclamer la rapidité avec laquelle il se portait au secours de ses administrés. En passant devant l'arsenal, il interpella les pompiers, dont l'uniforme consistait en une blouse de toile bleue serrée à la taille par ceinturon de gymnastique, et un casque usé. Les braves gens s'attelaient à la machine disloquée.

—Allez, mes enfants, avec vous il n'y a plus rien à craindre!!!

Le fourrier, un gros homme soufflé et rougeaud, personnage impérotorquer:

—Pas de crainte surtout que la pompe mouille les murailles! Elle assez dit, Monsieur le maire!

—Allez, allez! Dépêchez-vous! Je suis certain que l'on en tirera encore quelque chose.

Le sous-lieutenant, un grand maigre qui avait servi comme sous-officier, secoua la tête, sans mot dire hâtant les préparatifs.

Quelqu'un en courant lui cria:

—Rouanet, ta maison brûle!

L'ancien soldat devint très pâle.

Au premier appel, il était accouru à grande allure à l'arsenal, sans même savoir de quel côté l'incendie avait éclaté.

Qu'étaient devenus la femme et les enfants?

Il fit un mouvement comme pour s'élancer en avant, puis il s'arrêta net.

— Etes-vous prêts? demanda-t-il, la voix brève.

—Ça y est.

—En route!

Les pompiers partirent au pas gymnastique. Ceux qui ne tiraient pas la pompe cahotante formaient les poings égalisant leur course. Franchissant le port de pierre, ils tournèrent à droite, sur la route, qu'ombrageaient les grands arbres du parc du château, puis ils montèrent la côte en ralentissant.

En face d'eux, l'épaisse fumée enténébrait le ciel, qui était, ce jour-là, d'un merveilleux bleu saphir. Au-devant d'eux, comme dans une débâcle, descendaient les paysans affolés, traînant par la figure sant devant eux; plusieurs conduiseurs animaux ahuris ou les poussaient des charettes où le mobilier s'entassait, et dans l'affolement des êres devant l'irrésistible fléau, le bon sens s'abolissait. Un homme robuste encore descendait les mains chargées d'un lapin à demi-mort de frayeur, tandis qu'un autre plus vieup, trébuchait, emportant sous chaque bras d'immenses pots de confiture. Ils ne tournaient même pas la tête en arrière....

Les pompiers ont gagné le sommet de la côte; ils traversent le nuage de fumée. Devant eux se dresse l'incandescence. C'est un jours, les chaumes propagent les lac de feu qui s'étend, s'étend toutflammes au long des murs, les maisons s'écroulent, tandis que les habitants des demeures menacées s'agitent en inutiles et absurdes sauvetages.

Les pompiers d'alentour descendaussitôt les pompes en batterie, daient par escouade. Ils placèrent mais l'eau était si loin de la route qu'il faut en sacrifier cinq pour en alimenter une seule.

Aliette et son frère étaient arrivés dès les premières rumeurs. M. de Viremont retenu dans sa chambre par une crise de rhumatisme, n'avait pu les suivre.

La jeune fille avaità peine pris le temps de poser un chapeau sur sa tête; elle s'était précipitée à l'aide, déchargeant les vieilles femmes de leurs fardeaux, saisissant les objets au bout des bras tendus, sentant ses forces doublées par la volonté d'être utile, se multipliant pour exhorter au sang-froid, au courage et à l'activité ceux dont l'énergie semblait paralysée par une sorte de résignation fataliste.

Guy la suivait, s'essayant à l'imiter mais ne se livrant pas tout entier à l'émotion profonde qui eût pu faire surgir en lui l'être nouveau.

A côté d'Aliette, de petites plaintes se firent entendre. Deux enfants pleuraient; leur maison avait été incendiée; ils ne pouvaient retrouver leurs parents. Elle les prit par la main. Les pauvres petits tremblaient, désignant les flammes d'un geste apeuré.

— Cela vient, cela vient, répétaient-ils, les yeux agrandis. Cachez-nous.

Tout près d'eux, un chemin menait à la rivière. Aliette les y entraîna; mais pouvait-elle les laisser près de l'eau, eux si petits et si affolés!

Une brèche dans le mur, donnait accès dans un enclos, elles les y fit entrer.

— Ne sortez pas de là, leur dit-elle.

Aliette remonta.

A peine avait-elle gagné la route qu'une vieille femme lui saisit les deux mains:

— Mademoiselle! Mademoiselle! Comment faire? Ma fille qui est à Paris et dont j'élève le petit! Bien sûr les journaux vont raconter le malheur dès ce soir. Elle va nous croire brûlés! J'ai envoyé l'enfant à Brivonne, chez ma soeur, et je n'ai pas dit qu'on télégraphiât! Moi, je veux rester avec les frusques et les bêtes que j'ai pu sauver.....

—Soyez tranquille, promit Aliette je vais courir jusqu'au château, je ferai envoyer un télégramme, donnez-moi l'adresse de votre fille.

(A suivre)

10¢

"CASCARETS" POUR NETTOYER LES INTESTINS

Pour Bile, Mal de Tête, Constipation, Estomac Acre, Gaz, Haleine Nocive, Rhumes.

Nettoyez vos intestins — et vous vous porterez bien.

Quand vous vous sentez malade, étourdi, mal à l'aise, bilieux, quand votre tête veus fait mal ou est lourde, quand votre estomac est âcre ou gazeux, prenez une ou deux Cascarets.

Dès que les intestins commenceront à fonctionner et que le poison et les gaz seront éliminés, vous vous sentirez une toute autre personne.

Les Cascarets n'affaiblissent pas ni ne donnent de crampes. Aussi splendides pour enfants constipés. 10c la boîte, aussi 25c et 50c la boîte. En toute pharmacie.

L'HON. M. BELCOURT EST PRESIDENT DU CONSEIL LOCAL D'EDUCATION

Un conseil local du "National Council of Education" à Ottawa—Pas de conflit avec le bilinguisme — Importante réunion.

REUNIONS PUBLIQUES

Un conseil local du "National Council of Education", a été constitué à Ottawa. Il doit prochainement arrêter sa constitution et organiser des réunions publiques. Le sénateur Belcourt N. A. Belcourt, en a été élu le premier président à la réunion d'organisation qui eut lieu hier soir, au Château-Laurier. Le sénateur étant invité par M. le docteur Charles Morse et M. W. P. Lett à accepter la présidence du conseil a déclaré qu'il résisfait à se rendre à leur désir parce qu'il ne sait pas s'il peut vraiment occuper cette position. Il dit, en effet, qu'il est un partisan convaincu du bilinguisme et que, comme tel, il peut être en conflit avec le but du conseil national d'éducation.'

Le Dr Putman qui présidait la réunion a alors déclaré au milieu des applaudissements que le bilinguisme n'entre pas en conflit avec le but du conseil. Avec cette assurance, le sénateur Belcourt s'est rendu au désir de l'assemblée et accepta la présidence.

LA REUNION

Un grand nombre assistait à la réunion d'organisation du conseil. On remarquait plusieurs personnalités entre autres M. F. A. Ackland sous-ministre du Travail, le Rev. George Woolcombe, principal de Ashbury College, M. D. A. Esdale, président de la commission des écoles publiques, M. E. G. Rykert, président de l'University Club, M. C. C. Désormeaux, secrétaire de la commission des écoles séparées, M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail, Mme W. H. Hodgins, présidente et Mme B. K. Dibblee, secrétaire du "Woman's Canadian Club", Mme Elizabeth Dall, de l'"Ottawa Ladies College", M. et Mme A. Bélanger, M. J. E. MacPherson, M. John Firth, M. et Mme P. E. Marchand, le Rev. J. R. Watts, Mme Béatrice Benoit, M. Bélanger, Mme Eugenie Lorans, l'évêque anglican Roper d'Ottawa et plusieurs autres.

L'ORGANISATION

Le comité du conseil d'Ottawa sera présidé par le sénateur Belcourt. Le vice-président est le colonel Frederick Hamilton. Font aussi partie du comité MM. le Dr Putman, inspecteur des écoles publiques, le Dr D. C. Campbell Scott, le Dr C. Morse, le Dr Helen Macmurchy et M. A. A. Bélanger. M. Arthur Bourinot est le secrétaire trésorier de l'organisation. Une campagne de propagande sera lancée pour augmenter le nombre des membres du conseil. La contribution annuelle a été fixée à un dollar.

REUNIONS PUBLIQUES

Deux éminents conférenciers anglais seront invités par le conseil à doner une conférence publique à Ottawa. Le premier, Sir Henry Newbolt, auteur et poète anglais donnera une conférence publique

Collegiate, rue Lisgar, le 27 février prochain. Le second, Sir Michael Sadler, un pédagogue anglais de grande renommée parlera en avril prochain. Ces conférences seront données gratuitement au public. Le "Canadian Club" ainsi que le "Woman's Canadian Club" coopéreront pour défrayer les dépenses de ces réunions publiques.

1ère ASSEMBLEE TRIMESTRIELLE DE LA ST-VINCENT DE P.

Les conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul tiendront leur première assemblée trimestrielle de l'année le dimanche, 18 courant, à St-Charles, à 2.30. Vu la rigueur de l'hiver et le chômage qui ont dû nécessiter de nombreux appels aux conférences, les rapports qui seront présentés devraient être intéressants à plus d'un point de vue.

LES DEPENSES DU GOUVERNEMENT DANS LA CAPITALE

Les estimés budgétaires qui viennent d'être déposés contiennent plusieurs allocations pour des travaux qui seront faits au cours de l'année et qui procureront de l'ouvrage aux ouvriers et à la main d'oeuvre en général dans Ottawa. Pour la nouvelle bâtisse que le gouvernement a l'intention de faire construire, entre les rues Wellington et Pretoria, en face de la Cour suprême, la somme allouée est de $500,000. Cette somme ne servira qu'aux premiers travaux, car le coût total en sera de deux millions. L'objet du gouverrement en construisant cet édifice est d'élaguer les multiples dépenses en loyers que l'état paye en faveur de divers ministères.

Pour les travaux du parlement la somme allouée est de $700,000. La somme de $150,000 est allouée pour l'addition d'une aile à l'édifice des Archives fédérales. Le nouvel édifice de l'imprimerie reçoit un demi-million.

Le maintien des bâtisses publiques coûte à l'état, pour Ottawa seulement, la somme de $1,857,500.

FEU MLLE M.-L. PILON

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Marie-Louise Pilon, survenue à la demeure de son père, M. Damase Pilon de Bonfield.

La défunte était la nièce de M. l'abbé V.-M. Pilon, curé à Saint-Albert, Ontario auprès de qui elle a vécu pendant plusieurs années.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses plus sincères sympathies.

GRANDE VENTE DE FEU A 50 P. CENT DE REDUCTION

chez J. U. Gratton, épicier, 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

Faits-Ottawa

Incendie de $900

Un incendie de trois heures vers six heures, hier soir, a causé $900 de dommages chez M. W. Turgeon, 56 rue Laurel. Un poêle surchauffé dans la cuisine a mis le feu au mur et les flammes se communiquèrent rapidement à l'étage supérieure. Les pompiers ont combattu les flammes pendant plus de trois heures et se sont servis de deux boyaux à incendie. Les dommages sont considérables à la maison et à l'ameublement. La maison est la propriété de Mme Elisabeth Mara. Les pompiers ont dû percer la toiture de la maison pour combattre les flammes qui ravageaient les combles.

Un financier

M. George Megloughlin, 145 3e avenue, est mort hier après-midi à trois heures et quart à l'âge de 62 ans. Il est né en Irlande et est venu s'établir au Canada à l'âge de neuf ans. Il vint à Ottawa en 1896 et a toujours résidé ici depuis. M. Megloughlin était un courtier très bien connu dans la Capitale.

Caucus

Les députés et les sénateurs conservateurs se sont réunis en caucus hier après-midi pour discuter l'application de la représentation proportionnelle au projet rédistribution. Les traités de commerce entre le Canada, la France et l'Italie furent aussi étudiés. Le caucus s'est ajourné avec l'ouverture de la séance du parlement.

A l'Institut

M. Jobson Paradis, du ministère des Mines fera une très intéressante causerie au Cercle littéraire et scientifique de l'Institut Canadien à sa séance de lundi. M. Paradis traitera de la "Peinture à travers les âges". Le public, dames et messieurs est invité.

Conférence

L'hon. sénateur N.-A. Belcourt donnera, demain après-midi, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur une conférence sur une "phase de la lutte scolaire en Ontario". M. le Dr Bohémier, de Montréal, parlera de l'oeuvre des Retraites Fermées. Cette réunion publique aura lieu à 2 heures et demie. Le public est instamment prié d'y assister.

Les auteurs

L'Association des Auteurs (section d'Ottawa) tiendra mercredi le 21 son dîner mensuel au Daffodil à sept heures du soir.

LA CONSTRUCTION DANS LA CAPITALE

Le rapport annuel de M. Newlands, l'inspecteur de la construction à Ottawa fait voir qu'en 1922, la Capitale a traversé une de ses plus heureuses années, au point de vue de l'augmentation du volume de la construction.

On a donné à l'Hôtel de Ville des permis au montant de $5,021,782 contre $2,716,409 en 1921. Au cours de l'année, 1,021 permis furent émis, tandis quen 1921, il n'y en eut le 700.

Voici l'évaluation par quartier: Capital, $1,679,395; Dalhousie, $1,310,124; Victoria, $485,015; St-Georges, $429,180; By $324,060 Wellington, $314,630; Central, $302,864; Rideau, $147,075; Ottawa, $29,435. Total, $5,021,782.

LA MUSIQUE

LA MASCOTTE

Un triomphe pour la troupe française.

La troupe d'opérette française a remporté un véritable triomphe hier soir, dans "La Mascotte", d'Edmond Audran. Tout fut enlevé à l'emporte-pièce. Les choeurs s'étaient de beaucoup perfectionnés et l'orchestre, sous l'habile direction de M. Albert Roberval et firent preuve de cohésion, d'ensemble et d'homogénété.

La Mascotte est une des opérettes les mieux connues du répertoire et il n'y a pas un seul air de cette musique allègre et sautillante que l'on n'entende un peu partout où l'on aime un tant soit peu la musique.

La grande vedette de la soirée fut Mlle Bachelet, la Mascotte idéale. Gaie, légère, pimpante et douée d'une voix admirable, Mlle Bachelet conduit son auditoire dès son entrée.

Sa complainte du vieux capitaine souleva une hilarité générale. Une grande part du succès lui revient. Elle était bien la personification de la petite Normande tête, mais gentille, audacieuse et charmante.

M. Letertre, dans le rôle du berger Pippo, dut répondre à plusieurs rappels avec le fameux refrain de la Mascotte, et dans le duo "Je t'aime mieux que mes moutons" avec Mlle Bachelet.

M. Rolland fut un Laurent XVII inimitable. Acteur sonsommé, il fut le boute-en-train de la soirée, avec ses saillies et ses fusées d'esprit. On rappela indéfiniment son air de "La fleur d'oranger".

Dans le rôle du prince Fritellini M. Delaquerrière put faire valoir sa belle voix, surtout dans les couplets du "Je ne sais quoi" et "Le Secret de Polichinelle".

Mme Maubourg fut délicieuse et fut rappelée dans sa chanson de L'Orang-Outang. M. Leroux a très bien rempli le rôle de Rocco, et tous les autres personnages s'en tirèrent tout à leur avantage.

La représentation d'hier soir a donc été excellente. Cependant, le public aurait pu être plus nombreux. Il est toujours regrettable de constater que beaucoup de nos compatriotes ne donnent pas l'encouragement voulu au théâtre français et préfèrent plutôt encourager les élucubrations musicales qui nous viennent du pays de l'Oncle Sam.

Cet après-midi, on donnera "Le Petit Duc" de Lecocq, et, ce soir, "Les Cloches de Corneville" de Planquette. Qu'on s'y rende en foule. On est sûr des heures agréables.

"Théâtre et musique, l'histoire du "Petit Duc" et les "Cloches de Corneville".

DIRECTEUR DES PRETRES-COLONISATEURS

On nous communique la nouvelle de la nomination, par le Gouvernement fédéral de l'abbé J. A. Ouellette, ancien colonisateur, au poste de directeur des prêtres chargés de la colonisation dans le Dominion.

Un bureau d'information sera ouvert prochainement à Montréal; chaque province y aura son représentant. On compte sur le dévouement et la bonne volonté des prêtres colonisateurs pour retenir et garder les nôtres sur le sol canadien d'abord; ensuite les diriger vers les endroits de colonisation qui leur conviendront le mieux suivant leurs goûts, leurs aptitudes, les moyens à leur disposition, ne faisant aucune différence de province, de comté, de paroisse, pourvu qu'ils soient groupés et qu'ils restent attachés au sol du pays et le conservent à leurs descendants.

Jusqu'à nouvel ordre, on pourra s'adresser au No 172 St-Antoine, Montréal, Qué.

QUARANTE-HEURES

CHANGEMENTS

Avec l'autorisation de Mgr l'Archevêque les changements suivants ont été faits à la liste des exercices des Quarante-Heures. Ces exercices auront lieu à l'Académie La Salle le 19, 20 et 21 février, et à l'hôpital de Buckingham les 23, 24 et 25 février.

GRANDE VENTE DE FEU A 50 P. CENT DE REDUCTION

chez J. U. Gratton, épicier, 183 rue Champlain, Hull, Tél. Sh. 3093.

ASSEMBLEE ANNUELLE

des patrons et patronnesses, à l'Hospice St-Charles, dimanche à 3 heures. La trésorière recevra les contributions.

60 DEGRES SOUS ZERO AU YUKON

Dawson, 17.—Le Yukon fait l'expérience de la vague de froid la plus intense de l'hiver. En certains endroits, le mercure s'est maintenu à soixante degrés sous zéro pendant plusieurs jours. Entre Dawson et White Horse, le minimum a été de cinquante degrés sous zéro.

Ici la température a été d'environ 45 degrés sous zéro pendant deux jours. Une épaisse chute de neige a précédé cette vague de froid. Il est tombé cet hiver plus de 28 pouces de neige. Les voitures de malle entre White Horse et Dawson, trainées par quatre chevaux, ont dû se frayer un chemin lros du dernier voyage. La forte chute de neige fournira de l'eau aux mineurs et aux opérateurs hydrauliques pour les opérations de la saison prochaine.

IL SE TUE EN TOMBANT DANS UN ESCALIER

Wingham, (Ont.) 17. — Wellington Howey, 60 ans, est tombé dans l'escalier de la cave chez lui hier soir et s'est cassé le cou. Il est mort quelques heures après à l'hôpital.

CENOTAPHE DE $50,000

Toronto, 17:— Un cénotaphe qui coûtera cinquante mille dollars sera érigé au centre de deux rues principales, si on adopte le rapport du comité de la législature sur le monument commémoratif de la récente guerre pour la province d'Ontario.

WALDO GUERTIN
AVOCAT-NOTAIRE
Argent à prêter
18, Rue Rideau - Ottawa

FUMEURS! Avez-vous fait l'essai des TABACS
"FORTIN"
No 40. Mélange excellent. Le paquet 15c
No 100. Pur Quesnel de Choix. Le paquet 20c

Dr J. H. LEGAULT
Spécialités:
Anesthésie et Chirurgie.
Consultations: 2 à 4, 7 à 8 p.m
22, Ave Russell - Ottawa
Tél: R. 453.

THEATRE RUSSELL
SAMEDI SOIR, 24 FEVRIER
Sous le haut patronage de
S. E. LORD BYNG DE VIMY
et du
Premier Ministre du Canada
CONCERT
PAR LE
Choeur de Winnipeg
ET
Alberto Salvi
le plus grand harpiste du monde
Le Concert le plus intéressant de la saison.
Prix des places: 50c à $2.00
Direction du Concert: S. L. Debalta, 11 Fifth Ave., N.-York.

EUCHRE
Organisé par les Dames de Ste-Anne.
Au profit des écoles.
A Saint-Charles
DIMANCHE, 18 FEVRIER
PLUS DE 60 PRIX SERONT DISTRIBUES.
Prix d'entrée: Seau de Graisse.
BILLET — — 25c

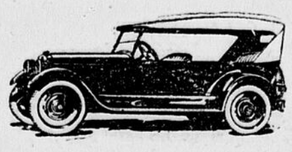


A. M. BELANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
SPECIALITE: La correction de tous les défauts visuels.
Téléphone: R. 4606

Conférences
Sous les auspices de la Ligue des Retraitants.
Dimanche, le 18 Février
A 2 heures 30 p.m.
M. le Sénateur BELCOURT
—"La Lutte Ontarienne"
M. le Docteur BOHEMIER
—"Les Retraites Fermées"
Sous-sol de l'Eglise du Sacré-Coeur
Hommes et Jeunes Gens cordialement invités.
ENTREE GRATUITE

Voici pourquoi
Il est avantageux
pour un charretier de la Ottawa Dairy de donner la plus grande satisfaction à ses clients. Chaque pinte additionnelle de lait qu'il vend augmente son salaire. Chaque nouveau client lui procure la vente d'une ou plusieurs pintes de lait par jour. Par ces moyens le charretier trouve avantageux de servir le mieux possible ses clients afin de les conserver longtemps. Etes-vous client de la Ottawa Dairy? Recevez-vous le service auquel vous avez droit. Si non, faites-nous le savoir.
Ottawa Dairy
Tél: Queen 1188

$10.00 COMPTANT
POUR LE NOM D'UN ACHETEUR POSSIBLE



Nous vous paierons $10.00 comptant pour le nom d'un acheteur possible, résidant dans la ville d'Ottawa, à condition que nous lui vendions un auto neuf ou usagé — n'importe quel modèle. Tout ce qui vous reste à faire, découpez cette réclame, écrivez lisiblement le nom de votre acheteur possible, ainsi que le vôtre, et mettez à la poste. Nous nous chargons du reste.
DIXON MOTORS, [Ottawa] Ltd. 342, RUE SPARKS, Ottawa. Tél: Q. 1268
Columbia - Nash - Oldsmobile
se vendent Comptant ou à Termes.
Nom de l'acheteur possible.....
Adresse.....
Votre nom.....
Adresse.....
Au cas où il y aurait deux enregistrements du même nom, le premier reçu sera accepté.

Murphy-Gamble Limited
Madame Holbrook vient de prendre charge de notre département de couture au quatrième étage et accepte des commandes pour toutes sortes de costumes de printemps.
Reproduction Exclusive de Toilettes Parisiennes
Nos acheteurs de toilette importées arrivent de New York et des autres Centre de modes.
Ils rapportent des reproductions excellentes des nouvelles modes Parisiennes du printemps. Les personnes meticuleuses sous le rapport de la toillette feront bien de donner leur commande immédiatement ne permettant pas ainsi l'occasion pour les moins scrupuleux de les copier.
Les qualités comprennent le Crêpe Renée, Roshanara et Crêpe uni.
Les couleurs comprennent le caramel, merine, noir, gris et plusieurs nuances délicates de brun.
Les prix sont très modérés si on considère le prestige de ces toilette exclusives. Les prix varient de $55.00 à $110.00.
NOUVELLES BOUFFANTES ET JUPONS
Nouvelles Bouffantes de soie jersey ou de soie Nile dans toutes les nuances les plus nouvelles de pourpre, gris, brun, marine et noir. Ces nouveaux vêtements sont très joliment arrangés avec soie orientale de couleurs contrastantes. Prix de . . . . . $7.75 à $10.50
Nouveaux jupons de Crêpe de Chine ou de Crêpe Canton dans les couleurs conservatrices noires, marine et brunes. Prix de . . . . . $7.50 et $9.50
NOUVEAUX TISSUS DU PRINTEMPS
Très joli voile en ratine Française arrangé avec effet métallique dans une variété de nuances très agréables. Prix la verge, de . . . . . $1.50 et $1.50
Nouvelle ratine et tissu éponge français dans une variété agréable de nuances délicates et de combinaisons. Effets tissés et nette. Prix la vg. $1.35 à $2.75
Nouveau Homespun pour robes dans les couleurs fauve et gris avec jolies rayures de couleurs appropriées. Largeur de 56 pouces. Prix, la verge $2.50
Murphy-Gamble Limited

Piano Williams
Bonne tonalité $190
Conditions faciles.
LEACH, CLEGG & LEACH
168, rue Bank, angle Laurier

L'ART IDEAL
Théâtre RUSSELL — LUNDI
LE QUATUOR FLONZALEY
Le Plus Parfait au Monde
Prix des billets - 50c à $2.00



Protection Contre le Feu
Les PERTES PAR LE FEU au Canada en 1921 furent de $45,013,930. La plus grande partie de ces incendies auraient pu être évités.
Désirez-vous être, à très peu de frais, un de ceux qui sont protégés?
Nous avons tout pour la PROTECTION CONTRE LE FEU.
The Ottawa Fireproof Supply Co.
539 Sussex Tél: R. 1505-1506

La Santé, c'est la Fortune, la Meilleure Garantie du Bonheur
Les PILULES ROUGES
pour les FEMMES PALES et FAIBLES
sont incomparables pour maintenir les forces et faire disparaître la maladie chez les femmes.



Mme Noé Dupré

Depuis plus de deux ans mes forces diminuaient, j'étais nerveuse et dormais peu. J'avais des douleurs de reins, des brûlements d'estomac, des palpitations de coeur et à certain temps j'étais même forcée de me mettre au lit. Mon état m'inquiétait, car j'en étais à l'âge critique et par conséquent exposée à de graves maladies. J'ai écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai suivi leurs conseils, j'ai pris les Pilules Rouges et tout ce que j'avais à souffrir est disparu. Je me sens très bien maintenant. Mme Noé Dupré, Saint-Guillaume d'Upton, P. Q.

Depuis plusieurs années je souffrais de maladies dues au retour de l'âge. J'avais souvent des troubles d'estomac, de terribles maux de tête; j'étais très faible; j'avais des bourdonnements d'oreilles presque continuels et des étourdissements. Plusieurs médecins que j'avais consultés m'avaient prescrit leurs remèdes, mais mon état ne changeait pas. Quelques boîtes de Pilules Rouges, que j'ai prises ensuite, eurent de meilleurs effets et il m'a suffi de quelques semaines de traitement avec ces pilules pour refaire ma santé aussi bonne que je pouvais le désirer. Mme Louis Pelletier, 94, rue Saint-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis des années je souffrais de maux de tête qui m'empêchaient de vaquer régulièrement à mes occupations; mes forces avaient aussi beaucoup diminué. J'avais essayé divers remèdes, mais le soulagement qu'ils me donnaient durait peu. J'ai enfin pris des Pilules Rouges et je suis plus que satisfaite aujourd'hui des résultats obtenus. J'ai acquis toute la vigueur qu'il me fallait; je n'ai plus de maux de tête et je me sens heureuse. Mme Hubert Saint-Amour, 620, rue Mousseau, Tétraultville, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boite. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. — COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Noir ou Vert
L'AROME CAPTIVANT ET LA SAVEUR DELICIEUSE du thé Primus en ont fait le breuvage favori des ménagères canadiennes.
Distributeurs:
L. CHAPUT, FILS & CIE., Limitée — MONTREAL